

MONOGRAPHIE  
DE  
LA FAUNE MALACOLOGIQUE  
DU  
BRUXELLIEN DES ENVIRONS DE BRUXELLES

---

INTRODUCTION

Nos connaissances concernant la plupart des faunes du Cénozoïque de la Belgique sont encore fort fragmentaires. Pour ne nous occuper que de l'Éocène, s'il existe d'assez nombreuses listes de fossiles plus ou moins complètes, ainsi que des notes de systématique éparses dans divers recueils, aucun ouvrage ne traite de l'ensemble d'une faune malacologique.

Pour mener à bien la rédaction de telles monographies il est absolument indispensable de posséder de très nombreux matériaux, provenant du plus grand nombre possible de localités. Les riches collections du Musée royal d'Histoire naturelle à Bruxelles sont donc particulièrement propices à ce genre d'études et c'est dans cet esprit que nous avons entamé des recherches sur les faunes de mollusques des terrains tertiaires de la Belgique.

Nous avons commencé par une monographie du Bruxellien, parce que les beaux gisements de cet étage sont, à l'heure actuelle, soit épuisés, soit inaccessibles, pour la plupart, et le moment semble donc favorable pour une étude embrassant la totalité des matériaux recueillis. D'autre part, une grande quantité de matériaux du Bruxellien et précisément les plus beaux, les mieux conservés, n'ont jamais été livrés à la publication. En effet, les fossiles de cet étage ne sont connus, en général, que sous l'aspect qu'ils affectent dans les gisements classiques des environs de Bruxelles, c'est-à-dire à l'état de moules internes et d'empreintes dans des grès. Or, deux gisements, essentiellement différents l'un

de l'autre, quoique également intéressants, font exception à la règle et fournissent des coquilles dans un état de conservation remarquable : ce sont, au nord-est de Bruxelles, Neder-Ockerzeel, et au sud-est Nil-Saint-Vincent.

Le gisement de Chaumont-Gistoux a également fourni des matériaux bien conservés, mais en petit nombre.

De tous ces gîtes, le plus remarquable au point de vue de la beauté et de l'abondance des matériaux, est sans contredit celui de Neder-Ockerzeel. De très nombreux fossiles ont été recueillis dans cette localité par G. Vincent et A. Rutot; ils n'ont jamais été étudiés dans leur ensemble, et il nous a semblé nécessaire de combler cette lacune.

Enfin, les incertitudes sont encore fort grandes concernant l'extension de la mer bruxellienne, ainsi que les conditions de vie dans cette même mer, et seule une connaissance complète de la faune et des différentes associations paléontologiques peut faciliter la solution de ces difficiles questions.

Après avoir réuni la totalité des matériaux du Bruxellien que possède le Musée royal d'Histoire naturelle à Bruxelles, nous avons, pour la fraction des collections déjà soumise antérieurement à un examen, revu toutes les anciennes déterminations en les soumettant au contrôle d'une comparaison sévère, non avec des figures plus ou moins bien réussies, mais avec des matériaux pris dans l'importante collection de fossiles de l'Éocène de l'étranger existant au Musée. Le matériel entré plus récemment a ensuite été préparé sous notre direction et nous en avons effectué la détermination. Nous avons résolument écarté tout le matériel qui n'offrait pas toutes les garanties voulues quant à l'authenticité du gisement ou de la localité, ou dont l'état de conservation défectueux ne permettait qu'une détermination sujette à caution.

Nos premières connaissances sur la faune du Bruxellien remontent à l'année 1784, date de parution de l'ouvrage de F.-X. Burtin, intitulé *Oryctographie de Bruxelles* <sup>(1)</sup>. Le chapitre vingt-quatre de ce volume est consacré à l'étude des coquilles; bien que l'ouvrage soit postérieur de vingt-six ans à la deuxième édition du *Systema Naturae* de Linnée, le texte en est inutilisable, mais les planches sont remarquables pour l'époque, et bien qu'elles représentent surtout des moules internes, on peut y reconnaître assez aisément plusieurs des espèces les plus courantes des terrains éocènes des environs de Bruxelles.

En 1837, H. Galeotti <sup>(2)</sup>, dans son *Mémoire sur la Constitution géognostique*

(1) BURTIN, F.-X., 1784.

(2) GALEOTTI, H., 1837.

de la Province de Brabant, donne une liste de fossiles de l'Éocène déjà importante, puisqu'elle ne comprend pas moins de cent-quarante-quatre espèces de Mollusques du Bruxellien, du Lédien et du Bartonien mélangés.

Cet ouvrage constitue un progrès remarquable sur le précédent. Venant après les premiers travaux de G.-P. Deshayes sur les coquilles fossiles du bassin de Paris les espèces y sont, en général, assez correctement nommées et l'on y trouve quelques citations originales et des indications de localités. Par contre, l'iconographie y est peu développée en ce qui concerne les Invertébrés et la mauvaise qualité des figures les rend, pour la plupart, inutilisables.

Viennent ensuite de nombreuses listes de fossiles, dont les principales sont celles de Ch. Lyell en 1852, H. Lehon en 1862, P.-H. Nyst in G. Dewalque en 1868, G. Vincent en 1875, G. Vincent et A. Rutot en 1879 et 1881.

Après la publication du *Catalogue illustré des Coquilles fossiles du bassin de Paris*, par M. Cossmann, G. Vincent effectua, en 1892, une révision de la faune des grès bruxelliens et corrigea plusieurs erreurs de détermination commises précédemment; mais il ne publia pas le résultat de son travail, se contentant de dresser une sorte de catalogue manuscrit, en pointant, sur les pages d'un exemplaire de l'ouvrage de M. Cossmann, les espèces qu'il avait rencontrées en Belgique. Les matériaux de Neder-Ockerzeel et de Nil-Saint-Vincent restèrent sans détermination pour la plupart.

Enfin, des descriptions séparées d'espèces du Bruxellien et des rectifications de nomenclature ont été publiées, pour la plupart par G. et E. Vincent, dans les *Annales de la Société royale Zoologique et Malacologique de Belgique*.

On pourrait nous faire le reproche que nos listes de synonymie sont incomplètes. Nous nous sommes volontairement limité aux ouvrages fondamentaux, tels que ceux de G.-P. Deshayes et M. Cossmann, par exemple; quant aux travaux de moindre importance, tels que de simples listes de fossiles ou des notes sur quelques espèces, nous n'avons cité que ceux se rapportant réellement à la Belgique. Citer tous les travaux de ce genre traitant des faunes du bassin anglo-parisien, nous aurait emmené à allonger démesurément les listes de synonymie. De même, notre bibliographie ne prétend pas renfermer toute la littérature se rapportant à la question; c'est plutôt une liste des travaux cités dans la synonymie ou dans le cours de l'ouvrage; on évite ainsi de reproduire pour chaque espèce les titres complets des mêmes publications.

Parlons maintenant de la classification adoptée.

En ce qui concerne les Gastropodes, nous nous sommes rallié, dans les grandes lignes, à la classification préconisée par M. Cossmann dans les *Essais*

de *Paléoconchologie comparée*, sans toujours suivre cet auteur dans l'adoption des coupures sous-génériques ou sectionnelles, qu'il a multipliées parfois sans nécessité.

Pour les Pélécy-podes, nous pensons qu'il est illogique de commencer, comme l'a fait M. Cossmann dans le *Catalogue illustré* <sup>(1)</sup> et l'*Iconographie* <sup>(2)</sup>, par des formes aussi spécialisées que les *Gastrochaena*, *Teredo*, etc.; il semble plus naturel de placer au début les formes à charnière archaïque, comme les *Nucula*, *Arca*, *Pectunculus*, qui sont en même temps les plus primitives quant à la structure de la branchie; c'est la classification qui a été proposée par M. P. Pelseeneer <sup>(3)</sup>.

Nous devons, en terminant, présenter tous nos remerciements à M. A. Wrigley, de Norbury (Angleterre), qui a eu l'extrême obligeance de nous fournir des renseignements inédits concernant les faunes de l'Éocène de Grande-Bretagne, ainsi que de remarquables matériaux de comparaison.

Bruxelles, mars 1933.

M. GLIBERT.

---

<sup>(1)</sup> COSSMANN, M. (1886-1913).

<sup>(2)</sup> COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913).

<sup>(3)</sup> PELSENEER, P. (1892).

---

**CLASSE : GASTROPODA****SOUS-CLASSE : STREPTONEURA****ORDRE : ASPIDOBANCHIA****SOUS-ORDRE : RHIPIDOGLOSSA****FAMILLE FISSURELLIDAE.****GENRE FISSURELLA BRUGUIÈRE 1789.*****Fissurella sublamellosa* DESHAYES 1861.**

Pl. I, fig. 1.

1861. *Fissurella sublamellosa*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. II, 1861, p. 238, pl. VII, fig. 21-24.
1885. *Fissurella sublamellosa*, COSSMANN, M. (1885), p. 135, pl. V, fig. 5.
1888. *Fissurella sublamellosa*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 29.
1910. *Fissurella sublamellosa*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1910, pl. I, fig. 6-3.

Une douzaine d'empreintes et de moules internes, plus ou moins incomplets, provenant de Schaerbeek, Calevoet, Autgaerden, appartiennent à cette espèce.

Le meilleur exemplaire, d'assez grande taille, montre bien l'ornementation et les proportions de l'espèce de Deshayes. Ses dimensions sont les suivantes :

Longueur. . . . .	21.4 mm.
Largeur . . . . .	14.8 mm.
Hauteur . . . . .	5.0 mm.

Dans le bassin de Paris cette espèce appartient au Cuisien.

**FAMILLE CYCLOSTREMATIDAE.****GENRE TINOSTOMA H. et A. ADAMS 1853.*****Tinostoma rotellaeforme* DESHAYES 1863.**

1863. *Teinostoma rotellaeformis*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. II, 1863, p. 921, pl. LXIII, fig. 21-23.
1879. *Teinostoma rotellaeformis*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 117.
1881. *Teinostoma rotellaeformis*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 174.
1888. *Tinostoma rotellaeforme*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 48.

1902. *Tinostoma rotellaeforme*, COSSMANN, M. (1895-1919), t. II, fasc. 2, 1902, p. 92, pl. VIII, fig. 28-29.  
 1902. *Tinostoma rotellaeforme*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1900-1905), t. I, fasc. 3, 1902, p. 280, pl. XXX, fig. 17-18.  
 1910. *Tinostoma rotellaeforme*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1910, pl. III, fig. 16-3.  
 1918. *Tinostoma rotellaeforme*, COSSMANN, M. (1895-1925), livre XI, 1918, p. 84, pl. II, fig. 24-25.



FIG. 1. — *Tinostoma rotellaeforme* DESHAYES.  
 Localité : Neder-Ockerzeel  $\times 10$ .

Cette espèce, facile à distinguer par sa forme discoïde et déprimée, les stries de sa surface et sa callosité columellaire, est représentée par quatre exemplaires provenant de Neder-Ockerzeel. En l'examinant au binoculaire, à un fort grossissement, on constate que les stries sont finement treillissées par les accroissements.

Les dimensions moyennes sont les suivantes :

Hauteur totale . . . . .	1 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	2 mm.

Existe aux trois niveaux : Cuisien, Lutétien et Bartonien <sup>(1)</sup> du bassin de Paris, dans le bassin de Nantes et dans le Cotentin.

#### FAMILLE TURBINIDAE.

##### GENRE PAREUCHELUS BOETTGER 1906.

##### *Pareuchelus sigaretiformis* DESHAYES sp. 1832.

1832. *Turbo sigaretiformis*, DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1832, p. 254, pl. XXX, fig. 14-18.  
 1863. *Turbo sigaretiformis*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. II, 1863, p. 909.  
 1888. *Turbo* (*Senectus*) *sigaretiformis*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 71.  
 1910. *Turbo* (*Pareuchelus*) *sigaretiformis*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1910, pl. IV, fig. 31-1.  
 1918. *Pareuchelus sigaretiformis*, COSSMANN, M. (1895-1925), livre XI, 1918, p. 126.

Un seul exemplaire, silicifié, presque intact, provenant de Nil-Saint-Vincent. Le labre est un peu ébréché, mais on distingue parfaitement les caractères de

<sup>(1)</sup> Le terme Bartonien est employé dans un sens très large, c'est-à-dire englobant l'ensemble de l'Anversien et du Bartonien *s. stricto*.

1901. *Tritonidea axesta*, COSSMANN, M. (1895-1925), livre IV, 1901, p. 169.

1911. *Tritonidea axesta*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904/13), t. II, 1911, pl. XXXVII, fig. 179-5.

Cette espèce nous est connue d'Ixelles, Schaerbeek, Calevoet, Nil-Saint-Vincent. Elle est caractérisée par la présence de plis très épais et très élevés, au nombre de six seulement par tour, ce qui la distingue de *T. excisa* Lamarck. L'ornementation se compose de cordonnets spiraux assez épais, au nombre de trois par tour, entre lesquels s'intercalent trois filets plus fins.

Les dimensions de notre plus grand spécimen, provenant du gisement de Nil-Saint-Vincent, sont les suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . . .	25.0 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	12.0 mm.
Hauteur du dernier tour. . . . .	15.0 mm.

*T. axesta* est une espèce du Lutétien du bassin de Paris.

#### GENRE JANIOPSIS ROVERETO 1899.

##### *Janiopsis parisiensis* DESHAYES sp. 1834.

Pl. V, fig. 4.

- |   |   |
|---|---|
| 1834. <i>Turbinella parisiensis</i> ,           | DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. II, 1834, p. 496,<br>pl. LXXIX, fig. 14-15.         |
| 1865. <i>Turbinella parisiensis</i> ,           | DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 293.                                  |
| 1881. <i>Turbinella parisiensis</i> ,           | STEVENS, J.-D. (1881), p. XXIII.  |
| 1889. <i>Latirus (Peristerna) parisiensis</i> , | COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 170.                                    |
| 1901. <i>Janiopsis parisiensis</i> ,            | COSSMANN, M. (1895-1925), livre IV, 1901, p. 177,<br>pl. VIII, fig. 5.              |
| 1902. <i>Janiopsis parisiensis</i> ,            | COSSMANN, M. (1886-1913), app. 3, 1902, p. 56.                                      |
| 1911. <i>Janiopsis parisiensis</i> ,            | COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II,<br>1911, pl. XXXIX, fig. 195bis-2. |

Cette espèce ne nous est connue que par des moulages.

#### FAMILLE MITRIDAE.

##### GENRE MITREOLA SWAINSON 1880.

##### *Mitreola labratula* LAMARCK sp. 1803.

Pl. V, fig. 5.

- |                                |  |
|--------------------------------|--|
| 1803. <i>Mitra labratula</i> , | LAMARCK, J.-B. DE (1802-1809), t. II, 1803,<br>p. 58, n° 5.                        |
| 1835. <i>Mitra labratula</i> , | DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1835, p. 672,<br>pl. LXXXIX, fig. 9-10, 18-19. |

Le *T. radiosus* est infiniment moins rare que l'espèce précédente. Il ne paraît pas non plus avoir été trouvé en Belgique dans une autre localité que Nil-Saint-Vincent; nous en avons vu, de ce gisement, une dizaine d'exemplaires, dont un, d'assez grande taille, en parfait état.

Cette espèce se distingue nettement de la précédente par sa taille plus grande, sa spire proportionnellement plus élancée, son aspect turbiniforme, son ornementation formée surtout de cordons spiraux entre lesquels s'intercalent de très nombreux filets spiraux très fins. Ce n'est qu'à la partie postérieure des tours que l'ornementation spirale est décussée par des costules axiales obliques. Le test est aussi plus épais que celui de l'espèce précédente et l'ombilic presque complètement fermé.

DIMENSIONS :

Hauteur totale. . . . .	6.0 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	4.8 mm.
Hauteur du dernier tour . . . . .	5.0 mm.

Dans le Lutétien du bassin de Paris et celui du Bois-Gouet.

FAMILLE DELPHINULIDAE.

GENRE CALLIOMPHALUS COSSMANN 1888.

*Calliomphalus squamulosus* LAMARCK sp. 1804.

Pl. I, fig. 3.

- |  |   |
|--|---|
| 1804. <i>Turbo squamulosus</i> ,         | LAMARCK, J.-B. DE (1802-1809), t. IV, 1804, p. 106, n° 1.                     |
| 1822. <i>Turbo squamulosus</i> ,         | LAMARCK, J.-B. DE (1815-1822), t. VII, 1822, p. 559.                          |
| 1832. <i>Turbo squamulosus</i> ,         | DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1832, p. 251,<br>pl. XXXII, fig. 4-7.     |
| 1863. <i>Turbo squamulosus</i> ,         | DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. II, 1863, p. 892.                             |
| 1868. <i>Turbo squamulosus</i> ,         | NYST, P.-H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 403.                                   |
| 1875. <i>Turbo squamulosus</i> ,         | VINCENT, G. (1875-A), p. 30, n° 83.   |
| 1879. <i>Turbo squamulosus</i> ,         | VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 117.                                      |
| 1881. <i>Turbo squamulosus</i> ,         | VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881),<br>t. II, 1881, p. 174.  |
| 1888. <i>Calliomphalus squamulosus</i> , | COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 53.                               |
| 1910. <i>Calliomphalus squamulosus</i> , | COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1910,<br>pl. III, fig. 18-1. |
| 1915. <i>Calliomphalus squamulosus</i> , | COSSMANN, M. (1895-1925), livre X, p. 220, pl. X,<br>fig. 1-5.                |

Quelques empreintes et moules internes de cette grande et belle coquille, provenant de Bruxelles, Ixelles, Saint-Gilles et Etterbeek, tous incomplets. Aucun spécimen de Nil-Saint-Vincent ni de Neder-Ockerzeel.



## FAMILLE TROCHIDAE.

## GENRE EUMARGARITA FISCHER 1885.

## SOUS-GENRE PERIAULAX COSSMANN 1888.

**Eumargarita (Periaulax) trochiformis** DESHAYES sp. 1832.

Pl. I, fig. 4.

- |   |   |
|---|---|
| 1832. <i>Solarium trochiforme</i> ,                 | DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1832, p. 217, pl. XXVI, fig. 8-10.    |
| 1837. <i>Solarium trochiforme</i> ,                 | GALEOTTI, H. (1837), p. 145, n° 41, pl. IV, fig. 2.                       |
| 1843. <i>Solarium trochiforme</i> ,                 | MORRIS, J. (1843), p. 163.  |
| 1843. <i>Solarium trochiforme</i> ,                 | NYST, P.-H. (1843), p. 371, n° 314, pl. XXXV, fig. 16.                    |
| 1852. <i>Solarium trochiforme</i> ,                 | LYELL, C. (1852), p. 354.   |
| 1863. <i>Solarium trochiforme</i> ,                 | DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. II, 1863, p. 676.                         |
| 1868. <i>Solarium trochiforme</i> ,                 | NYST, P.-H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 403.                               |
| 1875. <i>Solarium trochiforme</i> ,                 | VINCENT, G. (1875-A), p. 30, n° 77.                                       |
| 1879. <i>Solarium distinctum</i> ,                  | VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 117.                                  |
| 1879. <i>Solarium Cossmanni</i> ,                   | VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 142.                                  |
| 1881. <i>Solarium distinctum</i> ,                  | VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 174. |
| 1881. <i>Solarium Cossmanni</i> ,                   | VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 186. |
| 1888. <i>Eumargarita (Periaulax) trochiformis</i> , | COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 67.                           |
| 1910. <i>Eumargarita (Periaulax) trochiformis</i> , | COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1910, pl. IV, fig. 28-2. |
| 1918. <i>Eumargarita (Periaulax) trochiformis</i> , | COSSMANN, M. (1895-1925), livre XI, 1918, p. 257.                         |

C'est par centaines d'exemplaires que cette coquille se trouve dans les sables calcaires de Neder-Ockerzeel; le Musée en possède en outre un certain nombre d'exemplaires provenant des localités suivantes : Auderghem, Woluwe-Saint-Lambert, Saint-Gilles, Saint-Remy-Geest, Héverlé, Schaerbeek, Calevoet, Nil-Saint-Vincent, Tervueren, Uccle-Saint-Job.

Cette espèce a été citée du Bruxellien sous le nom de *S. distinctum* et du Bartonien sous le nom de *S. Cossmanni* par G. Vincent et A. Rutot, mais sans être décrite; c'est sans aucun doute le *S. trochiforme* de G.-P. Deshayes.

Petite coquille mince et fragile, trochiforme, légèrement plus large que haute. Tours étroits, séparés par des sutures profondes et crénelées. Ornementation spirale composée de neuf filets fins, égaux, équidistants, et de deux filets plus développés, fortement crénelés, situés à la partie postérieure de chaque tour,

contre la suture. Stries d'accroissement bien marquées. Dernier tour grand, égal environ à la moitié de la longueur totale de la coquille, subanguleux à la périphérie de la base, qui est très légèrement convexe. Ornementation spirale se poursuivant sur la base jusqu'à l'entonnoir ombilical circonscrit par un sillon étroit et un fort cordon crénelé. La paroi interne de l'ombilic ornée de cordons spiraux crénelés donnant l'impression de séries verticales de ponctuations. Ouverture subcirculaire, inclinée à quarante-cinq degrés sur l'axe vertical de la coquille. Péristome mince, discontinu, columelle non réfléchie.

Lorsque cette coquille vieillit son ornementation spirale s'atténue peu à peu, si bien que le dernier tour des très grands exemplaires est généralement à peu près lisse.

Les dimensions moyennes prises sur un grand nombre d'exemplaires sont les suivantes :

Hauteur. . . . .	4.6 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	6.3 mm.
Hauteur du dernier tour . . . . .	2.3 mm.

Les plus grands exemplaires ont respectivement : 5.4 mm, 7.0 mm et 2.6 mm.

Dans le bassin de Paris, cette espèce se trouve dans le Lutétien et le Bartonien.

SOUS-GENRE **SOLARIELLA** WOOD 1842.

**Eumargarita (Solariella) odontota** BAYAN sp. 1873.

1804. <i>Delphinula turbinoides</i> ,	LAMARCK, J.-B. DE (1802-1809), t. IV, 1804, p. 110, n° 4.
1806. <i>Delphinula turbinoides</i> ,	LAMARCK, J.-B. DE (1802-1809), t. VIII, 1806, pl. XXXVI, fig. 2a-b.
1832. <i>Turbo denticulatus</i> ,	DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1832, p. 255, pl. XXXIV, fig. 1-4.
1863. <i>Turbo denticulatus</i> ,	DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. II, 1863, p. 893 (non MONTAGU 1803).
1873. <i>Turbo odontotus</i> ,	BAYAN, F. (1870-1873), t. II, 1873, p. 98.
1888. <i>Solariella odontota</i> ,	COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 64.
1908. <i>Solariella turbinoides</i> ,	PEZANT, A. (1908), p. 226.
1910. <i>Solariella turbinoides</i> ,	COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1910, pl. IV, fig. 27-1.
1913. <i>Solariella turbinoides</i> ,	COSSMANN, M. (1886-1913), app. V, 1913, p. 121, n° 27-1.
1918. <i>Eumargarita (Solariella) odontota</i> ,	COSSMANN, M. (1895-1925), livre XI, 1918, p. 259, pl. VIII, fig. 66-67.

Une grande confusion règne dans la nomenclature de cette espèce par suite de l'erreur de G.-P. Deshayes, qui lui a donné, à tort, le nom de *T. denticulatus*

préemployé. Au lieu de le corriger en *odontotus*, Bayan aurait dû reprendre le nom de Lamarck comme l'a fait Pezant. Néanmoins, il est préférable de conserver le nom de Bayan pour éviter toute confusion avec le *Trochus turbinoïdes* Nyst, qui est devenu un *Solariella*, et pour ne pas devoir changer aussi le nom de cette espèce, bien qu'elle soit homonyme postérieur. Quant au *D. turbinoïdes* Deshayes (non Lamarck), Pezant lui a donné le nom de *D. defecta*.

Nous n'avons vu dans la collection qu'un seul exemplaire de cette espèce déterminé *Eumargarita felix* Deshayes. On sait que cette dernière espèce est à supprimer, puisqu'il a été reconnu que le type n'était qu'un jeune *Calliophalus* (1).

LOCALITÉ : Schaerbeek.

Se trouve dans le Lutétien du bassin de Paris.

#### FAMILLE ADEORBIDAE.

GENRE TORNUS TURTON 1829.

SECTION ADEORBIS S. WOOD 1842.

#### *Tornus (Adeorbis) propinqua* DESHAYES sp. 1862.

Pl. I, fig. 5.

- |  |  |
|--|--|
| 1862. <i>Adeorbis propinqua</i> ,          | DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. II, 1862, p. 439, pl. XXIX, fig. 8-13.       |
| 1888. <i>Adeorbis propinqua</i> ,          | COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 160.                             |
| 1910. <i>Adeorbis propinqua</i> ,          | COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1910, pl. VIII, fig. 59-14. |
| 1918. <i>Tornus (Adeorbis) propinqua</i> , | COSSMANN, M. (1895-1925), livre XI, 1918, p. 98.                             |

Cette espèce est représentée par trois spécimens assez bien conservés provenant de Neder-Ockerzeel.

#### *Tornus (Adeorbis) bicarinatus* LAMARCK sp. 1804.

Pl. I, fig. 6.

- |                                      |   |
|--------------------------------------|---|
| 1804. <i>Planorbis bicarinatus</i> , | LAMARCK, J.-B. DE (1802-1809), t. V, 1804, p. 35, n° 3.                 |
| 1806. <i>Planorbis bicarinatus</i> , | LAMARCK, J.-B. DE (1802-1809), t. VIII, 1806, pl. LXII, fig. 3.         |
| 1832. <i>Turbo bicarinatus</i> ,     | DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1832, p. 250, pl. XXXIII, fig. 5-8. |
| 1862. <i>Adeorbis concava</i> ,      | DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. II, 1862, p. 440, pl. XXIX, fig. 30-33. |
| 1862. <i>Adeorbis bicarinata</i> ,   | DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. II, 1862, p. 438.                       |
| 1879. <i>Adeorbis bicarinata</i> ,   | VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 117.                                |

(1) COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, pl. IV, 1910, fig. 128-5.

1881. *Adeorbis bicarinata*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 175.  
 1888. *Adeorbis bicarinatus*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 159.  
 1891. *Adeorbis bicarinatus*, NEWTON, R.-B. (1891), p. 235.  
 1902. *Adeorbis bicarinatus*, COSSMANN, M. (1895-1919), t. II, fasc. 2, 1902, p. 19, pl. II, fig. 31-32.  
 1910. *Adeorbis bicarinatus*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1910, pl. IX, fig. 59-13.  
 1918. *Tornus (Adeorbis) bicarinatus*, COSSMANN, M. (1895-1925), livre XI, 1918, p. 98.

Cette belle espèce, très facile à reconnaître par son ornementation formée de filets spiraux très saillants et par sa carène saillante, est la plus commune des espèces du genre *Tornus* dans le Bruxellien; nous en avons vu une dizaine d'exemplaires provenant de Neder-Ockerzeel. Le développement de la carène de cette espèce est fort variable; dans le Bruxellien la carène est assez bien développée comme dans le Lutétien du bassin de Paris.

Les dimensions de notre meilleur exemplaire sont les suivantes :

Hauteur . . . . . 3.0 mm.  
 Diamètre du dernier tour . . . . . 11.0 mm.

En Angleterre cette espèce se trouve dans les Upper Bracklesham Beds.

#### *Tornus (Adeorbis) fischeri* DESHAYES sp. 1862.

1862. *Adeorbis Fischeri*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. II, 1862, p. 432, pl. XXVIII, fig. 17-19.  
 1879. *Adeorbis Fischeri*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 117.  
 1881. *Adeorbis Fischeri*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 175.  
 1888. *Adeorbis Fischeri*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 156.  
 1910. *Adeorbis Fischeri*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1910, pl. VIII, fig. 59-1.  
 1918. *Tornus (Adeorbis) Fischeri*, COSSMANN, M. (1895-1925), livre XI, 1918, p. 98, pl. II, fig. 64-66.

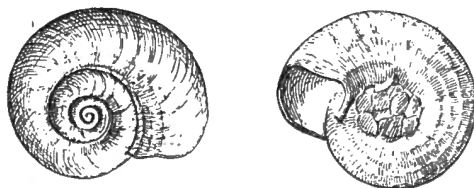


FIG. 3. — *Tornus fischeri* (DESHAYES).  
 Localité : Neder-Ockerzeel  $\times 10$ .

Petite coquille lisse et brillante, ornée seulement de fines stries d'accroissement et caractérisée par la forte échancrure du labre et l'ombilic assez ouvert.

L'aspect conoïde dont parle M. Coësmann au sujet des individus des sables moyens <sup>(1)</sup>, n'est pas apparent sur les individus du Bruxellien.

En France dans le Lutétien et le Bartonien du bassin de Paris.

**Tornus (Adeorbis) tenuistriatus** DESHAYES sp. 1862.

Pl. I, fig. 7.

1862. *Adeorbis tenuistriatus*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. II, 1862, p. 433, pl. XXIX, fig. 18-21.  
 1888. *Adeorbis tenuistriatus*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 158.  
 1902. *Adeorbis tenuistriatus*, COSSMANN, M. (1895-1919), t. II, fasc. 2, 1902, p. 18, pl. II, fig. 29-30.  
 1910. *Adeorbis tenuistriatus*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1910, pl. VIII, fig. 59-5.  
 1918. *Tornus (Adeorbis) tenuistriatus*, COSSMANN, M. (1895-1925), livre XI, 1918, p. 98.

Cette espèce ne nous est connue que par un seul exemplaire, provenant du gisement de Nil-Saint-Vincent, identique aux exemplaires du Lutétien du bassin de Paris, et dont les dimensions sont les suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . . 7.0 mm.  
 Diamètre du dernier tour. . . . . 4.0 mm.

Cette espèce appartient au Lutétien et au Bartonien du bassin de Paris. Elle est également connue du Lutétien du Bois-Gouet.

FAMILLE NERITIDAE FLEMING 1828.

GENRE SEMINERITINA COSSMANN 1925.

**Semineritina mammaria** LAMARCK sp. 1804.

1804. *Nerita mammaria*, LAMARCK, J.-B. DE (1802-1809), t. V, 1804, p. 94, n° 3.  
 1822. *Nerita mammaria*, LAMARCK, J.-B. DE (1815-1822), t. VII, 1822, p. 551.  
 1832. *Nerita mammaria*, DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1832, p. 161, pl. XIX, fig. 1-2.  
 1864. *Nerita mammaria*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1864, p. 14.  
 1888. *Nerita (Odontostomia) mammaria*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 88.  
 1902. *Nerita mammaria*, COSSMANN, M. (1895-1919), t. II, fasc. 2, 1902, p. 47, pl. IV, fig. 33-34.  
 1902. *Nerita (Odontostomia) mammaria*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1900-1905), t. I, fasc. 3, 1902, p. 143, pl. XVII, fig. 2.

<sup>(1)</sup> COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 157.

1910. *Nerita* (*Odontostomia*) *mammaria*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1910, pl. V, fig. 38-8.  
 1925. *Semineritina mammaria*, COSSMANN, M. (1895-1925), livre XIII, 1925, p. 215, pl. VI, fig. 37-38.

Cette petite espèce n'est pas rare à Nil-Saint-Vincent, mais nous n'en avons vu aucun exemplaire provenant d'une autre localité. Elle n'a pas été citée du Bruxellien; par contre, *Nerita tricarinata* Lmk. y a été signalé à plusieurs reprises<sup>(1)</sup>, mais nous n'avons pu retrouver, dans la collection du Musée, les spécimens qui auraient été rapportés à cette espèce. Il semble que celle-ci n'a jamais été trouvée dans le Bruxellien; elle n'est d'ailleurs pas mentionnée dans la liste manuscrite de G. Vincent.

Cette espèce appartient au Cuisien, au Lutétien et au Bartonien du bassin de Paris, ainsi qu'au Lutétien du Bois-Gouet et du Cotentin.

## ORDRE : CTENOBANCHIA

### SOUS-ORDRE : PLATYPODA

FAMILLE EULIMIDAE H. et A. ADAMS 1854.

GENRE NISO RISSO 1826.

*Niso pyramidata* E. VINCENT 1895.

1895. *Niso pyramidata*, VINCENT, É. (1895), pl. XLIII, fig. 1.

Cette espèce a été longtemps confondue avec le *N. terebellata* Lamarck, du Calcaire grossier, dont elle diffère par l'ombilic plus étroit, les tours plus élevés, l'ouverture moins rétrécie vers l'avant. C'est un fossile rare dans le Bruxellien; nous n'en avons vu que quatre exemplaires, plus ou moins complets, provenant de Neder-Ockerzeel et un moulage de Bruxelles.

Les dimensions de cette espèce sont les suivantes :

Hauteur . . . . .	15.0 mm.
Diamètre du dernier tour. . . . .	6.0 mm.
Hauteur du dernier tour. . . . .	5.0 mm.

### FAMILLE PYRAMIDELLIDAE.

GENRE PYRAMIDELLA LAMARCK 1799.

*Pyramidella calvimontensis* DESHAYES 1862.

Pl. I, fig. 8.

1862. *Pyramidella calvimontana*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. II, 1862, p. 582.

<sup>(1)</sup> VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 117. — VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 174.

1868. *Pyramidella (Auricula) terebellata*, NYST, P.-H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 403.  
 1875. *Pyramidella terebellata*, VINCENT, G. (1875-A), p. 29.  
 1879. *Pyramidella calvimontana*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 116.  
 1881. *Pyramidella calvimontana*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 173.  
 1888. *Pyramidella calvimontensis*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 94.  
 1910. *Pyramidella calvimontensis*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1910, pl. VI, fig. 42-1.  
 1921. *Pyramidella calvimontensis*, COSSMANN, M. (1895-1925), - livre XII, 1921, p. 216.

Espèce relativement commune dans le Bruxellien, puisque malgré sa grande fragilité nous en possédons environ soixante exemplaires dont le plus grand nombre proviennent de Neder-Ockerzeel, les autres sont de Woluwe-Saint-Lambert, Auderghem et Tervueren.

#### GENRE ODONTOSTOMIA JEFFREYS 1837.

Ce genre paraît assez bien représenté dans le Bruxellien; malheureusement, les conditions de gisement y sont peu favorables à la conservation des petites espèces, sauf dans des circonstances particulières comme c'est le cas, par exemple, à Nil-Saint-Vincent. Dans ce dernier gîte, si les petits fossiles sont généralement conservés, ils sont souvent peu déterminables, parce que la silice, qui s'est substituée au calcaire du test, est encroûtée de sels de fer qui masquent l'ornementation.

Plusieurs espèces ont été citées qui réellement ne sont pas reconnaissables; nous avons pu déterminer avec certitude :

#### SOUS-GENRE MEGASTOMIA MONTEROSATO 1884.

#### *Odontostomia (Megastomia) hordeola* LAMARCK sp. 1804.

1804. *Auricula hordeola*, LAMARCK, J.-B. DE (1802-1809), t. IV, 1804, p. 436, n° 5.  
 1822. *Auricula hordeola*, LAMARCK, J.-B. DE (1815-1822), t. VII, 1822, p. 539, n° 5.  
 1822. *Auricula hordeola*, FERUSSAC, A. (1882), p. 104, n° 18.  
 1824. *Auricula hordeola*, DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1824, p. 68, pl. VI, fig. 21-22.  
 1862. *Odontostomia hordeola*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. II, 1862, p. 553.  
 1863. *Odontostomia pyramidellatum*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. II, p. 560, pl. XIX, fig. 20-22.  
 1888. *Odontostomia hordeola*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 105.

1891. *Odontostomia hordeola*, NEWTON, R.-B. (1891), p. 179.  
 1910. *Odontostomia hordeola*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913),  
 t. II, 1910, pl. VI, fig. 44-3.  
 1921. *Odontostomia (Megastomia) hordeola*, COSSMANN, M. (1895-1925), livre XII, 1921,  
 p. 242.

Nous avons vu des exemplaires de cette espèce provenant de Neder-Ockerzeel, Héverlé, Uccle. Il est très probable que c'est cette espèce qui est indiquée comme *Odontostomia turbonilloides* dans les listes publiées par G. Vincent et A. Rutot en 1879 et 1881 (<sup>1</sup>).

Dans le catalogue comparatif manuscrit de G. Vincent elle est correctement nommée.

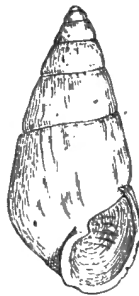


FIG. 4. — *Odontostomia hordeola* (LAMARCK).  
 Localité : Neder-Ockerzeel ×10.

#### GENRE COSSMANNICA DALL et BARTSCH 1904.

##### *Cossmannica eburnea* DESHAYES sp. 1862.

1862. *Pyramidella eburnea*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. II, 1862, p. 585,  
 pl. XXI, fig. 26-27.  
 1888. *Syrnola (Diptychus) eburnea*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 96.  
 1910. *Syrnola (Cossmannica) eburnea*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II,  
 1910, pl. VI, fig. 43-4.  
 1921. *Cossmannica eburnea*, COSSMANN, M. (1895-1925), livre XII, 1921, p. 221.

C'est la seule espèce du groupe *Syrnola* qui soit réellement déterminable; elle n'a été recueillie qu'à Nil-Saint-Vincent.

Espèce bien reconnaissable à ses deux plis très inégaux à la columelle et à son allure générale élancée.

Cette espèce se trouve dans le Cuisien et le Lutétien du bassin de Paris et dans le Lutétien du Cotentin.

(<sup>1</sup>) VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 116. — VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 173.



## FAMILLE EPITONIIDAE.

GENRE GYROSCALA DE BOURY 1887.

*Gyroscala bruxellensis* NYST sp. 1871.

Pl. I, fig. 9.

1871. *Scalaria bruxellensis*, NYST, P.-H. (1871), p. 79, pl. V, fig. 2a-b.  
 1875. *Scalaria bruxellensis*, VINCENT, G. (1875-A), p. 30, n° 71.  
 1875. *Scalaria bruxellensis*, VINCENT, G. (1875-B), p. 87.  
 1879. *Scalaria bruxellensis*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 116.  
 1881. *Scalaria bruxellensis*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 174.

Cette espèce a été décrite et figurée très sommairement; aussi en donnons-nous ici une nouvelle description et faisons-nous figurer le type et un spécimen mieux conservé, montrant la bouche, provenant de Neder-Ockerzeel. (Coll. Putzeys, I. G. 6017.)

Coquille régulièrement conique, pyramidale. Spire assez allongée, non étagée, à tours convexes non disjoints, séparés par des sutures profondes, bordées en avant par une faible carène. Sept à huit tours ornés de lamelles axiales non réfléchies, peu élevées, régulièrement distribuées, se succédant en séries un peu obliques d'un tour à l'autre, soudées sur les sutures par une expansion postérieure de la lamelle. Intervalles des lamelles brillants, dépourvus d'ornementation.

Dernier tour égal aux deux cinquièmes de la hauteur totale de la coquille, portant environ dix-huit lamelles assez épaisses, arrondi à la périphérie de la base.

Base imperforée, disque basal obsolète, limité par un petit cordon à peine visible relié aux lamelles, non situé à la périphérie de la base.

Péristome bordé, continu; ouverture ovale arrondie, verticale.

Les dimensions du spécimen le plus grand et le plus complet, provenant de Neder-Ockerzeel, sont les suivantes :

Hauteur. . . . .	9.5 mm.
Diamètre du dernier tour. . . . .	6.5 mm.

Le *G. bruxellensis* s'écarte nettement de tous les autres scalaires du Bruxellien par l'absence totale d'ornementation spirale.

## GENRE ACRILLA H. ADAMS 1860.

*Acrilla cuisensis* DE BOURY 1887.

Pl. I, fig. 10.

1861. *Scalaria acuta*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. II, 1861, p. 340, pl. XXIII, fig. 7-9.  
 1887. *Acrilla cuisensis*, BOURY, E. DE (1887), p. 22.  
 1888. *Scalaria (Acrilla) cuisensis*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 141, n° 36.  
 1910. *Scalaria (Acrilla) cuisensis*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1910, pl. VIII, fig. 52-36.

Nous ne possédons qu'un fragment formé de deux tours, provenant de Neder-Ockerzeel, suffisant pour reconnaître cette espèce qui se distingue par ses lames écartées et ses cordonnets distants.

*Acrilla gallica* DE BOURY 1887.

Pl. I, fig. 11.

1832. *Scalaria multilamella* pars, DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1832, p. 196, pl. XXII, fig. 15-16 (non BASTEROT).  
 1861. *Scalaria multilamella* pars, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. II, 1861, p. 342 (non BASTEROT).  
 1871. *Scalaria multilamella* pars, NYST, P.-H. (1871), p. 46 (non BASTEROT).  
 1887. *Acrilla gallica*, BOURY, E. DE (1887), p. 11.  
 1888. *Scalaria (Acrilla) gallica*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 137.  
 1910. *Scalaria (Acrilla) gallica*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G., (1904-1913), t. II, 1910, pl. VII, fig. 52-26.  
 1912. *Acrilla gallica*, COSSMANN, M. (1895-1925), livre IX, 1912, p. 57, pl. III, fig. 12-13.

Cette espèce se trouve à Tervueren, Nil-Saint-Vincent, Saint-Gilles.

Les dimensions d'un de nos plus grands exemplaires, provenant du gisement de Nil-Saint-Vincent, sont les suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . . .	9.0 mm.
Diamètre du dernier tour. . . . .	2.7 mm.
Hauteur du dernier tour . . . . .	2.4 mm.

C'est une espèce du Lutétien du bassin de Paris.

## GENRE TENUISCALA DE BOURY 1887.

## SECTION CERITHISCALA DE BOURY 1887.

**Tenuiscala (Cerithiscala) primula** DESHAYES sp. 1861.

Pl. I, fig. 12.

1861. *Scalaria primula*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. II, 1861, p. 339, pl. XI, fig. 25-26.
1871. *Scalaria primula*, NYST, P.-H. (1871), p. 126, n° 243.
1875. *Scalaria Servaisi*, VINCENT, G. (1875-B), p. 90, pl. VII, fig. 2a-b.
1879. *Scalaria Servaisi*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 100.
1881. *Scalaria Servaisi*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 162.
1887. *Cerithiscala primula*, BOURY, E. DE (1887), p. 38.
1888. *Tenuiscala (Cerithiscala) primula*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 148.
1891. *Scala primula*, NEWTON, R.-B. (1891), p. 212.
1910. *Tenuiscala (Cerithiscala) primula*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1910, pl. VIII, fig. 54-5.
1912. *Tenuiscala (Cerithiscala) primula*, COSSMANN, M. (1895-1925), livre IX, 1912, p. 64.

Cette très petite espèce est fort abondante à Nil-Saint-Vincent; nous n'en avons pas vu provenant d'autre localité. L'identité des deux espèces (*S. primula* et *S. Servaisi*) n'est pas douteuse, ainsi que le montre l'examen du type. Nous avons vu une série de *S. primula* étiquetés *S. Servaisi* de la main de G. Vincent, qui a d'ailleurs abandonné ce dernier nom pour les déterminations qu'il a faites en 1892.

*T. primula* est une espèce du Lutétien et du Bartonien du bassin de Paris, du Lutétien, du Cotentin et du Bartonien d'Angleterre.

## GENRE PLICISCALA DE BOURY 1887.

**Pliciscala ? astenocolpa** COSSMANN 1912.

1875. *Scalaria tenuicosta*, VINCENT, G. (1875-A), p. 30, n° 74.
1875. *Scalaria tenuicosta*, VINCENT, G. (1875-B), p. 91, pl. VII, fig. 5a-b (non MICHAUD), 1829, p. 260, pl. I, fig. 1.
1879. *Scalaria tenuicosta*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 116.
1881. *Scalaria tenuicosta*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 174.
1912. *Pliciscala astenocolpa*, COSSMANN, M. (1895-1925), livre IX, 1912, p. 83, note (1) du bas de la page.
1913. *Pliciscala astenocolpa*, BOURY, E. DE (1913), p. 76.

Cette espèce n'est représentée dans la collection que par deux fragments d'empreintes auxquelles manquent à la fois le haut de la spire et le dernier tour et qui ne montrent pas la bouche. L'une de ces empreintes, la plus complète, comportant sept tours, constitue le type de l'espèce.

La mauvaise conservation de ces matériaux ne permet pas de déterminer à coup sûr le genre auquel appartient la coquille; tout ce qu'il est possible de voir, c'est que l'ornementation interlamellaire, formée de stries ponctuées, paraît être celle de *Pliciscala*.

Ces empreintes proviennent l'une de Saint-Gilles, l'autre d'Ixelles.

Les dimensions de ces échantillons sont les suivantes :

1° Ixelles :

Hauteur . . . . .	19.0 mm.
Diamètre . . . . .	7.0 mm.

2° Saint-Gilles :

Hauteur . . . . .	12.5 mm.
Diamètre . . . . .	4.5 mm.

FAMILLE EUOMPHALIDAE.

GENRE HOMALAXIS DESHAYES 1830 (em. in FISCHER).

*Homalaxis serrata* DESHAYES 1832.

Pl. I, fig. 13.

1832. *Bifrontia serrata*, DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1832, p. 225, pl. XXVI, fig. 17-18.
1843. *Bifrontia serrata*, NYST, P.-H. (1843), p. 366, n° 308, pl. XXXV, fig. 15a-b.
1863. *Bifrontia serrata*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. II, 1863, p. 680.
1868. *Bifrontia serrata*, NYST, P.-H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 403.
1881. *Bifrontia bifrons*, VASSEUR, G. (1880-1881), pl. X, 1881, fig. 10-11.
1888. *Homalaxis serrata*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 256.
1902. *Homalaxis serrata*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1900-1905), t. I, fasc. 3, 1902, p. 200, pl. XXI, fig. 16.
1910. *Homalaxis serrata*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1910, pl. XVI, fig. 106-2.
1915. *Homalaxis serrata*, COSSMANN, M. (1895-1925), livre X, 1915, p. 160.

Le genre *Homalaxis* est difficile à classer; il est, en effet, localisé à l'Éocène et l'on ne peut, par conséquent, se baser que sur la structure de la coquille; ce qui laisse évidemment subsister une bonne part d'incertitude, d'autant plus que

le péristome, partie essentiellement importante pour la classification, est habituellement mutilé dans ce groupe par suite de sa fragilité particulière.

Notre exemplaire de *H. serrata*, en parfait état, provenant de Neder-Ockerzeel, est identique aux spécimens du bassin de Paris.

*H. serrata* est une espèce du Lutétien du bassin de Paris et du Cotentin.

### FAMILLE SOLARIIDAE.

#### GENRE SOLARIUM LAMARCK 1799.

SOUS-GENRE NIPTERAXIS COSSMANN 1915.

#### *Solarium* (*Nipteraxis*) *plicatum* LAMARCK 1804.

Pl. I, fig. 14.

- |   |   |
|---|---|
| 1804. <i>Solarium plicatum</i> ,                              | LAMARCK, J.-B. DE (1802-1809), t. IV, 1804, p. 55, n° 4.                      |
| 1804. <i>Solarium cornu-ammonis</i> ,                         | LAMARCK, J.-B. DE (1802-1809), t. IV, 1804, p. 55, n° 6.                      |
| 1806. <i>Solarium plicatum</i> ,                              | LAMARCK, J.-B. DE (1802-1809), t. VIII, 1806, pl. XXXV, fig. 1a-b.            |
| 1806. <i>Solarium cornu-ammonis</i> ,                         | LAMARCK, J.-B. DE (1802-1809), t. VIII, 1806, pl. XXXV, fig. 5a-b-c.          |
| 1826. <i>Solarium plicatum</i> ,                              | SOWERBY, J. (1812-1829), t. VI, 1826, pl. DXXIV, fig. 4-6.                    |
| 1832. <i>Solarium plicatum</i> ,                              | DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1832, p. 219, pl. XXIV, fig. 16-18.       |
| 1850. <i>Solarium plicatum</i> ,                              | SOWERBY, J. de C. in DIXON, F. (1850), p. 99.                                 |
| 1854. <i>Solarium plicatum</i> ,                              | MORRIS, J. (1854), p. 279.  |
| 1863. <i>Solarium plicatum</i> ,                              | DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. II, 1863, p. 669.                             |
| 1879. <i>Solarium plicatum</i> ,                              | VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 117.                                      |
| 1881. <i>Solarium plicatum</i> ,                              | VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 174.     |
| 1888. <i>Solarium plicatum</i> ,                              | COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 251.                              |
| 1891. <i>Solarium plicatum</i> ,                              | NEWTON, R.-B. (1891), p. 220.   |
| 1899. <i>Solarium plicatum</i> ,                              | COSSMANN, M. (1895-1919), t. II, fasc. 1, 1899, p. 336, pl. XXIV, fig. 21-22. |
| 1911. <i>Solarium plicatum</i> ,                              | COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XVI, fig. 104-10.  |
| 1915. <i>Solarium</i> ( <i>Nipteraxis</i> ) <i>plicatum</i> , | COSSMANN, M. (1895-1925), livre X, 1915, p. 167, pl. VII, fig. 21-23.         |

Une demi-douzaine de spécimens assez bien conservés, provenant de Neder-Ockerzeel et de Woluwe-Saint-Lambert, appartiennent à cette espèce, aisément

reconnaissable à son ornementation comportant sur chaque tour quatre cordons granuleux inégaux.

La suture est bordée, antérieurement, d'un très large bourrelet découpé en grosses crénelures peu élevées et, postérieurement, d'une rangée de fines perles serrées.

Cette espèce existe dans l'Éocène du Bois-Gouet, en Angleterre dans les couches de Bracklesham et de Barton, et dans le bassin de Paris au Lutétien et au Bartonien.

### *Solarium (Nipteraxis) ammonites* LAMARCK 1804.

- |  |  |
|--|--|
| 1804. <i>Solarium ammonites</i> ,              | LAMARCK, J.-B. DE (1802-1809), t. IV, 1804, p. 54, n° 6.                     |
| 1806. <i>Solarium ammonites</i> ,              | LAMARCK, J.-B. DE (1802-1809), t. VIII, 1806, pl. XXXV, fig. 5.              |
| 1863. <i>Solarium ammonites</i> ,              | DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. II, 1863, p. 673, pl. XL, fig. 29-32.        |
| 1888. <i>Solarium ammonites</i> ,              | COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 253.                             |
| 1911. <i>Solarium ammonites</i> ,              | COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XVI, fig. 104-18. |
| 1915. <i>Solarium (Nipteraxis) ammonites</i> , | COSSMANN, M. (1895-1925), livre X, 1915, p. 167.                             |

Cette petite espèce est représentée par cinq exemplaires de Nil-Saint-Vincent, en fort mauvais état, sauf un seul qui montre admirablement l'ornementation et l'entonnoir circaombilical si caractéristique de la base.

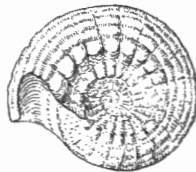


FIG. 5. — *Solarium ammonites* LAMARCK  
Localité : Nil-Saint-Vincent × 10.

SOUS-GENRE **SOLARIAxis** DALL 1892.

### *Solarium (Solariaxis) grande* NYST 1843.

Pl. I, fig. 15.

- |                                       |  |
|---------------------------------------|--|
| 1843. <i>Solarium grande</i> ,        | NYST, P.-H. (1843), p. 368, n° 309, pl. XXXVI, fig. 5.               |
| 1863. <i>Solarium calvimontanum</i> , | DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. II, 1863, p. 666, pl. XLI, fig. 1-3. |
| 1868. <i>Solarium grande</i> ,        | NYST, P.-H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 403.                          |

1876. *Solarium grande*, VINCENT, G. (1875-A), p. 30, n° 76.  
 1888. *Solarium calvimontense*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 249.  
 1892. *Solarium grande*, VINCENT, G. (1892), pl. LXXV.  
 1896. *Solarium grande*, COSSMANN, M. (1886-1913), app. n° 2, 1896, p. 24.  
 1911. *Solarium grande*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XVI, fig. 104-4.  
 1915. *Solarium (Solariaxis) calvimontense*, COSSMANN, M. (1895-1925), liv. X, 1915, p. 170,

Après avoir admis l'identité de l'espèce de Deshayes et de celle de Nyst et avoir adopté le nom proposé par ce dernier, qui possède l'antériorité, dans l'Appendice n° 2 du Catalogue illustré <sup>(1)</sup> et dans l'Iconographie <sup>(2)</sup>, M. Cossmann, dans la dixième livraison des *Essais de Paléoconchologie comparée* <sup>(3)</sup>, revient sur son opinion primitive et reprend le nom de *calvimontense* pour un fossile de l'Éocène inférieur de Chaumont en Vexin. Comme l'auteur ne donne à ce sujet aucune explication, il est impossible de savoir s'il s'agit d'une espèce réellement différente de celle de Nyst. Elle ne peut en tous cas pas porter le nom qui lui est attribué, le *S. calvimontense* de Deshayes, décrit et figuré dans le tome deuxième des *Animaux sans vertèbres du bassin de Paris* <sup>(4)</sup>, est bien identique au *S. grande* de Nyst, antérieur de vingt ans.

Possédant actuellement des exemplaires beaucoup plus beaux que ne l'était le type de Nyst, un simple moule interne, nous allons donner à nouveau une description de cette espèce.

Coquille fragile, de taille moyenne, conique, de hauteur égale à la moitié environ du diamètre du dernier tour. Spire à galbe légèrement conoïdal, composée de six à sept tours à peu près plans, séparés par des sutures profondément canaliculées.

Tours ornés de dix à douze filets spiraux granuleux, inégaux, inéquidistants, recoupés par des stries d'accroissement bien marquées, très obliques sur l'axe vertical de la coquille. A la partie postérieure de chaque tour, la suture est bordée par un cordon assez fort, nettement plissé par les accroissements.

Dernier tour grand, orné comme la spire à sa partie postérieure, muni d'une carène mince et tranchante à la périphérie de la base. Base faiblement bombée, ornée de cordons concentriques, de grosseur croissante depuis la périphérie jusqu'à l'ombilic, recoupés par les accroissements qui y découpent des granulations de plus en plus fortes au fur et à mesure qu'on se rapproche de l'ombilic.

Ombilic extrêmement large et profond, un peu étagé, bordé par une rangée très forte de granulations. Sur la paroi interne de l'ombilic on aperçoit, sur

<sup>(1)</sup> COSSMANN, M. (1886-1913), app. n° 2, 1896, p. 24.

<sup>(2)</sup> COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XVI, fig. 104-4.

<sup>(3)</sup> COSSMANN, M. (1895-1925), liv. X, 1915, p. 170.

<sup>(4)</sup> DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. II, 1863, p. 666, pl. XLI, fig. 1-3.

chaque tour, outre cette rangée saillante de granulations, quatre ou cinq filets granuleux inégaux.

L'ouverture, assez mal conservée en général, est plus ou moins pentagonale, le labre oblique, la columelle brisée.

Les dimensions moyennes sont les suivantes :

Hauteur . . . . .	14.0 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	30.0 mm.
Diamètre de l'ombilic. . . . .	11.0 mm.

Cette espèce se trouve répandue partout dans le Bruxellien, sauf à Nil-Saint-Vincent. On peut citer comme localités principales : Schaerbeek, Forest, Saint-Gilles, Auderghem, Ixelles, Uccle, Tervueren, Neder-Ockerzeel.

### **Solarium (Solariaxis) canaliculatum LAMARCK 1804.**

Pl. I, fig. 16.

1804. <i>Solarium canaliculatum</i> ,	LAMARCK, J.-B. DE (1802-1809), t. VI, 1804, p. 54, n° 3.
1814. <i>Trochus canaliculatus</i> ,	BROCCHI, G. (1814), t. II, 1814, p. 359, n° 14.
1826. <i>Solarium canaliculatum</i> ,	SOWERBY, J. (1812-1829), t. VI, 1826, pl. DXXIV, fig. 1-3.
1832. <i>Solarium canaliculatum</i> ,	DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1832, p. 220, pl. XXIV, fig. 19-21.
1850. <i>Solarium canaliculatum</i> ,	SOWERBY, J. de C. in DIXON, F. (1850), p. 99.
1854. <i>Solarium canaliculatum</i> ,	MORRIS, J. (1854), p. 270.
1863. <i>Solarium canaliculatum</i> ,	DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. II, 1863, p. 667.
1874. <i>Solarium jucundum</i> ,	RAINCOURT, A. DE (1874), p. 203, pl. VI, fig. 7.
1881. <i>Solarium canaliculatum</i> ,	STEVENS, J.-D. (1881), pl. XXIII.
1888. <i>Solarium canaliculatum</i> ,	COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 250.
1891. <i>Solarium canaliculatum</i> ,	NEWTON, R.-B. (1891), p. 219.
1899. <i>Solarium canaliculatum</i> ,	COSSMANN, M. (1895-1919), t. II, fasc. 1, 1899, p. 336, pl. XXIV, fig. 11.
1902. <i>Solarium canaliculatum</i> ,	COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1900-1905), t. I, fasc. 3, 1902, p. 201, pl. XXI, fig. 34.
1911. <i>Solarium canaliculatum</i> ,	COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XVI, fig. 104-6.
1915. <i>Solarium (Solariaxis) canaliculatum</i> ,	COSSMANN, M. (1895-1925), livre X, 1915, p. 170, pl. VI, fig. 37-39.

Cette espèce nous est connue par quelques exemplaires, provenant de Neder-Ockerzeel et d'Ixelles.

De grande dispersion, elle se trouve dans le Cuisien, le Lutétien et le Bartonien du bassin de Paris, au Bois-Gouet, et dans le Cotentin. En Angleterre, elle est connue des Upper Bracklesham beds et des Barton beds.



SOUS-GENRE **DISCULUS** DESHAYES 1863.**Solarium (Disculus) obolus** BAYAN 1873.

Pl. I, fig. 17.

1863. *Solarium disculus*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. II, 1863, p. 674, pl. XLII, fig. 1-4 (non MORRIS et LYCETT 1851).  
 1863. *Solarium insolitum*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. II, 1863, p. 675, pl. XLII, fig. 5-8.  
 1873. *Solarium obolus*, BAYAN, A. (1870-1873), t. II, 1873, p. 96.  
 1888. *Solarium (Disculus) obolus*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 254.  
 1911. *Solarium (Disculus) obolus*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XVI, fig. 104-20.  
 1915. *Solarium (Disculus) obolus*, COSSMANN, M. (1885-1925), livre X, 1915, p. 171, pl. VII, fig. 15-17.

Cette espèce est représentée par un seul exemplaire, provenant de Nil-Saint-Vincent, qui a été déterminé comme *S. marginale*. Cette dernière espèce est Thanétienne; elle présente une certaine similitude d'ornementation avec le *S. obolus*, mais elle s'en éloigne absolument par son ombilic, assez large et étagé, alors que celui de *S. obolus* est, au contraire, fort étroit.

Les plis rayonnants de la base sont assez bien marqués sur notre échantillon. Ses dimensions sont :

Hauteur. . . . . 4.7 mm.  
 Diamètre de la base. . . . . 9.4 mm.

Le *S. obolus* se trouve dans le Lutétien et le Bartonien du bassin de Paris.

FAMILLE **CALYPTIDAE**.GENRE **CALYPTRA** LAMARCK 1799.**Calyptra aperta** SOLANDER sp. 1766.

Pl. I, fig. 18.

1766. *Trochus apertus*, SOLANDER, D.-C. (1766), p. 9, pl. I, fig. 1-2.  
 1766. *Trochus opercularis*, SOLANDER, D.-C. (1766), p. 9, pl. I, fig. 3.  
 1802. *Calyptraea trochiformis*, LAMARCK, J.-B. DE (1802-1809), t. I, 1802, p. 385.  
 1806. *Calyptraea trochiformis*, LAMARCK, J.-B. DE (1802-1809), t. VII, 1806, pl. XV, fig. 3.  
 1815. *Infundibulum echinulatum*, SOWERBY, J. (1812-1829), t. I, 1815, pl. XCVII, fig. 2.  
 1815. *Infundibulum spinulosum*, SOWERBY, J. (1812-1829), t. I, 1815, pl. XCVII, fig. 6.  
 1815. *Infundibulum tuberculatum*, SOWERBY, J. (1812-1829), t. I, 1815, pl. XCVII, fig. 4-5.  
 1822. *Trochus calyptriformis*, LAMARCK, J.-B. DE (1815-1822), t. VII, 1822, p. 558.

1824. *Calyptraea trochiformis*, DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1824, p. 30, pl. IV, fig. 1-4 et 11-13.
1833. *Infundibulum trochiforme*, LEA, J. (1833), p. 96, pl. III, fig. 5-6.
1837. *Calyptraea trochiformis*, GALEOTTI, H. (1837), p. 149, n° 76.
1843. *Calyptraea trochiformis*, NYST, P.-H. (1843), p. 360, n° 301.
1843. *Infundibulum trochiforme*, MORRIS, J. (1843), p. 148.
1850. *Infundibulum trochiforme*, SOWERBY, J. DE C. in DIXON, F. (1850), pp. 96 et 118.
1852. *Calyptraea trochiformis*, LYELL, C. (1852), p. 107.
1861. *Calyptraea trochiformis*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. II, p. 275, 1861.
1866. *Trochita trochiformis*, CONRAD, J. (1866), p. 11, n° 308.
1868. *Calyptraea trochiformis*, NYST, P.-H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 403.
1875. *Calyptraea trochiformis*, VINCENT, G. (1875-A), p. 30, n° 84.
1879. *Calyptraea trochiformis*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 117.
1881. *Calyptraea trochiformis*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 175.
1881. *Calyptraea trochiformis*, VASSEUR, G. (1881), pl. X, fig. 57-58; pl. XI, fig. 1-3.
1888. *Calyptraea aperta*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 197.
1891. *Calyptraea aperta*, NEWTON, R.-B. (1891), p. 245.
1899. *Calyptraea aperta*, COSSMANN, M. (1895-1919), t. II, fasc. 1, 1899, p. 355, pl. XXIV, fig. 9-10.
1902. *Calyptraea aperta*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1900-1905), t. I, fasc. 3, 1902, p. 218, pl. XXIII, fig. 2.
1911. *Calyptraea aperta*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XII, fig. 73-1.

La synonymie de cette espèce est particulièrement chargée, parce que l'espèce est de création très ancienne et surtout parce qu'elle est essentiellement variable d'ornementation et de forme, comme c'est le cas général chez les *Capulidae*, organismes vivant d'une vie semi-fixée et se moulant sur leur support. La séparation des espèces du genre *Calyptra* est par suite hérissée de difficultés.

L'ornementation épineuse de cette espèce disparaît avec une très grande facilité, de telle sorte que la plus grande partie de la spire paraît dénuée de toute ornementation et ce n'est généralement que sur les tout derniers tours que l'on peut en retrouver des traces. Nous en avons vu une vingtaine d'exemplaires avec leur test provenant de Neder-Ockerzeel, parmi lesquels un seul montre nettement sur une partie du dernier tour l'ornementation épineuse.

Le galbe peut être plus ou moins surbaissé ou conique, mais là plupart des spécimens du Bruxellien sont de galbe élevé.

*C. aperta* n'est pas rare dans le Bruxellien et se trouve dans la plupart des localités. Dans le bassin de Paris, elle existe au Cuisien, au Lutétien et au Bartonien. Elle a été recueillie dans le Lutétien du Cotentin et du Bois-Gouet et dans

le Cuisien de Gan <sup>(1)</sup>. En Angleterre, elle existe dans les couches de Bracklesham et de Barton. Dans l'Argile de Londres (ypresien) et les Oldhaven et Blakheats beds (Thanétien) son existence est douteuse. Cette grande dispersion dans le temps et l'espace laisse supposer qu'on se trouve en réalité devant un mélange d'espèces différentes.

Le sujet figuré mesure :

Hauteur . . . . .	12.0 mm.
Diamètre de la base . . . . .	22.0 mm.

mais il y a des sujets beaucoup plus grands, représentés par des moules internes; le plus grand, auquel manque d'ailleurs le dernier tour, a les dimensions suivantes :

Hauteur . . . . .	22.0 mm.
Diamètre de la base . . . . .	35.0 mm.

#### GENRE CAPULUS MONTFORT 1810.

#### *Capulus pennatus* LAMARCK sp. 1802.

1802. *Patella pennata*, LAMARCK, J.-B. DE (1802-1809), t. I, 1802, p. 311, n° 8.  
 1822. *Pileopsis pennata*, LAMARCK, J.-B. DE (1815-1822), t. VII, 1822, p. 19, n° 7.  
 1832. *Pileopsis pennata*, DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1832, p. 27, pl. III, fig. 5-7.  
 1861. *Pileopsis pennatus*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. II, 1861, p. 265, n° 2.  
 1888. *Capulus pennatus*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 194, n° 3.  
 1911. *Capulus pennatus*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XII, fig. 70-3.

Six empreintes, sur un bloc de silex provenant de Saint-Gilles, ont été rapportées par G. Vincent à *C. squamaeformis*. Nous les déterminons comme *C. pennatus* à cause de leur forme ovale arrondie et des accroissements lamelleux de la surface. On distingue sur les empreintes le sommet contourné de la spire. *C. squamaeformis* est une espèce beaucoup plus plate et plus irrégulière.

Les dimensions de la plus grande empreinte sont :

Hauteur . . . . .	2.7 mm.
Grand diamètre . . . . .	10.2 mm.
Petit diamètre . . . . .	8.0 mm.

*C. pennatus* se trouve en Angleterre dans les couches de Bracklesham et de Barton. En France, dans le Lutétien et le Bartonien du bassin de Paris.

<sup>(1)</sup> COSSMANN, M. (1923), p. 44, pl. IV, fig. 11-12.

## FAMILLE NATICIDAE.

## GENRE NATICA ADANSON (in LAMARCK) 1799.

SOUS-GENRE **NACCA** RISSO 1826.*Natica (Nacca) obliquata* DESHAYES 1864.

Pl. I, fig. 19.

1864. *Natica obliquata*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1864, p. 54, pl. LXX, fig. 12-13.
1864. *Natica obliquata*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1864, p. 46, pl. LXXII, fig. 7-8.
1888. *Natica obliquata*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 164.
1911. *Natica obliquata*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. IX, fig. 61-4.
1902. *Natica obliquata*, COSSMANN, M. (1895-1919), t. II, fasc. 2, 1902, p. 14, pl. I, fig. 1-5.
1925. *Natica (Nacca) obliquata*, COSSMANN, M. (1895-1925), livre XIII, 1925, p. 112.

On ne trouve pas cette espèce mentionnée dans les listes de fossiles du Bruxellien, mais il est probable que c'est elle qui est désignée sous le nom de *N. separata*; nous avons, en effet, vu des spécimens de *N. obliquata* étiquetés comme *N. separata*. Cette dernière espèce est une forme du Cuisien, elle a une spire beaucoup plus courte et le labre bien moins oblique.

Nous ne connaissons cette espèce, dans le Bruxellien, que de Neder-Ockerzeel; le Musée en possède une trentaine d'exemplaires de toutes tailles. Les dimensions moyennes sont les suivantes :

Hauteur . . . . .	19 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	16 mm.
Hauteur de l'ouverture . . . . .	13 mm.

*N. obliquata* existe dans le Lutétien et le Bartonien du bassin de Paris et dans le Lutétien du bassin de Nantes.

SOUS-GENRE **NEVERITA** RISSO 1826.*Natica (Neverita) calvimontensis* DESHAYES 1864.

Pl. I, fig. 20.

1864. *Natica calvimontana*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1864, p. 60, pl. LXVIII, fig. 9-10.
1888. *Natica (Neverita) calvimontensis*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 167.
1911. *Natica (Neverita) calvimontensis*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. IX, fig. 61-17.
1925. *Natica (Neverita) calvimontensis*, COSSMANN, M. (1895-1925), livre XIII, 1925, p. 117.

Cette remarquable espèce a été signalée dans le Bruxellien par M. Cossmann<sup>(1)</sup>; nous en avons vu un très bel exemplaire adulte et deux jeunes individus, assez douteux, parmi les fossiles recueillis dans le gîte de Neder-Ockerzeel.

Cette espèce est très particulière par sa callosité ombilicale fortement développée, presque autant que celle de *N. josephinia* de la Méditerranée. C'est la seule des espèces du sous-genre *Neverita* qui atteint, dans l'Éocène moyen, une taille aussi forte.

L'exemplaire que nous figurons a les dimensions suivantes :

Hauteur . . . . .	29.0 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	28.0 mm.
Hauteur de l'ouverture . . . . .	25.5 mm.

Cette espèce se trouve dans le Lutétien du bassin de Paris.

### *Natica (Neverita) lineolata* DESHAYES 1832.

Pl. I, fig. 21.

- |  |  |
|--|--|
| 1832. <i>Natica lineolata</i> ,            | DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1832, p. 167, pl. XX, fig. 9-10.       |
| 1837. <i>Natica lineolata</i> ,            | GALEOTTI, H. (1837), p. 144, n° 29.  |
| 1843. <i>Natica lineolata</i> ,            | NYST, P.-H. (1843), p. 440, n° 377.  |
| 1864. <i>Natica lineolata</i> ,            | DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1864, p. 60.                          |
| 1888. <i>Natica (Neverita) lineolata</i> , | COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 167.                           |
| 1902. <i>Natica lineolata</i> ,            | COSSMANN, M. (1895-1919), t. II, fasc. 2, 1902, p. 15, pl. II, fig. 12.    |
| 1911. <i>Natica (Neverita) lineolata</i> , | COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. IX, fig. 61-18. |
| 1925. <i>Natica (Neverita) lineolata</i> , | COSSMANN, M. (1895-1925), livre XIII, 1925, p. 117.                        |

Nous possédons cette espèce, sous forme de fossiles silicifiés, de trois localités : Auderghem, Woluwe-Saint-Lambert, Nil-Saint-Vincent.

Elle a une taille beaucoup plus faible que celle de la précédente, la spire plus allongée, la callosité columellaire fermant entièrement l'ombilic.

#### DIMENSIONS :

Hauteur . . . . .	11.6 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	9.8 mm.
Hauteur de l'ouverture . . . . .	7.7 mm.

Ces dimensions sont celles de notre plus grand spécimen.

Cette espèce se trouve dans le Bartonien du bassin de Paris et au Bois-Gouet.

(<sup>1</sup>) COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 167.

SECTION **TECTONATICA** SACCO 1890.**Natica (Tectonica) occulta** DESHAYES 1864.

Pl. II, fig. 1.

1864. *Natica occulta*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1864, p. 61, pl. LXVIII, fig. 11-13.  
 1879. *Natica occulta*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 115.  
 1881. *Natica occulta*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 173.  
 1888. *Natica (Neverita) occulta*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 168.  
 1911. *Natica (Neverita) occulta*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. IX, fig. 61-19.  
 1925. *Natica (Tectonica) occulta*, COSSMANN, M. (1895-1925), livre XIII, 1925, p. 121.

Cette espèce, qui est une forme du Cuisien dans le bassin de Paris et qui a été signalée dans le Bruxellien dès 1879<sup>(1)</sup>, est assez abondante à Neder-Ockerzeel.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente, mais en diffère notamment par sa taille un peu plus forte et par son ombilic plus ouvert.

Les dimensions de cette espèce sont les suivantes :

Hauteur . . . . .	15.0 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	14.5 mm.
Hauteur de l'ouverture . . . . .	11.5 mm.

SOUS-GENRE **PAYRAUDEAUTIA** BUCQUOY DOLLFUSS DAUTZENBERG 1883.**Natica (Payraudeautia) caillati** DESHAYES 1864.

Pl. II, fig. 2.

1864. *Natica Caillati*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1864, p. 53, pl. LXX, fig. 1, 2-5.  
 1888. *Natica Caillati*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 164.  
 1891. *Natica Caillati*, NEWTON, R.-B. (1891), p. 237.  
 1911. *Natica Caillati*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. IX, fig. 61-7.  
 1925. *Natica (Payraudeautia) Caillati*, COSSMANN, M. (1895-1925), livre XIII, 1925, p. 123.

Cette natices, très fragile, a été recueillie, dans le Bruxellien, à Neder-Ockerzeel et à Woluwe-Saint-Lambert. Elle n'est représentée que par des exemplaires d'assez petite taille, un seul de Neder-Ockerzeel, deux de Woluwe-Saint-Lambert. On pourrait prendre ces spécimens pour de jeunes *N. labellata*, espèce particu-

(<sup>1</sup>) VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 115.

lièrement commune dans le Bruxellien, mais l'examen au binoculaire permet de constater la présence, dans l'ombilic, du funicule spiral caractéristique de *N. Caillati*.

Les dimensions de notre plus grand exemplaire sont les suivantes :

Hauteur. . . . .	6.0 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	4.0 mm.
Hauteur de l'ouverture. . . . .	4.7 mm.

Espèce du Lutétien et du Bartonien du bassin de Paris. En Angleterre, dans les Upper-Bracklesham et les Barton beds.

SECTION **AMAUROPSINA** BAYLE (in CHELOT) 1885.

***Natica (Amauropsina) canaliculata* LAMARCK sp. 1804.**

Pl. II, fig. 3.

- |  |  |
|--|--|
| 1804. <i>Ampullaria canaliculata</i> ,           | LAMARCK, J.-B. DE (1802-1809), t. V, 1804, p. 32, n° 8.                    |
| 1806. <i>Ampullaria canalifera</i> ,             | LAMARCK, J.-B. DE (1802-1809), t. VII, 1806, p. 549, n° 8.                 |
| 1832. <i>Natica canaliculata</i> ,               | DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1832, p. 170, pl. XXI, fig. 9-10.      |
| 1837. <i>Natica canaliculata</i> ,               | GALEOTTI, H. (1837), p. 144, n° 30.  |
| 1843. <i>Natica canaliculata</i> ,               | NYST, P.-H. (1843), p. 440, n° 378.  |
| 1864. <i>Natica canaliculata</i> ,               | DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, p. 43, 1864.                          |
| 1868. <i>Natica canaliculata</i> ,               | NYST, P.-H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 403.                                |
| 1875. <i>Natica canaliculata</i> ,               | VINCENT, G. (1875-A), p. 29, n° 56.  |
| 1879. <i>Natica canaliculata</i> ,               | VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 115.                                   |
| 1881. <i>Natica canaliculata</i> ,               | VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 173.  |
| 1888. <i>Natica (Amauropsina) canaliculata</i> , | COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 166.                           |
| 1891. <i>Natica canaliculata</i> ,               | NEWTON, R.-B. (1891), p. 237.  |
| 1911. <i>Natica (Amauropsina) canaliculata</i> , | COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. IX, fig. 61-14. |
| 1925. <i>Natica (Amauropsina) canaliculata</i> , | COSSMANN, M. (1895-1925), liv. XII, 1925, p. 124, pl. III, fig. 3-4.       |

Espèce abondante dans le Bruxellien et répandue dans presque toutes les localités : Auderghem, Woluwe-Saint-Lambert, Tervueren, Neder-Ockerzeel; nous n'avons pas vu d'exemplaire provenant de Nil-Saint-Vincent.

La fine striation signalée par M. Cossmann <sup>(1)</sup>, n'est visible qu'avec un fort grossissement et seulement sur les individus dont la surface est particulièrement

(<sup>1</sup>) COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 166.

fraîche et polie. L'espèce ne paraît avoir atteint dans le Bruxellien qu'une taille assez inférieure à celle qu'elle acquiert habituellement dans le Lutétien du bassin de Paris.

Les dimensions moyennes sont les suivantes :

Hauteur. . . . .	7.0 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	6.0 mm.
Hauteur de l'ouverture. . . . .	5.0 mm.

Cette espèce existe dans le Lutétien et le Bartonien du bassin de Paris et dans les couches supérieures de Bracklesham.

SOUS-GENRE **POLYNICES** MONTFORT 1810.

***Natica (Polynices) hantoniensis* PILKINGTON sp. 1804.**

Pl. II, fig. 4.

- |  |  |
|--|--|
| 1804. <i>Nerita Hantoniensis</i> ,             | PILKINGTON, W. (1804), p. 118, pl. II, fig. 2.                                   |
| 1822. <i>Natica striata</i> ,                  | SOWERBY, J. (1812/29), t. IV, 1822, pl. CCCLXXIII, fig. 1-2.                     |
| 1835. <i>Natica Hantoniensis</i> ,             | SOWERBY, J. (1812-1829), index 1835, p. 246.                                     |
| 1843. <i>Natica Hantoniensis</i> ,             | NYST, P.-H. (1843), p. 445, n° 385, pl. XXXIX, fig. 2.                           |
| 1850. <i>Natica Hantoniensis</i> ,             | SOWERBY, J. DE C. in DIXON, F. (1850), pp. 98, 119, 178, pl. VI, fig. 20.        |
| 1854. <i>Natica Hantoniensis</i> ,             | MORRIS, J. (1854), p. 261.   |
| 1864. <i>Natica Hantoniensis</i> ,             | DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1864, p. 44, pl. LXVIII, fig. 1-3 et 29-30. |
| 1868. <i>Natica labellata</i> ,                | NYST, P.-H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 455.                                      |
| 1875. <i>Natica Hantoniensis</i> ,             | VINCENT, G. (1875-A), p. 29, n° 58.  |
| 1879. <i>Natica Hantoniensis</i> ,             | VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 115.   |
| 1881. <i>Natica Hantoniensis</i> ,             | VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 173.        |
| 1888. <i>Natica (Naticina) hantoniensis</i> ,  | COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 168.                                 |
| 1891. <i>Natica Hantoniensis</i> ,             | NEWTON, R.-B. (1891), p. 238.  |
| 1911. <i>Natica (Naticina) hantoniensis</i> ,  | COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. 2, 1911, pl. IX, fig. 61-21.        |
| 1925. <i>Natica (Polynices) hantoniensis</i> , | COSSMANN, M. (1895-1925), liv. XIII, 1925, p. 175.                               |

Cette espèce se reconnaît immédiatement à sa forme caractéristique et surtout aux stries spirales très fines qui couvrent toute sa surface, mais sont plus particulièrement visibles aux abords de la suture et au pourtour de l'ombilic.

Sans être rare, cette espèce se rencontre assez peu fréquemment dans le Bruxellien; nous en avons vu des exemplaires provenant de Woluwe-Saint-Lambert, Uccle, Etterbeek, Auderghem et surtout Neder-Ockerzeel.



Les exemplaires des Sables de Wemmel (Bartonien) sont identiques à ceux du Bruxellien.

Le spécimen figuré présente les dimensions suivantes :

Hauteur . . . . .	26.3 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	26.5 mm.
Hauteur de l'ouverture . . . . .	24.4 mm.

Cuisien, Lutétien, Bartonien du bassin de Paris. En Angleterre, London Clay, Upper Bracklesham, Barton beds.

***Natica (Polynices) hamiltoni* DESHAYES 1864.**

Pl. II, fig. 5.

1864. *Natica Hamiltoni*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1864, p. 40, pl. LXVIII, fig. 14-16.  
 1879. *Natica Hamiltoni*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 115.  
 1881. *Natica Hamiltoni*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 173.  
 1888. *Natica (Naticina) Hamiltoni*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 169.  
 1911. *Natica (Naticina) Hamiltoni*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. IX, fig. 61-26.  
 1925. *Natica (Polynices) Hamiltoni*, COSSMANN, M. (1895-1925), livre XIII, 1925, p. 127.

Espèce à spire conoïde, abondante à Neder-Ockerzeel, absente dans les autres localités.

L'ouverture, assez allongée, présente un aspect très particulier par suite de la présence de la callosité qui en occupe l'angle postérieur et qui est produite par l'épaississement du bord columellaire.

Les dimensions du plus grand exemplaire sont les suivantes :

Hauteur . . . . .	23.3 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	19.0 mm.
Hauteur de l'ouverture . . . . .	13.4 mm.

Dans le bassin de Paris cette espèce appartient au Cuisien.

SOUS-GENRE **LUNATIA** GRAY 1847.

***Natica (Lunatia) turbinata* DESHAYES 1864.**

Pl. II, fig. 6.

1864. *Natica turbinata*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1864, p. 45, pl. LXX, fig. 14-15.  
 1888. *Natica (Naticina) turbinata*. COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 168.

1911. *Natica (Naticina) turbinata*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. IX, fig. 61-22.

1888. *Natica (Naticina) turbinata*, COSSMANN, M. (1895-1925), livre XIII, 1925, p. 135.

Cette espèce, que nous ne connaissons que de Neder-Ockerzeel, y est beaucoup moins abondante que la précédente. Elle présente un galbe analogue à celui de *N. hantoniensis* et, à première vue, pourrait être prise pour le jeune âge de cette dernière, mais elle s'en distingue par la hauteur proportionnellement plus faible de l'ouverture et l'absence totale de stries sur la surface.

Dimensions du plus grand exemplaire :

Hauteur . . . . .	18.7 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	16.0 mm.
Hauteur de l'ouverture . . . . .	13.0 mm.

C'est une forme du Lutétien du bassin de Paris.

#### *Natica (Lunatia) tenuicula* DESHAYES 1864.

Pl. II, fig. 7.

1864. *Natica tenuicula*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1864, p. 37, pl. LXVII, fig. 23-25.

1888. *Natica (Naticina) tenuicula*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 170.

1911. *Natica (Naticina) tenuicula*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. X, fig. 61-28.

1925. *Natica (Lunatia) tenuicula*, COSSMANN, M. (1895-1925), livre XIII, 1925, p. 135.

Cette espèce atteint une assez grande taille; nous ne la possédons que de Neder-Ockerzeel, où elle n'est pas rare. Comme l'indique son nom, cette espèce est extrêmement mince et fragile, ce qui fait qu'il est difficile de trouver des exemplaires en parfait état.

Le dernier tour est très grand, les sutures profondes. L'ombilic est large et le bord columellaire, non calleux, le laisse entièrement à découvert.

Les dimensions du plus grand exemplaire sont les suivantes :

Hauteur . . . . .	25.0 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	22.6 mm.
Hauteur de l'ouverture . . . . .	19.5 mm.

#### SECTION **LABELLINACCA** COSSMANN 1919.

#### *Natica (Labellinacca) labellata* LAMARCK 1804.

Pl. II, fig. 8.

1804. *Natica labellata*, LAMARCK, J.-B. DE (1802-1809), t. V, 1804, p. 95, n° 1.

1812. *Natica glaucinoides*, SOWERBY, J. (1812-1829), t. I, pl. V, 1812, fig. supér.

1843. *Natica labellata*, MORRIS, J. (1843), p. 153.

1850. *Globulus ? labellatus*, SOWERBY, J. DE C. in DIXON, F. (1850), pp. 97 et 118, pl. VI, fig. 26-27.  
 1850. *Natica turgida* var., SOWERBY, J. DE C. in DIXON, F. (1850), p. 178.  
 1850. *Natica ? microstoma*, SOWERBY, J. DE C. in DIXON, F. (1850), p. 227, pl. XIV, fig. 24.  
 1852. *Natica labellata*, LYELL, C. (1852), p. 354.  
 1875. *Natica labellata*, VINCENT, G. (1875-A), p. 29, n° 59.  
 1879. *Natica labellata*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 115.  
 1881. *Natica labellata*, VASSEUR, G. (1880-1881), pl. VIII, 1881, fig. 22, 26 et 28.  
 1881. *Natica labellata*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 173.  
 1888. *Natica (Naticina) labellata*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 170.  
 1911. *Natica (Naticina) labellata*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. X, fig. 61-31.  
 1925. *Natica (Labellinacca) labellata*, COSSMANN, M. (1895-1925), liv. XIII, 1925, p. 137, pl. I, fig. 8-9.

Cette dernière espèce est, de toutes les natices que l'on trouve dans le Bruxellien, de beaucoup la plus abondante, et celle que l'on trouve dans le plus grand nombre de localités, citons : Etterbeek, Héverlé, Saint-Gilles, Calevoet, Auderghem, Woluwe-Saint-Lambert, Nil-Saint-Vincent, Gobertange, Saint-Remy-Geest, enfin, Neder-Ockerzeel, où elle pullule.

La lèvre du bord columellaire est parfois assez faiblement marquée, mais la plupart des individus, même âgés, la montrent nettement. En tous cas, l'ombilic est toujours bien plus ouvert que dans l'espèce précédente et la confusion avec cette dernière n'est pas possible.

La rampe qui borde la suture est généralement bien visible.

Les dimensions du plus grand spécimen, provenant de Neder-Ockerzeel, sont les suivantes :

Hauteur totale . . . . .	22.0 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	19.0 mm.
Hauteur de l'ouverture . . . . .	17.0 mm.

Cette espèce se trouve dans le Lutétien et le Bartonien du bassin de Paris. En Angleterre, on la trouve dans les Upper Bracklesham beds et les Barton beds.

#### GENRE SIGARETUS LAMARCK 1799.

##### *Sigaretus clathratus* GMELIN sp. 1791.

Pl. II, fig. 9.

1873. *Nerita*, SCHRÖTER (1783), fig. 15.  
 1791. *Nerita clathrata*, GMELIN, F. (1788-1793), t. I, 1791, p. 3675, n° 21.  
 1823. *Sigaretus canaliculatus*, SOWERBY, J. (1812-1829), t. IV, 1823, pl. CCCLXXXIV.

1832. *Sigaretus canaliculatus*, DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1832, p. 182, pl. XXI, fig. 13-14.
1833. *Natica striata*? LEA, J. (1833), p. 105, pl. IV, fig. 88.
1837. *Sigaretus canaliculatus*, GALEOTTI, H. (1837), p. 149, n° 74.
1843. *Sigaretus canaliculatus*, MORRIS, J. (1843), p. 162.
1843. *Sigaretus canaliculatus*, NYST, P.-H. (1843), p. 449, n° 386, pl. XXXIX, fig. 4a-b.
1843. *Sigaretus clathratus*, RECLUZ in CHENU, J. (1843), pl. I, fig. 11-12.
1850. *Sigaretus clathratus*, SOWERBY, J. DE C. in DIXON, F. (1850), p. 98, pl. V, fig. 9.
1859. *Sigaretus clathratus*, RECLUZ in CHENU, J. (1859-1862), t. I, 1859, p. 216, fig. 1183.
1864. *Sigaretus clathratus*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, p. 88, 1864.
1868. *Sigaretus (Nerita) clathratus*, NYST, P.-H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 455.
1875. *Sigaretus clathratus*, VINCENT, G. (1875-A), p. 29, n° 62.
1879. *Sigaretus clathratus*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 116.
1881. *Sigaretus clathratus*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 173.
1888. *Sigaretus clathratus*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 172.
1902. *Sigaretus clathratus*, COSSMANN, M. (1895-1919), t. II, fasc. 2, 1902, p. 67, pl. II, fig. 23-24.
1910. *Sigaretus clathratus*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, pl. X, 1910, fig. 62-1.
1925. *Sigaretus clathratus*, COSSMANN, M. (1895-1925), t. XIII, 1925, p. 144.

Cette espèce, très caractéristique, est assez abondante dans le Bruxellien de Neder-Ockerzeel.

Dans son *Catalogue illustré des Coquilles fossiles du Bassin de Paris* <sup>(1)</sup>, M. Cossmann a placé le genre *Sigaretus* entre les Natices et les Ampullines. Plus tard, les Ampullines ayant été placées dans la famille des *Euspiridae* créée par lui en 1907 <sup>(2)</sup>, le genre *Sigaret* a été reporté à la fin des *Naticidae* <sup>(3)</sup>.

Notre plus grand exemplaire, provenant de Neder-Ockerzeel, a les dimensions suivantes :

Hauteur totale . . . . .	20.9 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	22.8 mm.
Hauteur de l'ouverture . . . . .	19.0 mm.

Cette espèce se trouve dans le Lutétien et le Bartonien du bassin de Paris et au Bois-Gouet. En Angleterre, elle est connue des Lower et Upper Bracklesham beds et des Barton beds.

<sup>(1)</sup> COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 172.

<sup>(2)</sup> COSSMANN, M., (1907), p. 21.

<sup>(3)</sup> COSSMANN, M. (1895-1925), t. XIII, 1925, p. 142.

## FAMILLE EUSPIRIDAE COSSMANN 1907.

## GENRE GLOBULARIA SWAINSON 1840.

*Globularia sigaretina* LAMARCK sp. 1804.

Pl. II, fig. 10.

1804. *Ampullaria sigaretina*, LAMARCK, J.-B. DE (1802-1809), t. V, 1804, p. 32, n° 10, pl. VI, fig. 1.
1821. *Ampullaria sigaretina*, SOWERBY, J. (1812-1829), t. III, 1821, pl. CCLXXXIV, fig. 6-7 (non *Natica sigaretina*, t. V, 1824, pl. CDLXXIX, fig. 3).
1832. *Ampullaria sigaretina*, DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1832, p. 170, pl. XXI, fig. 5-6.
1837. *Ampullaria sigaretina*, GALEOTTI, H. (1837), p. 44, n° 32.
1843. *Globulus sigaretinus*, MORRIS, J. (1843), p. 147.
1843. *Natica sigaretina*? NYST, P.-H. (1843), p. 439, n° 375.
1850. *Globulus sigaretinus*, SOWERBY, J. DE C. in DIXON, F. (1850), p. 118.
1864. *Natica sigaretina*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1864, p. 63.
1868. *Natica sigaretina*, NYST, P.-H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 455.
1875. *Natica sigaretina*, VINCENT, G. (1875-A), p. 29, n° 57.
1879. *Natica sigaretina*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 115.
1881. *Natica sigaretina*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 173.
1888. *Ampullina sigaretina*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 174.
1910. *Ampullina sigaretina*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1910, pl. X, fig. 64-1.
1925. *Ampullina sigaretina*, COSSMANN, M. (1895-1925), livre XIII, 1925, p. 18, pl. II, fig. 23-24.

Comme l'a expliqué M. Cox, dans un récent travail sur des Mollusques éocéniques des Indes, il y a lieu d'utiliser *Globularia* Swainson au lieu de *Ampullina* Lamarck, dont la référence in Bowdich 1822 se rapporte à une figure inutilisable, sans indication d'espèce, dont on ne peut dire qu'une chose, c'est qu'elle représente une coquille naticoïde <sup>(1)</sup>.

Cette espèce est en réalité extrêmement rare dans le Bruxellien; nous n'en avons vu que deux exemplaires provenant de Neder-Ockerzeel. Elle a été signalée de plusieurs autres localités, mais à tort, à notre connaissance, ayant été confondue avec la suivante dont elle s'écarte cependant considérablement, notamment par sa fermeture complète de l'ombilic et l'étalement considérable de l'ouverture. Elle a d'ailleurs un galbe tout différent.

<sup>(1)</sup> Cox (1930), p. 170.

Les dimensions de notre plus grand exemplaire, provenant de Neder-Ockerzeel, sont les suivantes :

Hauteur totale . . . . .	27.5 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	24.6 mm.
Hauteur de l'ouverture . . . . .	24.8 mm.

En Angleterre, dans le Bracklesham supérieur et les couches de Barton. Dans le Lutétien et le Bartonien du bassin de Paris.

***Globularia patula* LAMARCK sp. 1804 sbsp. *brabantica* nov. sbsp.**

Pl. II, fig. 11.

1837. <i>Ampullaria patula</i> ? pars,	GALEOTTI, H. (1837), p. 144, n° 34.
1843. <i>Natica patula</i> ? pars,	NYST, P.-H. (1843), p. 439, n° 376.
1852. <i>Natica patula</i> pars,	LYELL, C. (1852), p. 354.
1868. <i>Natica (Ampullaria) patula</i> ,	NYST, P.-H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 403.
1875. <i>Natica patula</i> ,	VINCENT, G. (1875-A), p. 29, n° 55.
1879. <i>Natica patula</i> ,	VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 115.
1881. <i>Natica patula</i> ,	VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 173.

Coquille assez grande, test peu épais, globuleuse, diamètre du dernier tour égal à la hauteur totale de la coquille. Spire à peine saillante, formée de cinq

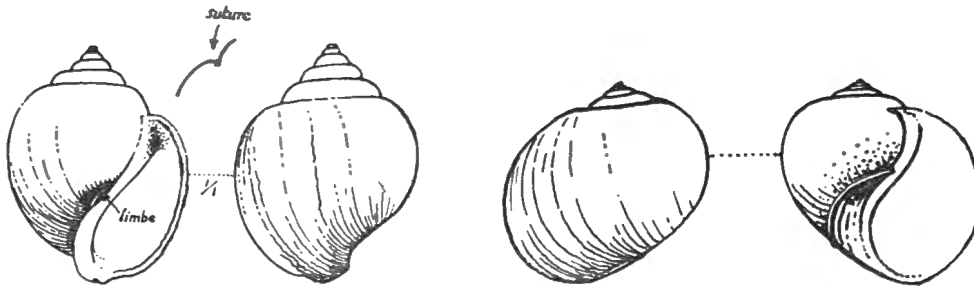


FIG. 6. — *Globularia mutabilis* SOLANDER.

FIG. 7. — *Globularia mutabilis* SOLANDER, var.

tours étroits, convexes. Sutures profondes, bordées antérieurement d'une rampe très étroite, faiblement excavée.

Dernier tour très grand, embrassant presque toute la coquille, base décline. Ombilic profond et très étroit, bordé d'une arête saillante qui vient se raccorder au bord antérieur du labre.

Ouverture très grande, semi-lunaire. Labre très oblique sur l'axe. Columelle profondément excavée en avant. Surface marquée de plis d'accroissement obliques, très nets

Cette sous-espèce ressemble beaucoup à *G. patula* Lmk., mais elle en diffère par un point essentiel; elle a un ombilic étroit, alors que le type est large-

ment ombiliqué; le labre est également beaucoup plus incliné sur l'axe que dans le type.

Les dimensions de notre plus grand spécimen, provenant de Neder-Ockerzeel, sont les suivantes:

Hauteur totale . . . . .	32.2 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	32.2 mm.
Hauteur de l'ouverture . . . . .	30.8 mm.

Cette coquille est très abondante partout dans le Bruxellien, particulièrement à Neder-Ockerzeel.

Cette sous-espèce se rattache à la forme de *G. patula* à ombilic étroit, *G. mutabilis* var., que l'on trouve à Barton et au Bois-Gouet. Elle n'a rien de commun avec le véritable *G. mutabilis* Solander. M. Cossmann s'est trompé dans son interprétation de cette dernière espèce. Nous figurons ici *G. mutabilis* (fig. 6) et sa variété (fig. 7) qui constitue évidemment une forme différente. Ces figures nous ont été aimablement communiquées par M. A. Wrigley.

#### FAMILLE NARICIDAE.

#### GENRE MICRESCHARA COSSMANN 1891.

SOUS-GENRE MICROMPHALINA COSSMANN 1888.

#### *Micreschara (Micromphalina) elegans* DESHAYES sp. 1864.

- |  |   |
|--|---|
| 1864. <i>Lacuna elegans</i> ,                      | DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. II, 1864, p. 371, pl. XVII, fig. 4, 6.    |
| 1888. <i>Escharella (Micromphalina) elegans</i> ,  | COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 187.                          |
| 1910. <i>Micreschara (Micromphalina) elegans</i> , | COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1910, pl. XI, fig. 66-7. |
| 1925. <i>Micreschara (Micromphalina) elegans</i> , | COSSMANN, M. (1895-1925), liv. XIII, 1925, p. 171.                        |

Nous avons vu un seul exemplaire de cette minuscule coquille; il provient du gisement de Nil-Saint-Vincent. Nous en donnons, ci-contre, deux dessins qui le montrent par le dos et par le côté de l'ouverture.

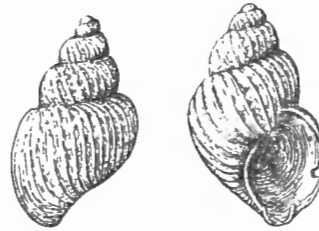


FIG. 8. — *Micreschara (Micromphalina) elegans* DESHAYES.  
Localité : Nil-Saint-Vincent  $\times 10$ .

C'est une forme le l'Éocène moyen du bassin de Paris.

## FAMILLE XENOPHORIDAE.

GENRE XENOPHORA FISCHER V. WALD 1807.

SECTION TROCHOTUGURIUM SACCO 1896.

**Xenophora (Trochotugurium) agglutinans** LAMARCK sp. 1804.

Pl. II, fig. 12.

- |   |   |
|---|---|
| 1804. <i>Trochus agglutinans</i> ,                    | LAMARCK, J.-B. DE (1802-1809), t. IV, 1804, p. 51, pl. XV, fig. 8.  |
| 1832. <i>Trochus agglutinans</i> ,                    | DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1832, p. 241, pl. XXXI, fig. 8, 9, 10.  |
| 1837. <i>Trochus agglutinans</i> ,                    | GALEOTTI, H. (1837), p. 145, n° 39.   |
| 1843. <i>Trochus agglutinans</i> pars,                | NYST, P.-H. (1843), p. 376, n° 318. (Non NYST, P.-H. [1836], p. 27, n° 70, nec DE KONINCK, L.-G. [1837], p. 7, n° 2.) |
| 1843. <i>Trochus agglutinans</i> ,                    | MORRIS, J. (1843), p. 164.  |
| 1852. <i>Phorus umbilicaris</i> ,                     | LYELL, C. (1852), p. 354.   |
| 1864. <i>Xenophora agglutinans</i> ,                  | DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. II, 1864, p. 964.   |
| 1868. <i>Xenophorus (Trochus) umbilicaris</i> ?       | NYST, P.-H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 403.   |
| 1875. <i>Xenophorus agglutinans</i> ,                 | VINCENT, G. (1875-A), p. 30, n° 81.   |
| 1879. <i>Phorus agglutinans</i> ,                     | VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 117.  |
| 1881. <i>Phorus agglutinans</i> ,                     | VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 174.   |
| 1888. <i>Xenophora (Tugurium) umbilicaris</i> ,       | COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 192, n° 3.  |
| 1891. <i>Xenophora agglutinans</i> ,                  | COSSMANN, M. (1886-1913), supplément, 1891, p. 50.  |
| 1910. <i>Xenophora (Tugurium) agglutinans</i> ,       | COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1910, pl. XII, fig. 69-3.  |
| 1915. <i>Xenophora (Trochotugurium) agglutinans</i> , | COSSMANN, M. (1895-1925), liv. X, 1915, p. 194, pl. VII, fig. 36-38.  |

Cette espèce est relativement commune dans le Bruxellien, nous la connaissons de presque toutes les localités; nous n'en avons pas vu de grands exemplaires. Notre meilleur spécimen, provenant de Neder-Ockerzeel, a les dimensions suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . . . 7.4 mm.  
Diamètre du dernier tour . . . . . 15.0 mm.

*X. agglutinans* se trouve dans le Lutétien et le Bartonien du bassin de Paris. En Angleterre, cette espèce est connue des Lower et Upper Bracklesham beds et des Barton beds.



## FAMILLE RISSOINIDAE.

## GENRE PARYPHOSTOMA BAYAN 1873.

**Paryphostoma minus** DESHAYES 1861.

Pl. II, fig. 13.

1832. *Melania marginata* var. A, DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1832, p. 114, pl. XIV, fig. 3-4.
1861. *Keilostoma minor*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. II, 1861, p. 425.
1868. *Keilostoma minor*, NYST, P.-H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 403.
1875. *Keilostoma minor*, VINCENT, G. (1875-A), p. 29, n° 68.
1879. *Keilostoma minor*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 116.
1881. *Keilostoma minor*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 173.
1888. *Paryphostoma minus*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 247, n° 2.
1910. *Paryphostoma minus*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1910, pl. XVI, fig. 102-2.
1921. *Paryphostoma minus*, COSSMANN, M. (1895-1925), livre XII, 1921, p. 72.

Espèce très abondante dans toutes les localités, mais qui nous paraît absente du gisement de Nil-Saint-Vincent. Le plus grand exemplaire que nous connaissons, provenant de Neder-Ockerzeel, a les dimensions suivantes :

Hauteur totale de la coquille. . . . .	7.6 mm.
Diamètre du dernier tour. . . . .	4.7 mm.
Hauteur de la bouche . . . . .	4.0 mm.

*P. minus* se trouve dans le Cuisien, le Lutétien et le Bartonien du bassin de Paris. En Angleterre, il est connu des Upper Bracklesham et des Barton beds.

## FAMILLE MELANIIDAE.

## GENRE FAUNUS MONTFORT 1810.

**Faunus (Melanatria) cuvieri** DESHAYES sp. 1832.

Pl. II, fig. 14.

1832. *Melania Cuvieri*, DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1832, p. 104, pl. XII, fig. 1-2.
1862. *Melania Cuvieri*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. II, 1862, p. 450.
1885. *Melanatria Cuvieri*, FISCHER, P. (1885), p. 702, fig. 474.
1888. *Faunus (Melanatria) Cuvieri*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 284.

1909. *Faunus (Melanatria) Cuvieri*, COSSMANN, M. (1895-1925), livre VIII, 1909, p. 161, pl. III, fig. 23.  
 1910. *Faunus (Melanatria) Cuvieri*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1910, pl. XVIII, fig. 117-5.

Cette espèce nous est connue par trois fragments de spire provenant de Neder-Ockerzeel, parfaitement reconnaissables à leur ornementation formée de cinq cordons lisses séparés par des sillons moins larges.

#### FAMILLE TURRITELLIDAE.

##### GENRE TURRITELLA LAMARCK 1799.

##### *Turritella terebellata* LAMARCK 1804.

Pl. II, fig. 15.

1804. *Turritella terebellata*, LAMARCK, J.-B. DE (1804-1809), t. IV, 1804, p. 218, n° 6.  
 1813. *Melania sulcata*, SOWERBY, J. (1812-1829), t. I, 1813, pl. XXXIX, figure du milieu.  
 1832. *Turritella terebellata*, DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1832, p. 280, pl. XXXV, fig. 3-4.  
 1837. *Turritella terebellata*, GALEOTTI, H. (1837), p. 143, n° 28.  
 1843. *Turritella terebellata*, MORRIS, J. (1843), p. 166.  
 1843. *Turritella terebellata*, NYST, P.-H. (1843), p. 396, n° 340.  
 1850. *Turritella terebellata*, SOWERBY, J. DE C. in DIXON, F. (1850), p. 100, pl. V, fig. 5.  
 1852. *Turritella terebellata*, LYELL, C. (1852), p. 354.  
 1861. *Turritella terebellata*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. II, 1861, p. 310.  
 1868. *Turritella terebellata*, NYST, P.-H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 403.  
 1875. *Turritella terebellata*, VINCENT, G. (1875-A), p. 30, n° 69.  
 1879. *Turritella terebellata*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 116.  
 1881. *Turritella terebellata*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 174.  
 1888. *Turritella terebellata*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 299.  
 1891. *Turritella terebellata*, NEWTON, R.-B. (1891), p. 206.  
 1910. *Turritella terebellata*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1910, pl. XX, fig. 125-1.  
 1912. *Turritella terebellata*, COSSMANN, M. (1895-1925), livre IX, 1912, p. 112.

Abondante dans tout le Bruxellien, particulièrement à Neder-Ockerzeel et à Groenendaël.

Cette espèce qui est, de beaucoup, la plus commune dans le Bruxellien, est caractérisée par le galbe de ses tours, convexes en avant, concaves en arrière. L'ornementation est formée d'une vingtaine de filets spiraux à peu près égaux. A la partie antérieure de chaque tour on aperçoit, entre deux filets un peu plus

développés que les autres, un espace, large de deux millimètres environ, couvert de fines stries axiales.

Nous ne possédons pas de spécimens entiers de cette espèce.

*T. terebellata* est une forme du Lutétien du bassin de Paris. En Angleterre, elle est connue du London Clay et des Lower Bracklesham beds.

SOUS-GENRE **HAUSTATOR** MONTFORT 1810.**Turritella (Haustator) carinifera** DESHAYES 1832.

Pl. II, fig. 16.

- |  |  |
|--|--|
| 1832. <i>Turritella carinifera</i> ,             | DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1832, p. 273, pl. XXXVI, fig. 1-2.     |
| 1850. <i>Turritella bicincta</i> ,               | SOWERBY, J. DE C. in DIXON, F. (1850), p. 180, pl. VI, fig. 19.            |
| 1850. <i>Turritella contracta</i> ,              | SOWERBY, J. DE C. in DIXON, F. (1850), p. 181, pl. VII, fig. 42.           |
| 1861. <i>Turritella Dixoni</i> ,                 | DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. II, 1861, p. 317, pl. XIV, fig. 12-13.     |
| 1861. <i>Turritella carinifera</i> ,             | DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. II, 1861, p. 311.                          |
| 1888. <i>Turritella carinifera</i> ,             | COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 300.                           |
| 1891. <i>Turritella carinifera</i> ,             | NEWTON, R.-B. (1891), p. 205.  |
| 1910. <i>Turritella carinifera</i> ,             | COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1910, pl. XX, fig. 125-4. |
| 1912. <i>Turritella (Haustator) carinifera</i> , | COSSMANN, M. (1895-1925), livre IX, 1912, p. 117.                          |

Nous ne pouvons rapporter à cette espèce qu'un fragment de deux tours, provenant du gisement de Nil-Saint-Vincent. La taille de *T. carinifera* est analogue à celle de l'espèce précédente, mais l'ornementation, bien différente, est composée d'une dizaine de filets spiraux seulement. Le galbe des tours est plan, au lieu d'être onduleux comme chez *T. terebellata*, et une carène longe la suture à la partie antérieure des tours.

Existe aux trois niveaux, Cuisien, Lutétien et Bartonien du bassin de Paris. En Angleterre, cette espèce n'est connue que des Upper Bracklesham beds.

**Turritella (Haustator) imbricata** LAMARCK 1804.

Pl. II, fig. 17.

- |                                     |  |
|-------------------------------------|--|
| 1804. <i>Turritella imbricata</i> , | LAMARCK, J.-B. DE (1802-1809), t. IV, 1804, p. 216.                  |
| 1806. <i>Turritella imbricata</i> , | LAMARCK, J.-B. DE (1802-1809), t. VIII, 1806, pl. XXXVII, fig. 7a-b. |
| 1814. <i>Turritella elongata</i> ,  | SOWERBY, J. (1812-1829), t. I, 1814, pl. LI, fig. 2.                 |
| 1814. <i>Turritella conoidea</i> ,  | SOWERBY, J. (1812-1829), t. I, 1814, pl. LI, fig. 1, 4, 5.           |

1832. *Turritella imbricata*, DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1832, p. 271, pl. XXXV, fig. 1-2; pl. XXXVII, fig. 9-10; pl. XXXVIII, fig. 1-2.
1837. *Turritella imbricata*, GALEOTTI, H. (1837), p. 143, n° 27.
1843. *Turritella imbricata*, NYST, P.-H. (1843), p. 396, n° 341, pl. XXXVII, fig. 4.
1850. *Turritella conoidea*, SOWERBY, J. DE C. in DIXON, F. (1850), p. 100, pl. V, fig. 6-10.
1852. *Turritella imbricata*, LYELL, C. (1852), p. 354.
1861. *Turritella imbricata*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. II, 1861, p. 311.
1868. *Turritella imbricata*, NYST, P.-H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 403.
1875. *Turritella imbricata*, VINCENT, G. (1875-A), p. 30, n° 70.
1879. *Turritella imbricata*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 116.
1881. *Turritella imbricata*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 173.
1888. *Turritella imbricata*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 300, n° 5.
1891. *Turritella imbricata*, NEWTON, R.-B. (1891), p. 206.
1910. *Turritella imbricata*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1910, pl. XX, fig. 125-5.
1912. *Turritella (Haustator) imbricata*, COSSMANN, M. (1895-1925), livre IX, 1912, p. 114, pl. VIII, fig. 10-11.

Cette espèce est peu commune dans le Bruxellien, sauf à Nil-Saint-Vincent. Cette espèce possède un profil imbriqué très différent du profil plane de *T. carinifera*. Il n'y a pas trace de carène. L'ornementation est formée de six filets presque équidistants, assez espacés, entre lesquels on distingue de fines stries spirales.

La taille de cette forme est un peu inférieure à celle des deux précédentes. Nous n'en avons vu aucun exemplaire entier.

*T. imbricata* se trouve dans le Lutétien du bassin de Paris. En Angleterre, dans les Lower et Upper Bracklesham beds et les Barton beds.

#### ***Turritella (Haustator) mitis* DESHAYES 1861.**

Pl. II, fig. 18.

1861. *Turritella mitis*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. II, 1861, p. 320, pl. XIV, fig. 20-24; pl. XV, fig. 29-30.
1879. *Turritella mitis*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 116.
1881. *Turritella mitis*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 173.

1888. *Turritella mitis*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 303.  
 1910. *Turritella mitis*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1910, pl. XXI, fig. 125-16.  
 1912. *Turritella (Haustator) mitis*, COSSMANN, M. (1895-1925), livre IX, 1912, p. 117.

Cette espèce, de taille beaucoup plus faible que la précédente, a comme elle les tours imbriqués, mais à un degré moindre.

L'ornementation est formée de cordons et filets spiraux alternés, de grosseur décroissante vers le côté postérieur, au nombre d'une douzaine par tour.

Cette espèce existe à Neder-Ockerzeel, mais n'y est pas abondante. C'est une forme du Lutétien du bassin de Paris.

#### GENRE MESALIA GRAY 1847.

#### *Mesalia Wateleti* DESHAYES sp. 1861.

Pl. III, fig. 1.

1861. *Turritella Wateleti*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. II, 1861, p. 325, pl. XV, fig. 9-12.  
 1879. *Turritella Wateleti*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 116.  
 1881. *Turritella Wateleti*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 174.  
 1888. *Mesalia Wateleti*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 307.  
 1910. *Mesalia Wateleti*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1910, pl. XXI, fig. 126-7.  
 1912. *Mesalia Wateleti*, COSSMANN, M. (1895-1925), livre IX, 1912, p. 126.

Espèce abondante dans toutes les localités. Sur les exemplaires particulièrement frais on constate que la surface des tours est ornée d'un très grand nombre de filets spiraux très serrés, obsolètes, qui se poursuivent sur la base jusqu'au centre. Ces filets sont recoupés par des stries d'accroissement très incurvées vers l'arrière. Labre fortement arqué, sinueux en arrière.

Les dimensions de notre plus grand spécimen, provenant de Neder-Ockerzeel, sont les suivantes:

Hauteur totale de la coquille . . . . .	17.0 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	0.7 mm.
Hauteur du dernier tour. . . . .	6.0 mm.

*M. Wateleti* est une espèce du Cuisien dans le bassin de Paris.

**Mesalia multisulcata LAMARCK sp. 1804.**

Pl. III, fig. 2.

1804. *Turritella multisulcata*, LAMARCK, J.-B. DE (1802-1809), t. IV, 1804, p. 217, n° 5.  
 1832. *Turritella multisulcata*, DESHAYES, G.-P. (1824/37), t. II, 1832, p. 289, pl. XXXVIII, fig. 10-12.  
 1843. *Turritella multisulcata*, NYST, P.-H. (1843), p. 401, n° 347.  
 1850. *Turritella multisulcata*, SOWERBY, J. DE C. in DIXON, F. (1850), p. 101, pl. VI, fig. 9.  
 1861. *Turritella multisulcata*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. II, 1861, p. 326.  
 1879. *Turritella multisulcata*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 116.  
 1881. *Turritella multisulcata*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 174.  
 1888. *Mesalia multisulcata*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 307 (non BRIART, A. et CORNET, F.-L., 1873, p. 77, pl. XII, fig. 8-10).  
 1891. *Mesalia multisulcata*, NEWTON, R.-B. (1891), p. 208.  
 1910. *Mesalia multisulcata*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1910, pl. XXI, fig. 126-11.  
 1912. *Mesalia multisulcata*, COSSMANN, M. (1895-1925), livre IX, 1912, p. 126.

Cette espèce est rare dans le Bruxellien, mais on la trouve dans la plupart des localités : Neder-Ockerzeel, Nil-Saint-Vincent, Schaerbeek, Calevoet, Autgaerden.

Les dimensions de notre meilleur spécimen sont les suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . . .	27.0 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	10.0 mm.
Hauteur du dernier tour. . . . .	8.0 mm.

*M. multisulcata* est une espèce du Lutétien du bassin de Paris. En Angleterre, elle est connue des Upper Bracklesham beds.

**FAMILLE MATHILDIIDAE COSSMANN 1912.****GENRE TUBA LEA 1833.****Tuba cyclostomoides DESHAYES sp. 1861.**

Pl. III, fig. 3.

1861. *Littorina cyclostomoides*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. II, 1861, p. 365, pl. XVI, fig. 1-4.  
 1868. *Littorina cyclostomoides*, NYST, P.-H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 403.  
 1875. *Littorina sulcata*, VINCENT, G. (1875-A), p. 30, n° 75 (non *L. sulcata*, PILKINGTON, W. [1804], p. 118, pl. II, fig. 9).

1879. *Littorina sulcata*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 116 (non PILKINGTON).  
 1881. *Littorina sulcata*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 174 (non PILKINGTON).  
 1888. *Tuba cyclostomoides*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 316.  
 1910. *Tuba cyclostomoides*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1910, pl. XXII, fig. 129-2.  
 1912. *Tuba cyclostomoides*, COSSMANN, M. (1895-1925), livre IX, 1912, p. 14.

Le *T. cyclostomoides* n'est pas abondant dans le Bruxellien, mais se trouve dans la plupart des localités. Il n'est pas possible de le confondre avec l'espèce de Pilkington, parce que cette dernière a un galbe absolument différent.

Les dimensions de notre plus grand spécimen, provenant de Nil-Saint-Vincent, sont les suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . . .	24.0 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	14.0 mm.
Hauteur du dernier tour . . . . .	10.0 mm.

Cette espèce se trouve dans le Cuisien et le Lutétien du bassin de Paris.

#### FAMILLE VERMETIDAE.

#### GENRE TENAGODES GUETTARD em. 1770.

#### SOUS-GENRE AGATHIRSES MONTFORT 1810.

#### *Tenagodes (Agathirses) striatus* DEFRANCE sp. 1827.

Pl. III, fig. 4.

1827. *Siliquaria striata*, DEFRANCE, M. (1804-1845), t. XLIX, 1827, p. 214.  
 1861. *Siliquaria striata*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. II, 1861, p. 292, pl. X, fig. 7-14.  
 1881. *Siliquaria striata*, VASSEUR, G. (1880-1881), pl. X, 1881, fig. 59-62.  
 1888. *Tenagodes (Agathirses) striatus*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 3, 1888, p. 320.  
 1899. *Tenagodes (Agathirses) striatus*, COSSMANN, M. (1895-1919), t. II, fasc. 1, 1899, p. 308, pl. XXII, fig. 4-6.  
 1911. *Tenagodes (Agathirses) striatus*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XXII, fig. 132-1.

Ce n'est qu'avec un certain doute que nous rattachons à cette espèce des fragments de coquille provenant de Neder-Ockerzeel et une empreinte recueillie à Calevoet et qui possèdent l'ornementation de cette espèce.

## FAMILLE CERITHIIDAE.

## GENRE CERITHIUM BRUGUIÈRE 1789.

SOUS-GENRE **VULGOCERITHIUM** COSSMANN 1895.**Cerithium (Vulgocerithium) passyi** DESHAYES 1864.

Pl. III, fig. 5.

1864. <i>Cerithium Passyi</i> ,	DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1864, p. 169, pl. LXXIV, fig. 36-37.
1875. <i>Cerithium Passii</i> ,	VINCENT, G. (1875-A), p. 29, n° 65.
1879. <i>Cerithium Passyi</i> ,	VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 116.
1881. <i>Cerithium Passyi</i> ,	VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 173.
1889. <i>Cerithium Passyi</i> ,	COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 23.
1911. <i>Cerithium (Vulgocerithium) Passyi</i> ,	COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XXIV, fig. 137-36.

Le *C. passyi* est assez commun, dans le Bruxellien, dans la plupart des localités, particulièrement à Neder-Ockerzeel.

La figure que M. Cossmann a donnée de cette espèce dans l'*Iconographie* <sup>(1)</sup> est absolument méconnaissable; ce n'est d'ailleurs qu'une reproduction d'une figure de Deshayes <sup>(2)</sup>.

L'ornementation de cette espèce est extrêmement remarquable, mais rarement conservée dans toute sa perfection. Nous possédons un fragment, provenant de Neder-Ockerzeel, composé du dernier et de l'avant-dernier tour, qui montre cette ornementation d'une façon remarquable.

La spire porte huit cordons spiraux, égaux et équidistants, formés de granulations obsolètes allongées longitudinalement; ces granulations ne se correspondent pas d'une rangée à l'autre. Les rangées de granulations sont bordées de part et d'autre par deux stries spirales très fines et dans l'intervalle qui sépare deux rangées on aperçoit une rangée médiane de perles plus faibles.

Sur le dernier tour, la même ornementation se poursuit jusque sur la base.

Le plus grand spécimen de cette espèce que nous connaissons, provenant d'Auderghem, a les dimensions suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . . .	30.0 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	11.3 mm.
Hauteur du dernier tour. . . . .	12.3 mm.

Le *C. passyi* est une espèce du Lutétien du bassin de Paris.

<sup>(1)</sup> COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XXIV, fig. 137-36.

<sup>(2)</sup> DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. II, 1864, pl. LXXIV, fig. 36-37.



**Cerithium (Vulgocerithium) globulosum** DESHAYES 1833.

Pl. III, fig. 6.

1833. *Cerithium globulosum*, DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1833, p. 379, pl. LVII, fig. 11-13.
1864. *Cerithium globulosum*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1864, p. 167.
1889. *Cerithium globulosum*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 21.
1897. *Cerithium globulosum*, COSSMANN, M. (1895-1919), t. I, fasc. 3, 1897, p. 349, pl. XIII, fig. 20.
1906. *Cerithium (Vulgocerithium) globulosum*, COSSMANN, M. (1895-1925), liv. VII, 1906, p. 179.
1911. *Cerithium (Vulgocerithium) globulosum*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XXIV, fig. 137-31.

Nous rapportons à cette espèce un exemplaire unique, à moitié engagé dans un bloc de grès, provenant de Woluwe-Saint-Lambert, et auquel manque le dernier tour.

Cette espèce est beaucoup plus trapue que la précédente. Son ornementation se compose de six rangées spirales de granulations allongées longitudinalement; ces granulations étant plus fines et plus élevées que celles de *C. passyi*. Les intervalles des rangées sont occupés par trois filets spiraux fins, dont le médian est le plus fort. La rangée de granulations la plus postérieure de chaque tour, située contre la suture, est plus développée que les autres.

Les dimensions de l'exemplaire sont les suivantes :

Hauteur visible . . . . .	25.0 mm.
Diamètre maximum . . . . .	12.0 mm.

*C. globulosum* est une forme du Bartonien du bassin de Paris. On la trouve également dans le bassin de Nantes, dans les couches du Bois-Gouet.

## GENRE RHINOCLAVIS SWAINSON 1840.

SOUS-GENRE SEMIVERTAGUS COSSMANN 1889.

**Rhinoclavis (Semivertagus) unisulcatus** LAMARCK sp. 1804.

Pl. III, fig. 7.

1804. *Cerithium unisulcatum*, LAMARCK, J.-B. DE (1802-1809), t. III, 1804, p. 440, n° 59.
1833. *Cerithium unisulcatum*, DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1833, p. 384, pl. LVII, fig. 14-16.

1850. *Cerithium unisulcatum*, SOWERBY, J. DE C. in DIXON, F. (1850), pp. 102 et 182, pl. VII, fig. 4.
1854. *Cerithium unisulcatum*, MORRIS, J. (1854), p. 242.
1864. *Cerithium unisulcatum*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1864, p. 148.
1868. *Cerithium unisulcatum*, NYST, P.-H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 455.
1875. *Cerithium unisulcatum*, VINCENT, G. (1875-A), p. 29, n° 67.
1879. *Cerithium unisulcatum*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 116.
1881. *Cerithium unisulcatum*, VASSEUR, G. (1880-1881), pl. III, 1881, fig. 43-45.
1881. *Cerithium unisulcatum*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 173.
1889. *Cerithium (Semivertagus) unisulcatum*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 33.
1891. *Cerithium unisulcatum*, NEWTON, R.-B. (1891), p. 188.
1897. *Semivertagus unisulcatus*, COSSMANN, M. (1895-1919), t. I, fasc. 3, 1897, p. 355, pl. XIV, fig. 17-18.
1906. *Rhinoclavis (Semivertagus) unisulcatus*, COSSMANN, M. (1895-1925), livre VII, 1906, p. 87, pl. III, fig. 4-5 et pl. IV, fig. 3.
1911. *Rhinoclavis (Semivertagus) unisulcatus*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XXV, fig. 137<sup>ter</sup>-3.

Cette espèce est d'une extrême abondance dans le Bruxellien et y est répandue dans toutes les localités.

Les dimensions d'un exemplaire de grande taille, provenant de Neder-Ockerzeel, sont les suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . . .	12.0 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	4.0 mm.
Hauteur du dernier tour. . . . .	4.2 mm.

*R. unisulcatus* existe aux trois niveaux du bassin de Paris, Cuisien, Lutétien et Bartonien, ainsi que dans les couches du Bois-Gouet, dans le bassin de Nantes. En Angleterre, il est connu des Upper Bracklesham beds.

#### GENRE BITTIUM LEACH in GRAY 1847.

SOUS-GENRE SEMIBITTIUM COSSMANN 1896.

#### **Bittium (Semibittium) cancellatum LAMARCK sp. 1804.**

Pl. III, fig. 8.

1804. *Cerithium cancellatum*, LAMARCK, J.-B. DE (1802-1809), t. IV, 1804, p. 437, n° 46.
1833. *Cerithium cancellatum*, DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1833, p. 358, pl. LIII, fig. 26-29.

1865. *Cerithium cancellatum*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 205.  
 1889. *Cerithiopsis cancellata*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 44.  
 1896. *Bittium (Semibittium) cancellatum*, COSSMANN, M. (1886-1913), app. n° 2, 1896, p. 29.  
 1906. *Bittium (Semibittium) cancellatum*, COSSMANN, M. (1895-1925), livre VII, 1906, p. 138, pl. VIII, fig. 1-2.  
 1910. *Bittium (Semibittium) cancellatum*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XXVI, fig. 142-12.

Cette espèce nous est connue par une douzaine d'exemplaires, provenant d'Auderghem, Saint-Gilles, Woluwe-Saint-Lambert, Neder-Ockerzeel.

Les dimensions de notre plus grand exemplaire, provenant de Neder-Ockerzeel, sont les suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . . .	9.7 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	2.8 mm.
Hauteur du dernier tour . . . . .	2.8 mm.

*B. cancellatum* est une espèce du Lutétien et du Bartonien du bassin de Paris.

#### GENRE NEWTONIELLA COSSMANN 1893.

##### *Newtoniella tritorquata* DESHAYES sp. 1865.

1865. *Cerithium tritorquatum*, DESHAYES, G.-P. (1856/66), t. III, 1865, p. 211, pl. LXXIX, fig. 15-17.  
 1889. *Lovenella tritorquata*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 48.  
 1906. *Newtoniella tritorquata*, COSSMANN, M. (1895-1925), livre VII, 1906, p. 152.  
 1911. *Newtoniella tritorquata*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XXVI, fig. 144-4.

Cette espèce ne nous est connue que de Nil-Saint-Vincent. On la reconnaît à ses tours nombreux, ses trois cordonnets tranchants constituant avec les plis transversaux un treillis à mailles carrées.

Notre plus grand exemplaire offre les dimensions suivantes :

Hauteur totale de la coquille. . . . .	9.5 mm.
Diamètre du dernier tour. . . . .	3.0 mm.
Hauteur du dernier tour . . . . .	2.8 mm.

C'est une forme du Cuisien du bassin de Paris.

Il y a lieu de faire, au sujet des espèces de ce genre, les mêmes remarques qu'au sujet des espèces du genre *Syrnola*; à savoir que, si ces petites formes ont été conservées en assez grand nombre dans certains gisements du Bruxellien,

par exemple à Nil-Saint-Vincent, les conditions de fossilisation dans ces mêmes gisements ont précisément été telles que l'ornementation a fréquemment été altérée, ou même peut, dans certains cas, avoir disparu. Il en résulte que la détermination rigoureuse de ces formes n'est pas toujours possible.

Nous n'avons voulu citer ici que les espèces que nous avons pu reconnaître avec certitude; il est probable que le nombre des espèces réellement existantes est plus élevé.

SOUS-GENRE **SEILA** A. ADAMS 1861.

**Newtoniella (Seila) mundula** DESHAYES sp. 1865.

1865. *Cerithium mundulum*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 222, pl. LXXIX, fig. 31-32.  
 1889. *Lovenella (Cinctella) mundula*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 50.  
 1906. *Newtoniella (Seila) mundula*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XXVII, fig. 144-14.

Ne nous est également connue que de Nil-Saint-Vincent.

Les dimensions sont les suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . . .	6.6 mm.
Diamètre du dernier tour. . . . .	1.4 mm.
Hauteur du dernier tour . . . . .	1.5 mm.

C'est également une espèce du Cuisien.

**Newtoniella (Seila) quadricingulata** DESHAYES sp. 1865.

1865. *Cerithium quadricingulatum*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 224, pl. LXXV, fig. 27-28.  
 1889. *Lovenella (Cinctella) quadricingulata*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 51.  
 1906. *Newtoniella (Seila) quadricingulata*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XXVII, fig. 144-17.

Ne nous est connue que de Nil-Saint-Vincent. Caractérisée par ses quatre cordonnets spiraux.

Les dimensions sont les suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . . .	5.0 mm.
Diamètre du dernier tour. . . . .	1.4 mm.
Hauteur du dernier tour . . . . .	1.4 mm.

C'est une espèce du Lutétien du bassin de Paris,

## FAMILLE DIASTOMIDAE.

## GENRE SANDBERGERIA BOSQUET 1860.

*Sandbergeria communis* DESHAYES sp. 1865.

Pl. III, fig. 9.

1865. *Cerithium commune*, DESHAYES, G.-P. (1856/66), t. III, 1865, p. 228, pl. LXXXI, fig. 10-13.
1875. *Cerithium commune*, VINCENT, G. (1875-A), p. 29, n° 64.
1879. *Cerithium commune*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 116.
1881. *Cerithium commune*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 173.
1889. *Sandbergeria communis*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 37.
1906. *Sandbergeria communis*, COSSMANN, M. (1895-1925), livre VII, 1906, p. 177.
1911. *Sandbergeria communis*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XXVI, fig. 139-1.

Le *S. communis* est caractérisé par ses tours convexes et son ornementation treillissée à mailles régulières.

Nous ne connaissons cette espèce que de Neder-Ockerzeel. Le plus grand individu a les dimensions suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . . .	6.0 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	2.8 mm.
Hauteur du dernier tour . . . . .	2.9 mm.

C'est une espèce du Lutétien et du Bartonien du bassin de Paris. Elle est connue également dans les couches du Bois-Gouet (<sup>1</sup>).

*Sandbergeria regularis* MELLEVILLE sp. 1843.

Pl. III, fig. 10.

1843. *Cerithium regulare*, MELLEVILLE, M. (1843), p. 60, n° 51, pl. VII, fig. 20-23.
1865. *Cerithium regulare*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 227, pl. LXXXI, fig. 2-5.
1879. *Cerithium regulare*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 116.
1881. *Cerithium regulare*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 173.
1889. *Sandbergeria regularis*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 37.

(<sup>1</sup>) COSSMANN, M. (1895-1919), t. I, fasc. 3 suite, 1898, p. 35, pl. XIX, fig. 10-11.

1906. *Sandbergeria regularis*, COSSMANN, M. (1895-1925), livre VII, 1906, p. 178.

1911. *Sandbergeria regularis*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XXVI, fig. 139-2.

Cette espèce diffère de la précédente par ses tours plans, étagés à la suture par une rampe étroite et canaliculée, et son ornementation treillissée où les côtes axiales sont moins visibles que les filets spiraux <sup>(1)</sup>.

Nous n'en connaissons qu'un exemplaire, provenant de Neder-Ockerzeel, qui montre bien les caractères indiqués par M. Cossmann. Cet exemplaire a les dimensions suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . . .	5.0 mm.
Diamètre du dernier tour. . . . .	2.4 mm.
Hauteur du dernier tour . . . . .	2.0 mm.

C'est une espèce du Cuisien du bassin de Paris.

#### FAMILLE STROMBIDAE.

#### GENRE ROSTELLARIA LAMARCK 1799.

SOUS-GENRE HIPPOCRENE MONTFORT 1810.

#### *Rostellaria (Hippocrene) robusta* RUTOT 1877.

Pl. III, fig. 11.

La détermination de cette espèce a fait longtemps l'objet de nombreuses controverses. E. Vincent, dans une de ses dernières publications <sup>(2)</sup>, lui a rendu son nom correct et a donné une liste des principales citations belges s'y rapportant, à laquelle on voudra bien se reporter.

*R. robusta* est une espèce commune dans le Bruxellien, mais des exemplaires avec test calcaire conservé ne nous sont connus que de Neder-Ockerzeel. Nous n'en avons vu aucun exemplaire de Nil-Saint-Vincent.

#### GENRE RIMELLA AGASSIZ 1840.

#### *Rimella fissurella* LINNÉ sp. 1758.

Pl. III, fig. 12.

1758. <i>Strombus fissurella</i> ,	LINNÉ, C. (1758-1759), t. I, 1758, p. 1212.
1766. <i>Murex rimosus</i> ,	SOLANDER, D.-C. (1766), p. 18, pl. I, fig. 29.
1803. <i>Rostellaria fissurella</i> ,	LAMARCK, J.-B. DE (1802-1809), t. II, 1803, p. 221, n° 3.

<sup>(1)</sup> COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 37.

<sup>(2)</sup> VINCENT, E. (1927), p. 39.

1815. *Rostellaria rimosa*, SOWERBY, J. (1812-1829), t. II, 1815, pl. XCI, fig. 4-6.
1835. *Rostellaria fissurella*, DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1835, p. 622, pl. LXXXIII, fig. 2-4; pl. LXXXIV, fig. 5-6.
1837. *Rostellaria fissurella*, GALEOTTI, H. (1837), p. 147, n° 61, pl. III, fig. 2.
1843. *Rostellaria fissurella*, NYST, P.-H. (1843), p. 557, n° 479, pl. XLIII, fig. 6.
1852. *Rostellaria fissurella*, LYELL, C. (1852), p. 355.
1862. *Rostellaria (Strombus) fissurella*, LE HON, H. (1862-B), p. 813.
1865. *Rostellaria fissurella*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 458.
1866. *Rostellaria fissurella*, MAYER, CH. (1866-1870), t. I, 1866, p. 28.
1868. *Rostellaria (Strombus) fissurella*, NYST, P.-H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 401.
1876. *Rostellaria fissurella*, VINCENT, G. (1876-A), p. 28, n° 2.
1879. *Rostellaria fissurella*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 113.
1881. *Rostellaria fissurella*, VASSEUR, G. (1880-1881), pl. II, 1881, fig. 45-47.
1881. *Rostellaria fissurella*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 170.
1889. *Rimella fissurella*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 90.
1891. *Rimella rimosa*, NEWTON, R.-B. (1891), p. 96.
1897. *Rimella fissurella*, COSSMANN, M. (1895-1919), t. I, fasc. 3, 1897, p. 341, pl. XIII, fig. 8.
1901. *Rimella fissurella*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1900-1905), t. I, fasc. 2, 1901, p. 139, pl. XV, fig. 6.
1904. *Rimella fissurella*, COSSMANN, M. (1895-1925), livre VI, 1904, p. 29, pl. III, fig. 15-16.
1911. *Rimella fissurella*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XXX, fig. 156-1.

Cette espèce est commune dans le Bruxellien. Nos spécimens de Neder-Ockerzeel se rapportent plutôt à la variété des Sables de Cuise par leur forme étroite, leurs costules axiales nombreuses et régulières, l'intervalle des costules lisse. On distingue nettement, sur le dos du canal, quelques stries obliques qui s'arrêtent au point où commencent les costules axiales.

Les dimensions d'un grand exemplaire, provenant de Neder-Ockerzeel, sont les suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . . .	24.0 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	10.0 mm.
Hauteur du dernier tour . . . . .	12.0 mm.

*R. fissurella* existe dans le Cuisien, le Lutétien et le Bartonien du bassin de Paris, dans le Lutétien du Bois-Gouet et du Cotentin. En Angleterre, dans les Lower Bracklesham beds.

## GENRE TEREBELLUM LAMARCK 1799.

SOUS-GENRE **SERAPHS** MONTFORT 1810.**Tebellum (Seraphs) sopitum** SOLANDER sp. 1766.

- |   |   |
|---|---|
| 1766. <i>Bulla sopita</i> ,                 | SOLANDER, D.-C. (1766), pl. I, fig. 29a.                                  |
| 1837. <i>Terebellum convolutum</i> ,        | GALEOTTI, H. (1837), p. 148, n° 66 (non LAMARCK).                         |
| 1843. <i>Terebellum convolutum</i> ,        | NYST. P.-H. (1843), p. 597, n° 517 (non LAMARCK).                         |
| 1852. <i>Terebellum convolutum</i> ,        | LYELL, C. (1852), p. 355 (non LAMARCK).                                   |
| 1862. <i>Terebellum sopitum</i> ,           | LE HON, H. (1862-B), p. 813.  |
| 1868. <i>Terebellum convolutum</i> ,        | NYST, P.-H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 401 (non LAMARCK).                 |
| 1876. <i>Terebellum fusiforme</i> ,         | VINCENT, G. (1876-A), p. 28, n° 3 (non LAMARCK).                          |
| 1879. <i>Terebellum sopitum</i> ,           | VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 116.                                  |
| 1881. <i>Terebellum sopitum</i> ,           | VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 170. |
| 1904. <i>Terebellum (Seraphs) sopitum</i> , | COSSMANN, M. (1895-1925), livre VI, 1904, p. 46.                          |

Le genre *Terebellum* ne nous est connu dans le Bruxellien que par des empreintes et moules internes que nous croyons pouvoir rapporter à *T. sopitum* parce qu'ils ont la forme renflée à l'extrémité des individus de cette espèce que l'on trouve à Barton.

## FAMILLE ERATOIDAE.

Dans un travail récent <sup>(1)</sup>, le Dr F.-A. Schilder, spécialiste en *Cypraeacae*, a fait une étude complète des espèces de ce groupe recueillies dans les couches éocènes de la Belgique. Il a reconnu la présence dans le Bruxellien d'un assez grand nombre d'espèces dont la plupart n'y avaient jamais été reconnues. Nous nous contenterons de donner sur les espèces de ce groupe des renseignements succincts, renvoyant, pour tous les détails, à l'ouvrage cité.

## GENRE ERATOTRIVIA SACCO 1894.

**Eratotrivia bernayi** COSSMANN sp. 1886.

- |  |  |
|--|--|
| 1886. <i>Erato Bernayi</i> ,             | COSSMANN, M. (1886), p. 99, pl. II, fig. 2.      |
| 1889. <i>Erato (Eratopsis) Bernayi</i> , | COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 108. |
| 1903. <i>Erato (Eratopsis) Bernayi</i> , | COSSMANN, M. (1895-1925), livre V, 1903, p. 184. |

<sup>(1)</sup> SCHILDER, F.-A. (1931).



1911. *Erato (Eratopsis) Bernayi*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XXXIII, fig. 163-3.  
 1931. *Eratotrivia bernayi*, SCHILDER, F.-A. (1931), p. 5, pl. I, fig. 2.

Cette espèce est représentée dans le Bruxellien par des empreintes dans des grès, provenant de Schaerbeek, Autgaerden, Hougaerden.

Dans le bassin de Paris, cette espèce appartient au Bartonien.

#### *Eratotrivia crenularis belgica* SCHILDER 1931.

1931. *Eratotrivia belgica*, SCHILDER, F.-A. (1931), p. 5, pl. I, fig. 1.  
 1932. *Eratotrivia crenularis belgica*, SCHILDER, F.-A. (1932), p. 83 <sup>(1)</sup>.

Cette espèce n'est connue que par le type, tout à fait intact, provenant du gisement de Nil-Saint-Vincent.

*E. belgica* se rapproche de *E. crenularis* Oppenheim, qui est une espèce du Lutétien du bassin de Paris.

### FAMILLE AMPHIPERATIDAE.

#### GENRE CYPRAEDIA SWAINSON 1840.

#### *Cypraedia parisiensis* SCHILDER 1931.

1931. *Cypraedia parisiensis*, SCHILDER, F.-A. (1931), p. 6, pl. I, fig. 3 et 4.  
 1932. *Cypraedia georgii parisiensis*, SCHILDER, F.-A. (1932), p. 210.

Ce nom a été établi pour de petites formes, rangées auparavant dans *C. sulcosa* Lamarck.

*C. parisiensis* se trouve dans le Bruxellien de Schaerbeek et de Gobertange et est représentée par des empreintes et moulages.

*C. parisiensis* se trouve dans le Bartonien du bassin de Paris.

#### *Cypraedia bramshawensis* SCHILDER 1931.

1931. *Cypraedia* cf. *bramshawensis*, SCHILDER, F.-A. (1931), p. 7, pl. I, fig. 5 et 18.  
 1932. *Cypraedia bramshawensis*, SCHILDER, F.-A. (1932), p. 208.

Cette espèce n'est connue que par un spécimen bien conservé, provenant de Nil-Saint-Vincent.

*Cypraedia bramshawensis* (= *cancellata* Edw.) est une espèce du Bartonien d'Angleterre.

<sup>(1)</sup> QUENSTEDT, W., *Fossilium Catalogus, Animalia*, pars.55, Cypraeacea, Berlin, 1932.

**Cypraedia elegans elegans** SOWERBY sp.

1931. *Cypraedia* cf. *elegans*, SCHILDER, F.-A. (1931), p. 7, pl. I, fig. 6.  
 1932. *Cypraedia elegans elegans*, SCHILDER, F.-A. (1932), p. 208.

Un exemplaire incomplet de Nil-Saint-Vincent et deux moules internes d'Uccle.

*C. elegans* est une espèce du Lutétien et du Bartonien du bassin de Paris.

## GENRE CYPROGLOBINA GREGORI 1880.

**Cyproglobina inexpectata** SCHILDER 1931.

1931. *Cyproglobina inexpectata*, SCHILDER, F.-A. (1931), p. 8, pl. I, fig. 7.  
 1932. *Cyproglobina inexpectata*, SCHILDER, F.-A. (1932), p. 202.

Représentée par le labre d'un individu du gisement de Nil-Saint-Vincent.

## GENRE EOCPRAEA COSSMANN 1903.

**Eocypraea attenuata sellei** DE RAINCOURT sp. 1874.

1931. *Eocypraea* cf. *sellei*, SCHILDER, F.-A. (1931), p. 8, pl. I, fig. 12.  
 1932. *Eocypraea attenuata sellei*, SCHILDER, F.-A. (1932), p. 214.

Espèce représentée par deux moules internes provenant d'Autgaerden.  
*E. sellei* est une espèce du Lutétien du bassin de Paris.

**Eocypraea inflata inflata** LAMARCK sp. 1803.

1803. *Cypraea inflata*, LAMARCK, J.-B. DE (1802-1809), t. II, 1803, p. 116.  
 1835. *Cypraea inflata*, DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, p. 724, 1835, pl. XCVII, fig. 7-8.  
 1862. *Cypraea inflata* pars, LE HON, H., (1862-B), p. 813.  
 1865. *Cypraea inflata*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, p. 562, 1865.  
 1868. *Cypraea inflata* pars, NYST, P.-H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 402.  
 1876. *Cypraea inflata* pars, VINCENT, G. (1876-A), p. 29, n° 53.  
 1879. *Cypraea inflata* pars, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 115.  
 1881. *Cypraea inflata* pars, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 173.  
 1889. *Cypraea (Luponia) inflata*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 104.  
 1889. *Cypraea (Eocypraea) inflata*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XXXII, fig. 162-7.  
 1931. *Eocypraea inflata*, SCHILDER, F.-A. (1931), p. 9, pl. I, fig. 14.  
 1932. *Eocypraea inflata inflata*, SCHILDER, F.-A. (1932), p. 215.

C'est de beaucoup la cyprée la plus abondante et la plus répandue dans le Bruxellien. Elle est connue des localités suivantes : Woluwe-Saint-Lambert, Saint-Gilles, Saint-Remy-Geest, Auderghem, Louvain, Etterbeek, Uccle, Ixelles.

Cette espèce se trouve dans le Lutétien et le Bartonien du bassin de Paris et dans le Lutétien du Kressenberg.

***Eocypraea inflata mirabilis* SCHILDER 1931.**

Pl. III, fig. 13.

1876. *Cypraea inflata* pars, VINCENT, G. (1876-A), p. 29, n° 53.  
 1879. *Cypraea inflata* pars, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 115.  
 1881. *Cypraea inflata* pars, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 173.  
 1931. *Eocypraea inflata mirabilis*, SCHILDER, F.-A. (1931), p. 9, pl. I, fig. 9-10, 13, 15-17.  
 1932. *Eocypraea inflata mirabilis*, SCHILDER, F.-A. (1932), p. 215.

Cette sous-espèce est assez commune à Neder-Ockerzeel, mais elle n'est connue d'aucune autre localité.

***Eocypraea dollfusi* LAUBRIERE sp.**

1876. *Cypraea oviformis*, VINCENT, G. (1876-A), p. 29, n° 52 (non SOWERBY).  
 1879. *Cypraea oviformis*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 115.  
 1881. *Cypraea oviformis*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 173.  
 1931. *Eocypraea cf. dollfusi*, SCHILDER, F.-A. (1931), p. 11, pl. II, fig. 20, 25, 29.  
 1932. *Eocypraea dollfusi*, SCHILDER, F.-A. (1932), p. 215.

Connue par des empreintes et moules internes d'Uccle, Saint-Gilles et Etterbeek.

*E. dollfusi* est une espèce du Lutétien du bassin de Paris.

**FAMILLE GISORTIIDAE.**

**GENRE MEGALOCYPRAEA SCHILDER 1927.**

***Megalocypraea umbonifera* SCHILDER 1931.**

1931. *Megalocypraea umbonifera*, SCHILDER, F.-A. (1931), p. 13, pl. II, fig. 26 et 26a.

Deux moules internes provenant du Bruxellien de Forest.

## GENRE GISORTIA JOUSSEAUME 1884.

**Gisortia chevalieri** COSSMANN 1886.

1865. *Ovula gisortiana*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 568, pl. CV et CVI, fig. 1 (non PASSY).  
 1878. *Ovula gisortiana*, LEFÈVRE (1878), p. 26, pl. V, fig. 2-3.  
 1886. *Gisortia chevalieri*, COSSMANN, M. (1886), p. 435, fig. 2.  
 1889. *Gisortia chevalieri*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 102.  
 1903. *Gisortia chevalieri*, COSSMANN, M. (1895-1925), livre V, 1903, p. 177.  
 1911. *Gisortia chevalieri*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904/13), t. II, 1911, pl. XXXII, fig. 161-3.  
 1931. *Gisortia chevalieri*, SCHILDER, F.-A. (1931), p. 14, pl. II, fig. 27 et 34.  
 1932. *Gisortia chevalieri*, SCHILDER, F.-A. (1932), p. 129.

C'est la grande *Gisortia* de Forest. Certains exemplaires proviennent de Châtelet.

*G. chevalieri* est une espèce du Lutétien du bassin de Paris.

## FAMILLE CYPRAEIDAE.

## GENRE BERNAYA JOUSSEAUME.

SOUS-GENRE **PROTOCYPRAEA** SCHILDER.**Protocypraea** cf. **schlotheimi** SCHILDER.

1931. *Protocypraea* cf. *schlotheimi*, SCHILDER, F.-A. (1931), p. 15, pl. II, fig. 21.

Un moule interne provenant du Bruxellien des environs de Louvain.

*P. schlotheimi* est une espèce du Kressenberg.

SOUS-GENRE **BERNAYA** JOUSSEAUME.**Bernaya** cf. **peregrina** MAYER sp.

1931. *Bernaya* cf. *peregrina*, SCHILDER, F.-A. (1931), p. 15, pl. II, fig. 22, 30, 31.

Représentée par des moules internes d'Autgaerden et de Saint-Gilles, Nil-Saint-Vincent et Ixelles.

*B. peregrina* est une espèce du Lutétien du Kressenberg.

**Bernaya cavata** EDWARDS sp. 1865.

1865. *Cypraea cavata*, EDWARDS, F.-E. (1865), p. 537, pl. XIV, fig. 1a-d.  
 1891. *Cypraea cavata*, NEWTON, R.-B. (1891), p. 99.  
 1931. *Bernaya cavata*, SCHILDER, F.-A. (1931), p. 16, pl. II, fig. 32.  
 1932. *Bernaya cavata*, SCHILDER, F.-A. (1932), p. 115.

Représentée par une coquille de Nil-Saint-Vincent et deux moules internes provenant d'Autgaerden.

C'est une espèce du Bartonien du bassin de Paris et de l'Angleterre.

**Bernaya angystoma angystoma** DESHAYES sp. 1835.

1835. *Cypraea angystoma*, DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1835, p. 723, pl. XCV, fig. 39-40.  
 1931. *Bernaya* cf. *angystoma*, SCHILDER, F.-A. (1931), p. 16, pl. II, fig. 33.  
 1932. *Bernaya angystoma angystoma*, SCHILDER, F.-A. (1932), p. 115.

Représentée par une coquille et des moules internes de Nil-Saint-Vincent et de Calevoet.

*B. angystoma* est une espèce du Lutétien du bassin de Paris.

## GENRE ZONARINA SACCO 1894.

SOUS-GENRE **CONOCYPRAEA** OPPENHEIM 1901.

**Zonarina (Conocypraea) cf. subrostrata acyensis** DE RAINCOURT sp. 1876.

1931. *Cypraeacites* cf. *acyensis*, SCHILDER, F.-A. (1931), p. 17, pl. II, fig. 28.  
 1932. *Zonarina (Conocypraea) cf. subrostrata acyensis*, SCHILDER, F.-A. (1932), p. 150.

Représentée par des moules internes provenant de Saint-Gilles.

*C. acyensis* est une espèce du Bartonien du bassin de Paris.

## FAMILLE CASSIDIDAE.

## GENRE CASSIDARIA LAMARCK 1812.

**Cassidaria nodosa** SOLANDER sp. 1766.

Pl. III, fig. 15.

1766. *Buccinum nodosum*, SOLANDER, D.-C. (1766), p. 43, fig. 131 (frontisp.).  
 1803. *Buccinum nodosum*, LAMARCK, J.-B. DE (1802-1809), t. II, 1803, p. 169, n° 3.  
 1812. *Cassis carinata*, SOWERBY, J. (1812-1829), t. I, 1812, pl. VI, fig. 1.  
 1835. *Cassidaria carinata*, DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1835, p. 633, pl. LXXXV, fig. 8-9; pl. LXXXVI, fig. 7.  
 1837. *Cassidaria carinata*, GALEOTTI, H. (1837), p. 146, n° 53, pl. III, fig. 10.  
 1843. *Cassidaria carinata*, MORRIS, J. (1843), p. 141.  
 1843. *Cassidaria nodosa*, NYST, P.-H. (1843), p. 563, n° 482.  
 1850. *Cassidaria nodosa*, SOWERBY, J. DE C. in DIXON, F. (1850), pp. 106-120, pl. V, fig. 3-4; pl. VII, fig. 43; pl. XV, fig. 8.  
 1852. *Cassidaria carinata*, LYELL, C. (1852), p. 355.  
 1852. *Cassidaria nodosa*, LYELL, C. (1852), p. 355.  
 1862. *Cassidaria carinata*, LE HON, H. (1862-B), p. 813.  
 1862. *Morio (Buccinum) nodosum*, LE HON, H. (1862-B), p. 813.

1865. *Cassidaria nodosa*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 475.  
 1868. *Cassidaria carinata*, NYST, P.-H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 402.  
 1876. *Cassidaria carinata*, VINCENT, G. (1876-A), p. 28, n° 18.  
 1879. *Cassidaria nodosa*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 114.  
 1881. *Cassidaria nodosa*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 171.  
 1889. *Morio nodosa*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 112.  
 1891. *Cassis nodosa*, NEWTON, R.-B. (1891), p. 105.  
 1903. *Cassidaria nodosa*, COSSMANN, M. (1895-1925), livre V, 1903, p. 130, pl. VI, fig. 2.  
 1911. *Cassidaria nodosa*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XXXIV, fig. 166-1.

*C. nodosa* est une espèce commune dans le Bruxellien et ce dans la plupart des localités; elle est, toutefois, loin d'être aussi commune que l'espèce suivante.

Les dimensions d'un des plus grands spécimens, provenant de Neder-Ockerzeel, sont les suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . . .	33.0 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	25.2 mm.
Hauteur du dernier tour . . . . .	28.5 mm.

C'est une espèce du Lutétien du bassin de Paris. Elle est également connue dans le Cotentin <sup>(1)</sup>. En Angleterre, elle est connue des Upper Bracklesham beds et des Barton beds.

#### *Cassidaria coronata* DESHAYES 1835.

Pl. III, fig. 16.

1835. *Cassidaria coronata*, DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1835, p. 635, pl. LXXXV, fig. 11, 12, 13.  
 1865. *Cassidaria coronata*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 482.  
 1868. *Cassidaria coronata* ? NYST, P.-H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 402.  
 1876. *Cassidaria coronata*, VINCENT, G. (1876-A), p. 28, n° 19.  
 1879. *Cassidaria coronata*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 114.  
 1881. *Cassidaria coronata*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 171.  
 1889. *Morio coronata*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 114.  
 1903. *Cassidaria coronata*, COSSMANN, M. (1895-1925), livre V, 1903, p. 131.  
 1911. *Cassidaria coronata*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XXXIV, fig. 166-10; pl. XXXV, fig. 166-10.

Cette espèce est beaucoup plus commune que la précédente, c'est même l'une des espèces les plus abondantes dans le Bruxellien. Elle se distingue de *C. nodosa*,

<sup>(1)</sup> COSSMANN, M. (1900-1905), t. I, fasc. 2, 1901, p. 137, pl. XII, fig. 2.

à première vue, par sa taille plus faible, ainsi que par sa forme plus ovale allongée.

Le plus grand spécimen que nous connaissions, provenant de Neder-Ockerzeel, a les dimensions suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . . .	25.0 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	20.5 mm.
Hauteur du dernier tour. . . . .	19.0 mm.

C'est une espèce du Bartonien du bassin de Paris.

#### FAMILLE DOLIIDAE.

GENRE PIRULA LAMARCK em. 1799.

*Pirula nexilis* SOLANDER sp. 1766.

Pl. III, fig. 17.

1766. <i>Murex nexilis</i> ,	SOLANDER, D.-C. (1766), p. 27, pl. V, fig. 55.
1822. <i>Pyrula nexilis</i> ,	SOWERBY, J. (1812-1829), t. IV, 1822, pl. CCCXXXI.
1862. <i>Pyrula nexilis</i> ,	LE HON, H. (1862-B), p. 813 (non LAMARCK).
1868. <i>Ficula (Pyrula) nexilis</i> ,	NYST, P.-H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 402 (non DESHAYES)
1876. <i>Ficula nexilis</i> ,	VINCENT, G. (1876-A), p. 28, n° 17 (non DESHAYES).
1879. <i>Ficula nexilis</i> ,	VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 114.
1881. <i>Ficula nexilis</i> ,	VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 171.
1891. <i>Pyrula nexilis</i> ,	NEWTON, R.-B. (1891), p. 166.
1903. <i>Pirula nexilis</i> ,	COSSMANN, M. (1895-1925), livre V, 1903, p. 142.

*P. nexilis* est représenté par un magnifique spécimen entier et quelques fragments, provenant de Neder-Ockerzeel, ainsi que par des empreintes de Schaerbeek, Saint-Gilles, etc.

Nos échantillons, que nous avons comparés à des spécimens provenant de Barton, sont identiques à ces derniers. L'espèce de Solander diffère de celle de Lamarck par l'ornementation qui est constituée, chez le fossile de Barton et du Bruxellien, par un treillis de cordonnets égaux, muni de nodosités aux points d'intersection.

Notre grand spécimen présente, sur la plus grande partie de sa surface, une ornementation un peu particulière que nous avons retrouvée dans un petit individu de Barton, et qui est celle-ci : au réseau habituel de l'espèce est superposé un second réseau, également formé de cordonnets égaux, mais plus faibles que les premiers. Ces deux réseaux sont superposés de telle façon que chacune des grandes mailles du réseau primaire est divisée en quatre mailles plus petites

égales entre elles. Tous les points d'intersection des deux réseaux sont munis de nodosités.

Les dimensions de notre plus grand spécimen sont les suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . . .	28.0 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	15.5 mm.
Hauteur du dernier tour. . . . .	24.8 mm.

C'est une espèce des Upper Bracklesham beds et des Barton beds.

### *Pirula cf. elegans* LAMARCK 1803.

Pl. III, fig. 18.

1837. *Pyrula Greenwoodii* ? GALEOTTI, H. (1837), p. 182, n° 8 (non SOWERBY).  
 1843. *Pyrula elegans* pars, NYST, P.-H. (1843), p. 505, n° 450 (excl. fig.).  
 1862. *Ficus (Pyrula) elegans* ? LE HON, H. (1862-B), p. 813.  
 1868. *Ficula (Pyrula) elegans* ? NYST, P.-H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 402.

Nous n'en possédons qu'un seul exemplaire, de très petite taille, probablement un jeune individu, provenant du gisement de Neder-Ockerzeel. Il est malheureusement fort usé et il est assez difficile de préciser l'ornementation, qui nous semble toutefois très analogue à celle de l'espèce de Lamarck, mais plus irrégulière. Les proportions sont celles de *P. elegans*.

Les dimensions de l'unique spécimen que nous connaissions sont les suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . . .	8.0 mm.
Diamètre du dernier tour. . . . .	4.1 mm.
Hauteur du dernier tour . . . . .	6.0 mm.

*P. elegans* est une espèce du Lutétien et du Bartonien du bassin de Paris.

### *Pirula fragilis* DESHAYES 1865.

Pl. III, fig. 19.

1865. *Ficula fragilis*, DESHAYES, G.-P. (1856/66), t. III, 1865, p. 434, pl. LXXXIII, fig. 5-8.  
 1889. *Pirula fragilis*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 110.  
 1903. *Pirula fragilis*; COSSMANN, M. (1895-1925), livre V, 1903, p. 142.  
 1911. *Pirula fragilis*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XXXIII, fig. 164-4.

Cette espèce est ornée de stries spirales de grosseur alternante. Elle est reconnaissable à ses plis d'accroissement très développés sur la rampe postérieure du dernier tour.



*P. fragilis* nous est connu par un seul spécimen, provenant de Neder-Ockerzeel, et dont les dimensions sont les suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . . .	7.5 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	4.4 mm.
Hauteur du dernier tour . . . . .	5.0 mm.

*P. fragilis* est une espèce du Lutétien du bassin de Paris.

### FAMILLE NYCTILOCHIDAE.

#### GENRE EUTRITONIUM COSSMANN 1904.

##### SECTION SASSIA BELLARDI 1871.

#### *Eutritionium* (*Sassia*) *reticulosum* DESHAYES sp. 1835.

Pl. III, fig. 14.

- |  |   |
|--|---|
| 1835. <i>Triton reticulosum</i> ,                | DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1835, p. 615, pl. LXXX, fig. 30-32.                 |
| 1865. <i>Triton reticulosum</i> ,                | DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 308.                                      |
| 1881. <i>Triton nodularium</i> ,                 | VINCENT, G. et RÛTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 171 (non LAMARCK). |
| 1889. <i>Triton (Simpulum) reticulosum</i> ,     | COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 120.  |
| 1906. <i>Eutritionium (Sassia) reticulosum</i> , | COSSMANN, M. (1886-1913), app. 4, 1906, p. 257.   |
| 1911. <i>Eutritionium (Sassia) reticulosum</i> , | COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XXXV, fig. 167-16.           |

Cette espèce est très commune dans le Bruxellien, à Nil-Saint-Vincent, mais nous ne la connaissons d'aucune autre localité.

Cette espèce est caractérisée par sa forme assez courte, son ornementation constituant un réseau serré, ses dents du labre petites et nombreuses.

Les dimensions d'un de nos plus grands exemplaires sont les suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . . .	13.0 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	7.0 mm.
Hauteur du dernier tour . . . . .	7.5 mm.

C'est une espèce du Lutétien et du Bartonien du bassin de Paris. Elle existe également au Bois-Gouet <sup>(1)</sup> et dans le Cotentin <sup>(2)</sup>.

<sup>(1)</sup> COSSMANN, M. (1895-1919), t. I, fasc. 3, 1897, p. 329, pl. VII, fig. 14-15.

<sup>(2)</sup> COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1900-1905), t. I, fasc. 2, 1901, p. 133, pl. XV, fig. 13.

## FAMILLE COLUMBELLIDAE.

GENRE ATILIA H. et A. ADAMS 1853.

*Atilia biarata* COSSMANN 1886.

Pl. IV, fig. 1.

1886. *Columbella (Atilia) biarata*, COSSMANN, M. (1886), p. 232, pl. X, fig. 3.  
 1889. *Columbella (Atilia) biarata*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 133, pl. V, fig. 1-2.  
 1901. *Atilia biarata*, COSSMANN, M. (1895-1925), livre IV, 1901, p. 243.  
 1911. *Atilia biarata*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XXXVI, fig. 174-2.

Les caractères les plus nets de cette espèce sont la présence d'un bourrelet longeant la suture à la partie postérieure des tours et d'un sillon bordant également la suture, mais à la partie antérieure des tours. En outre, la base est garnie de cordonnets spiraux égaux et équidistants, au nombre de douze à seize, qui ornent l'espace compris entre la carène du dernier tour et l'extrémité du canal.

Les cinq premiers bourrelets, à partir de la carène, sont un peu plus larges et plus aplatis que les suivants.

On distingue nettement sur les exemplaires du Bruxellien les neuf plis internes du labre. Ces plis n'atteignent pas le bord du labre.

*A. biarata* nous est connue de Neder-Ockerzeel et de Nil-Saint-Vincent; dans la première localité, elle est assez rare, tandis que dans la dernière elle est, au contraire, très abondante.

Les dimensions d'un de nos plus grands spécimens, provenant de Nil-Saint-Vincent, sont les suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . . .	8.0 mm.
Diamètre du dernier tour. . . . .	3.3 mm.
Hauteur du dernier tour . . . . .	4.0 mm.

*A. biarata* est une espèce du Lutétien du bassin de Paris. Les différences d'ornementation entre les spécimens du Lutétien et ceux du Bruxellien sont trop minimes pour justifier la création d'une variété.

*Atilia angusta* DESHAYES sp. 1835.

Pl. IV, fig. 2.

1835. *Triton angustum*, DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1835, p. 609, pl. XCI, fig. 7-9.  
 1865. *Triton angustum*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 312.  
 1881. *Triton angustum*, STEVENS, J.-D. (1881), pl. CLVII.

1885. *Columbella angusta*, COSSMANN, M. (1885), p. 134, pl. VI, fig. 4.  
 1889. *Atilia angusta*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 133, pl. V, fig. 6-7.  
 1901. *Atilia angustā*, COSSMANN, M. (1895-1925), livre IV, 1901, p. 243.  
 1911. *Atilia angusta*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XXXVI, fig. 174-1.

Se distingue de la précédente par l'absence de cordon sutural et l'existence de varices irrégulières.

Les dimensions de l'unique spécimen que nous connaissions, provenant de Rouge-Cloître (Auderghem), sont les suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . . .	9.0 mm.
Diamètre du dernier tour. . . . .	3.8 mm.
Hauteur du dernier tour . . . . .	4.7 mm.

Cette espèce se trouve dans le Cuisien du bassin de Paris.

#### FAMILLE BUCCINIDAE.

##### GENRE PSEUDOLIVA SWAINSON 1840.

##### *Pseudoliva obtusa* DESHAYES sp. 1835.

Pl. IV, fig. 3.

1835. *Buccinum obtusum*, DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1835, p. 657, pl. LXXXVIII, fig. 1-2.  
 1865. *Pseudoliva obtusa*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 508.  
 1868. *Pseudoliva obtusa* ? NYST, P.-H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 402.  
 1875. *Pseudoliva aizyensis*, WATELET, A. (1875), p. 120, pl. VIII, fig. 8.  
 1876. *Pseudoliva obtusa*, VINCENT, G. (1876-A), p. 28, n° 16.  
 1879. *Pseudoliva obtusa*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 114.  
 1881. *Pseudoliva obtusa*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 171.  
 1889. *Pseudoliva obtusa*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 135.  
 1901. *Pseudoliva obtusa*, COSSMANN, M. (1895-1925), livre IV, 1901, p. 192.  
 1911. *Pseudoliva obtusa*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XXXVI, fig. 177-1.

Cette espèce est connue de différentes localités du Bruxellien, mais c'est à Neder-Ockerzeel qu'elle se trouve en plus grand nombre; nous n'en avons pas vu d'exemplaires provenant de Nil-Saint-Vincent.

On distingue très nettement les cinq ou six sillons étroits et équidistants qui précèdent le sillon dorsal, ainsi que les stries très faibles qui accompagnent la suture.

Un des plus grands exemplaires, provenant de Neder-Ockerzeel, a les dimensions suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . . .	37.0 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	32.5 mm.
Hauteur de l'ouverture . . . . .	31.5 mm.

*P. obtusa* se trouve dans le Cuisien et le Lutétien du bassin de Paris. En Angleterre, elle est connue des Bracklesham beds.

#### FAMILLE STREPTURIDAE.

##### GENRE STREPSIDURA SWAINSON 1840.

##### *Strepsidura turgida* SOLANDER sp. 1766 var. *belgica* nov. var.

Pl. IV, fig. 4.

- |  |  |
|--|--|
| 1837. <i>Fusus ficulneus</i> pars,     | GALEOTTI, H. (1837), p. 183, n° 10.  |
| 1843. <i>Fusus turgidus</i> pars,      | NYST, P.-H. (1843), p. 498, n° 422.  |
| 1852. <i>Fusus ficulneus</i> pars,     | LYELL, C. (1852), p. 354.  |
| 1868. <i>Fusus (Murex) turgidus</i>    | NYST, P.-H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 453.                                  |
| 1876. <i>Fusus turgidus</i> ,          | VINCENT, G. (1876-A), p. 28, n° 12.  |
| 1879. <i>Fusus ficulneus</i> ,         | VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 113.                                     |
| 1881. <i>Fusus ficulneus</i> ,         | VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881),<br>t. II, 1881, p. 171. |
| 1889. <i>Strepsidura turgida</i> pars, | COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 163.                             |

Comme toutes les espèces douées d'une grande longévité, *Strepsidura turgida*, qui a vécu dans tout l'Éocène, présente, comme l'a signalé M. Cossmann<sup>(1)</sup>, des races locales particulières aux différentes subdivisions stratigraphiques.

La forme du Bruxellien, notamment, très constante et très caractéristique de cet étage, mérite d'être séparée à titre de variété.

Elle est très ventrue, brusquement atténuée à la base. Le haut de la spire montre de faibles costules transverses, rapprochées, peu saillantes. Mais sur le dernier et déjà souvent sur l'avant-dernier tour, ces costules ont disparu, et il ne subsiste plus qu'une ornementation spirale, constituée par de fins filets peu saillants, distants de 0.8 mm. environ. Ces filets recouvrent toute la surface du tour, sauf une large rampe postérieure plane, bordant la suture, limitée par un angle saillant, et en avant de laquelle le tour présente une dépression bien marquée (fig. 7).

<sup>(1)</sup> COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 163.

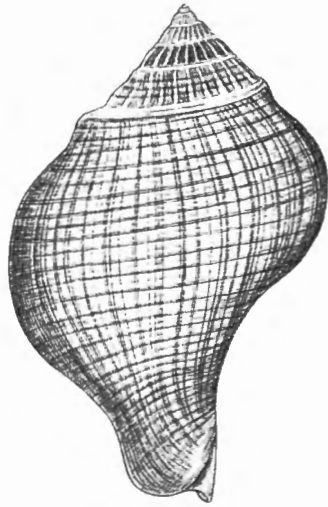


FIG. 9. — *Strepsidura turgida* (SOLANDER).  
Localité : Neder-Ockerzeel  $\times 2$ .

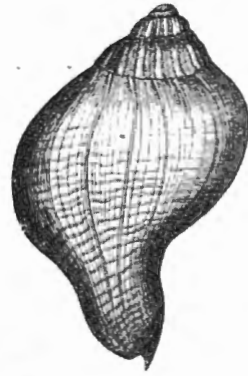


FIG. 10. — *Strepsidura turgida* (SOLANDER).  
Localité : Barton  $\times 2$ .



FIG. 11. — *Strepsidura turgida* (SOLANDER).  
Localité : Grignon  $\times 2$ .



FIG. 12. — *Strepsidura turgida* (SOLANDER).  
Localité : Auvers  $\times 2$ .

La hauteur du dernier tour est égale aux cinq sixièmes de la hauteur totale de la coquille.

Les dimensions de notre plus grand spécimen, provenant de Neder-Ockerzeel, sont les suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . . .	39.9 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	27.2 mm.
Hauteur du dernier tour . . . . .	32.0 mm.

Les dimensions moyennes, prises sur une centaine d'exemplaires de cette même localité, sont les suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . . .	30.0 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	21.0 mm.
Hauteur du dernier tour . . . . .	25.0 mm.

La variété bruxellienne de *Strepsidura turgida* ne ressemble pas aux variétés que l'on recueille aux différents niveaux du bassin de Paris, mais se rapproche au contraire beaucoup de la forme de Barton. Cette dernière, comme la variété *belgica*, présente des costules transverses sur les premiers tours et seulement des stries spirales sur le dernier, mais en diffère par l'absence de rampe à la suture.

Les variétés du bassin de Paris portent des costules transverses plus ou moins fortes jusque sur le dernier tour. Ces costules sont surtout développées sur les spécimens de Grignon (Lutétien), qui portent en outre, sur chaque côté, à hauteur de la carène un tubercule pointu. La variété que l'on recueille à Auvers (Auversien) ne présente au contraire que des costules arrondies, recoupées par les stries spirales, et une rampe étroite, légèrement onduleuse, contre la suture.

Cette très intéressante espèce est extrêmement commune dans le Bruxellien, c'est même l'un des fossiles les plus abondants de cet étage.

*Strepsidura turgida* et ses différentes variétés se trouvent dans le bassin de Paris, du Cuisien au Bartonien.

En Angleterre, cette espèce est connue dans les Lower et Upper Bracklesham beds et dans les Barton beds.

#### FAMILLE MURICIDAE.

#### GENRE MUREX LINNÉ 1758.

En ce qui concerne les subdivisions de cette famille et celles du genre *Murex*, nous nous rallions à l'opinion exprimée par M. A. Wrigley, dans un travail récent sur les *Muricidae* de l'Éocène et de l'Oligocène d'Angleterre <sup>(1)</sup>, à savoir que la classification des *Muricidae*, telle qu'elle a été établie par M. Cossmann,

(<sup>1</sup>) WRIGLEY, A. (1930), p. 91.

devrait faire l'objet d'une revision d'ensemble et conséquemment nous nous en tenons au seul nom générique *Murex*.

Nous suivons encore le même auteur en réunissant *M. asper* Solander à *M. tricarinatus* Lamarck <sup>(1)</sup>.

### *Murex tricarinatus* LAMARCK 1803.

Pl. IV, fig. 5.

- |   |   |
|---|---|
| 1766. <i>Murex asper</i> ,                          | SOLANDER, D.-C. (1766), p. 35, fig. 77-80 (non LINNÉ).                                  |
| 1803. <i>Murex tricarinatus</i> ,                   | LAMARCK, J.-B. DE (1802-1809), t. II, 1803, p. 223.                                     |
| 1823. <i>Murex tricarinatus</i> ,                   | SOWERBY, J. (1812/29), vol. V, 1823, pl. LXXXII, fig. 1.                                |
| 1835. <i>Murex tricarinatus</i> ,                   | DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1835, p. 597, pl. LXXXII, fig. 7-10.                |
| 1835. <i>Murex tricarinoides</i> ,                  | DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1835, p. 598, pl. LXXXII, fig. 11-12.               |
| 1835. <i>Murex tricuspидatus</i> ,                  | DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1835, p. 600, pl. LXXXI, fig. 22-23.                |
| 1852. <i>Murex tricarinatus</i> ,                   | LYELL, C. (1852), p. 354.   |
| 1865. <i>Murex tricarinatus</i> ,                   | DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 317.                                      |
| 1865. <i>Murex asper</i> (= <i>tricuspидatus</i> ), | DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 319.                                      |
| 1868. <i>Murex tricarinatus</i> ,                   | NYST, P.-H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 401.   |
| 1876. <i>Murex tricarinatus</i> ,                   | VINCENT, G. (1876-A), p. 28, n° 4.  |
| 1879. <i>Murex tricarinatus</i> ,                   | VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 113.  |
| 1881. <i>Murex tricarinatus</i> ,                   | VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 171.               |
| 1889. <i>Murex (Pteronotus) tricarinatus</i> ,      | COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 124.  |
| 1889. <i>Murex (Pteronotus) asper</i> ,             | COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 124.  |
| 1901. <i>Murex (Pterimurex) tricarinatus</i> ,      | COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1900-1905), t. I, fasc. 2, 1901, p. 128, pl. XIV, fig. 1. |
| 1903. <i>Murex (Pteropurpura) tricarinatus</i> ,    | COSSMANN, M. (1895-1925), livre V, 1903, p. 20.   |
| 1911. <i>Murex (Pteropurpura) tricarinatus</i> ,    | COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, pl. XXXV, fig. 169-5.                  |
| 1911. <i>Murex (Alipurpura) asper</i> ,             | COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XXXV, fig. 169-8.            |
| 1930. <i>Murex tricarinatus</i> ,                   | WRIGLEY, A. (1930), p. 93, pl. IX, fig. 2-5; pl. X, fig. 32.                            |

Le *M. tricarinatus* est une espèce relativement commune dans le Bruxellien. Nous la connaissons de la plupart des localités et spécialement de Nil-Saint-Vincent et Neder-Ockerzeel.

<sup>(1)</sup> WRIGLEY, A. (1930), p. 93.

Les spécimens du Bruxellien appartiennent à la forme typique de l'espèce que l'on recueille à Grignon dans le Lutétien du bassin de Paris et en Angleterre dans les Upper Bracklesham beds.

Les dimensions de notre plus grand spécimen, provenant du gisement de Nil-Saint-Vincent, sont les suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . . .	44.0 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	20.0 mm.
Hauteur du dernier tour . . . . .	27.0 mm.

Le *M. tricarinatus* et ses différentes variétés se trouvent dans le Lutétien et le Bartonien du bassin de Paris, ainsi que dans le Cotentin. En Angleterre, l'espèce est connue des Upper Bracklesham beds et des Barton beds.

#### **Murex fraterculus** DESHAYES 1865.

Pl. IV, fig. 6.

1835. <i>Murex frondosus</i> var.,	DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1835, p. 591, pl. LXXXII, fig. 23-25.
1865. <i>Murex fraterculus</i> ,	DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 324.
1889. <i>Murex (Muricidea) fraterculus</i> ,	COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 126.
1903. <i>Murex (Poirieria) fraterculus</i> ,	COSSMANN, M. (1895-1925), livre V, 1903, p. 31.
1907. <i>Murex (Poirieria) fraterculus</i> ,	COSSMANN, M. (1886-1913), app. IV, 1907, p. 76.
1911. <i>Murex (Poirieria) fraterculus</i> ,	COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XXXVI, fig. 169-16.

Cette espèce ne nous est connue que de Nil-Saint-Vincent, où elle est assez commune.

*M. fraterculus* ressemble beaucoup à *M. foliaceus* Deshayes, du Cuisien, mais il est facile de distinguer ces deux espèces en se reportant aux figures de Deshayes; *M. foliaceus* a les varices beaucoup plus crépues et ondulées qu'elles ne le sont dans la forme du Lutétien moyen.

Les dimensions de notre plus grand spécimen sont les suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . . .	8.0 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	4.0 mm.
Hauteur du dernier tour . . . . .	4.2 mm.

*M. fraterculus* se trouve dans le Lutétien du bassin de Paris.

#### **Murex calcitrapoides** LAMARCK em. 1803.

Pl. IV, fig. 7.

1803. <i>Murex calcitrapa</i> ,	LAMARCK, J.-B. DE (1802-1809), t. II, 1803, p. 223, n° 4.
1835. <i>Murex calcitrapa</i> ,	DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1835, p. 588, pl. LXXXI, fig. 26-27.



1865. *Murex calcitrapoides*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 329.  
1889. *Murex (Muricidea) calcitrapoides*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 128.  
1903. *Murex (Poirieria) calcitrapoides*, COSSMANN, M. (1895-1925), livre V, 1903, p. 31, pl. II, fig. 22.  
1911. *Murex (Poirieria) calcitrapoides*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XXXVI, fig. 169-22.

Représenté par un seul exemplaire jeune, provenant de Nil-Saint-Vincent, auquel manque le haut de la spire, mais qui est aisément déterminable, grâce à l'allure très particulière de l'ouverture et aux grandes épines très aiguës qui couronnent l'angle des tours.

La hauteur du dernier tour est de 7.6 mm., son diamètre de 4.7 mm. Si la coquille était complète, elle atteindrait une hauteur totale approximative de 10 à 12 mm., or, la taille des adultes de cette espèce est de 30 à 35 mm. en hauteur; on voit, par conséquent, qu'il s'agit d'un individu encore fort jeune.

*M. calcitrapoides* est une forme du Lutétien et du Bartonien du bassin de Paris.

#### FAMILLE FUSIDAE.

GENRE FUSUS KLEIN 1753 (LAMARCK 1799).

#### *Fusus vincenti* nov. sp.

Pl. IV, fig. 8.

Coquille de taille moyenne, allongée, fusiforme, assez ventrue, composée de huit tours assez élevés.

Les tours présentent, à la moitié environ de leur hauteur, une carène sail-lante, épaisse, régulièrement dentée. En avant de cette carène on en aperçoit une autre, également dentée, moins développée que la première et séparée d'elle par un intervalle de largeur double de celle de la carène. La partie postérieure du tour constitue une large rampe oblique, très faiblement concave, ornée de quatre fins cordonnets spiraux égaux et d'un cinquième plus fort bordant la suture.

Suture profondément canaliculée. Dernier tour globuleux, égal aux deux tiers environ de la longueur totale de la coquille, prolongé en un canal droit, grêle, dont l'extrémité manque sur notre échantillon. La rampe postérieure du dernier tour est ornée comme le reste de la spire. La partie antérieure présente trois carènes équidistantes, de taille décroissante vers l'avant. Le dos du canal est orné de cordonnets obliques irréguliers, alternant avec de fines stries en nombre variable.

Ouverture triangulaire, presque aussi large que haute, columelle légèrement arquée, labre mince, festonné intérieurement.

Notre unique spécimen, provenant de Nil-Saint-Vincent, a les dimensions suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . . .	27.0 mm.
Diamètre du dernier tour. . . . .	14.0 mm.
Hauteur du dernier tour. . . . .	18.0 mm.

Notre espèce ressemble beaucoup au *F. gothicus* Deshayes, mais en diffère à la fois par les sutures canaliculées et par l'ornementation.

**Fusus porrectus** SOLANDER sp. 1766.

Un moulage paraît se rapporter à cette espèce, mais il est trop douteux pour que l'on puisse citer cette forme dans le Bruxellien.

SOUS-GENRE **LEVIFUSUS** CONRAD 1865.

**Levifusus bruxellensis** E. VINCENT sp. 1895.

Pl. IV, fig. 9.

- |  |   |
|--|---|
| 1876. <i>Fusus serratus</i> ,            | VINCENT, G. (1876-A), p. 28, n° 11 (non DESHAYES).                        |
| 1879. <i>Fusus serratus</i> pars,        | VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 113.                                  |
| 1881. <i>Fusus serratus</i> pars,        | VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 171. |
| 1895. <i>Surculofusus bruxellensis</i> , | VINCENT, É. (1895), pl. LXXXII, fig. 1.                                   |
| 1901. <i>Levifusus bruxellensis</i> ,    | COSSMANN, M. (1895-1925), livre IV, 1901, p. 14, pl. IV, fig. 6.          |

Cette espèce n'est représentée que par une empreinte dans un grès provenant du Bruxellien de Bruxelles et un fragment de Neder-Ockerzeel.

Diffère de *F. serratus* par l'ornementation, le canal plus court, la position de la carène.

GENRE **STREPTOCHETUS** COSSMANN 1889.

**Streptochetus nilensis** nov. sp.

Pl. IV, fig. 10.

Coquille de taille moyenne, assez trapue, formée de neuf tours convexes, anguleux, munis de sept côtes noueuses bien développées.

Tours ornés de quatorze filets spiraux obsolètes, de grosseur alternante. Le filet qui occupe l'angle du tour est le plus développé de tous.

Dernier tour grand, très anguleux, égal au deux tiers environ de la hauteur totale de la coquille, orné comme la spire de cordonnets spiraux alternés qui se poursuivent obliquement sur le dos du canal jusqu'à l'extrémité de ce dernier.

Toute l'ornementation spirale est recoupée obliquement par une multitude de crêtes de croissance qui se relèvent sur tous les filets spiraux en petites écailles assez élevées, très serrées, de telle sorte que la surface entière de la coquille est squameuse.

Ouverture pyriforme, égale à la spire.

Canal assez court, infléchi, un peu détérioré à son extrémité dans notre exemplaire. Columelle fortement coudée à la naissance du canal, portant à cet endroit un pli oblique qui se poursuit, sur le dos du canal par un fort bourrelet enroulé. Une fente ombilicale très étroite sépare ce bourrelet du bord columellaire.

Labre non épaissi, lisse à l'intérieur.

Les dimensions de l'unique spécimen que nous connaissions, provenant de Nil-Saint-Vincent, sont les suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . . .	36.0 mm.
Diamètre du dernier tour. . . . .	15.0 mm.
Hauteur du dernier tour . . . . .	23.0 mm.

Notre espèce ressemble à *S. squamulosus* Deshayes, du Lutétien du bassin de Paris, mais en diffère par la forme plus trapue, les côtes plus courtes et plus saillantes, l'ornementation composée de filets spiraux beaucoup plus nombreux (quatorze filets par tour chez *S. nilensis* et huit seulement chez *S. squamulosus*).

#### GENRE CLAVILITHES SWAINSON 1840.

#### *Clavilithes parisiensis* MAYER sp. 1876.

Pl. IV, fig. 11.

1876. <i>Fusus parisiensis</i> ,	MAYER, K. (1876), p. 89.
1879. <i>Fusus longaevus</i> ,	VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 126 (non SOLANDER).
1881. <i>Fusus longaevus</i> ,	VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 171.
1889. <i>Clavilithes deformis</i> ,	COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 177 (non SOLANDER).
1911. <i>Clavilithes parisiensis</i> ,	COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XL, fig. 198-2.

Dans toutes les listes de fossiles du Bruxellien cette espèce a été confondue avec le *C. longaevus*. Le véritable *C. longaevus*, tel qu'on le trouve, par exemple, à Barton, diffère absolument de la forme du Bruxellien par la présence, sur la rampe saillante, de forts tubercules subépineux, alors que chez *C. parisiensis*, la rampe est simplement saillante, lisse, non carénée.

La saillie et la largeur de la rampe sont plus ou moins fortes suivant les individus, sans qu'il soit possible d'établir des divisions réelles.

*C. parisiensis* atteint, dans le Bruxellien, une assez grande taille, le plus grand exemplaire que nous connaissons, provenant du gisement de Neder-Ockerzeel, a les dimensions suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . . .	125.0 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	47.0 mm.
Hauteur du dernier tour . . . . .	78.0 mm.
Hauteur de l'ouverture . . . . .	36.0 mm.

Cette espèce se trouve dans le Lutétien et le Bartonien du bassin de Paris.

#### FAMILLE TURBINELLIDAE.

#### GENRE SYCUM BAYLE 1880.

#### *Sycum pirus* SOLANDER sp. 1766.

Pl. IV, fig. 12.

1766. <i>Murex pirus</i> ,	SOLANDER, D.-C. (1766), p. 26, pl. IV, fig. 52-53.
1803. <i>Pirula subcarinata</i> ,	LAMARCK, J.-B. DE (1802-1809), t. II, 1803, p. 390, n° 2.
1821. <i>Fusus bulbiformis</i> ,	SOWERBY, J. (1812-1829), t. III, 1821, pl. CCXCI, fig. 1-6 (non LAMARCK).
1835. <i>Fusus bulbiformis</i> ,	DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1835, p. 570, pl. LXXVIII, fig. 5-6.
1835. <i>Pirula subcarinata</i> ,	DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1835, p. 580, pl. LXXIX, fig. 16-17.
1852. <i>Fusus bulbiformis</i> ,	LYELL, C. (1852), p. 354 (non LAMARCK).
1862. <i>Fusus (Murex) bulbus</i> ,	LE HON, H. (1862-B), p. 813 (non CHEMNITZ).
1865. <i>Pirula subcarinata</i> ,	DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 299.
1868. <i>Fusus pyrus</i> ,	NYST, P.-H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 401.
1876. <i>Fusus bulbiformis</i> ,	VINCENT, G. (1876-A), p. 28, n° 10 (non LAMARCK).
1879. <i>Fusus bulbus</i> ,	VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 113 (non SOLANDER).
1881. <i>Fusus bulbus</i> ,	VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 171 (non SOLANDER).
1889. <i>Sycum pirus</i> ,	COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 167.
1891. <i>Leiosstoma pirus</i> ,	NEWTON, R.-B. (1891), p. 155.
1897. <i>Sycum pirus</i> ,	COSSMANN, M. (1895-1919), t. I, fasc. 3, 1897, p. 302, pl. XI, fig. 1.
1901. <i>Sycum pirus</i> ,	COSSMANN, M. (1895-1925), livre IV, 1901, p. 81.
1901. <i>Sycum pirus</i> ,	COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1900-1905), t. I, fasc. 2, 1901, p. 106, pl. XII, fig. 3.
1911. <i>Sycum pirus</i> ,	COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XXXIX, fig. 194-2.

Cette espèce, très variable dans sa forme, est caractérisée par la présence

d'une dépression plus ou moins accentuée, à la partie postérieure des tours, contre la suture.

Les individus du Bruxellien sont peu globuleux et la spire est relativement assez saillante. Le coin postérieur du labre présente un canal assez accentué et le bord columellaire montre à cet endroit une callosité assez épaisse.

*S. pirus* est commun dans le Bruxellien, et particulièrement à Neder-Ockerzeel, où l'espèce atteint une assez grande taille. Un de nos plus grands individus, provenant de cette dernière localité, a les dimensions suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . .	109.0 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	71.0 mm.
Hauteur du dernier tour . . . . .	87.0 mm.

*S. pirus* est une espèce à grande dispersion géographique. On la trouve dans le Lutétien et le Bartonien du bassin de Paris. Dans l'Éocène du Cotentin et du Bois-Gouet. En Angleterre, dans les Lower et Upper Bracklesham beds et les Barton beds.

#### GENRE SURCULITES CONRAD.

##### *Surculites bonneti* COSSMANN sp. 1889.

1837. <i>Fusus errans</i> ,	GALEOTTI, H. (1837), p. 182, n° 9, pl. supplémentaire, fig. 9.
1843. <i>Fusus errans</i> ,	NYST, P.-H. (1843), p. 497, n° 421, pl. XXXIX, fig. 22.
1852. <i>Fusus errans</i> ,	LYELL, C. (1852), p. 354.
1862. <i>Fusus errans</i> ,	LE HON, H. (1862-B), p. 813.
1865. <i>Fusus bifasciatus</i> ,	DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 282, pl. LXXXIV, fig. 15, 16 (non SOWERBY 1819).
1868. <i>Fusus errans</i> ,	NYST, P.-H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 401.
1876. <i>Fusus errans</i> ,	VINCENT, G. (1876-A), p. 28, n° 7.
1879. <i>Fusus errans</i> ,	VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 113.
1881. <i>Fusus errans</i> ,	VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 171.
1889. <i>Mayeria Bonneti</i> ,	COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 166, pl. VI, fig. 3.
1901. <i>Semifusus (Mayeria) Bonneti</i> ,	COSSMANN, M. (1895-1925), livre IV, 1901, p. 94.
1911. <i>Semifusus (Mayeria) Bonneti</i> ,	COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XXXIX, fig. 192-1.

Cette espèce, qui ne nous est connue que par des empreintes et moules internes de différentes localités, est beaucoup plus trapue que *S. errans* Sol. auquel elle a été rapportée.

*S. errans* est une espèce de l'Angleterre où on la recueille dans les Upper Bracklesham beds et les Lower Barton beds, *S. bonneti* se trouve dans le Cuisien et le Lutétien du bassin de Paris.

## FAMILLE CHRYSODOMIDAE.

GENRE PARVISIPHO COSSMANN 1889.

SECTION AMPLOSIPHO E. VINCENT 1903.

**Parvisipho (Amplosipho) nilensis** E. VINCENT 1902.

Pl. IV, fig. 13.

1903. *Amplosipho nilensis*, VINCENT, É. (1903-A), p. 23.

Cette espèce ne nous est connue que par trois exemplaires, dont le type de l'espèce, qui proviennent, ainsi que le nom l'indique, du gisement bruxellien de Nil-Saint-Vincent.

*P. nilensis* est assez différent des *P. rottai* Baudon et *P. pezanti* Cossmann, du Lutétien du bassin de Paris; il ressemble très fort, par contre, à *P. loustauae* Cossmann, également du Lutétien du bassin de Paris, mais s'en distingue toutefois, non seulement par l'absence d'ornementation, mais aussi par la taille et les proportions. *P. nilensis* est proportionnellement un peu plus large que *P. loustauae*.

Les dimensions du type sont les suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . . .	7.0 mm.
Diamètre du dernier tour. . . . .	3.7 mm.
Hauteur du dernier tour . . . . .	4.0 mm.

GENRE SIPHONALIA A. ADAMS 1863.

**Siphonalia panniculus** DESHAYES sp. 1865.

Pl. IV, fig. 14.

1865. *Fusus panniculus*, DESHAYES, G.-P. (1856/66), t. III, 1865, p. 273, pl. LXXXIV, fig. 1-3.

1889. *Siphonalia panniculus*, COSSMANN, M. (1886-1913), p. 153.

1911. *Siphonalia panniculus*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XXXVIII, fig. 186-3.

Munie de plis axiaux larges, mais obsolètes, au nombre de treize par tour. Toute la surface est couverte d'un treillis à mailles rectangulaires, allongées dans le sens axial. Ce treillis est formé par l'intersection de filets spiraux alternant de grosseur et de plis d'accroissement plus rapprochés que les filets spiraux, ce qui donne aux mailles leur forme rectangulaire. Les filets spiraux sont plus déve-

loppés que les plis d'accroissement et, à l'œil nu, l'ornementation paraît simplement spirale.

*S. panniculus* nous est connu par quelques exemplaires provenant du gisement de Nil-Saint-Vincent, dont le plus grand a les dimensions suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . . .	15.5 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	8.0 mm.
Hauteur du dernier tour. . . . .	10.0 mm.

Cette espèce se trouve dans le Lutétien du bassin de Paris.

SOUS-GENRE **PSEUDONEPTUNEA** KOBELT 1882.

***Siphonalia (Pseudoneptunea) angusticostata* MELLEVILLE sp. 1843.**

Pl. V, fig. 1.

1843. <i>Fusus angusticostatus</i> ,	MELLEVILLE, M. (1843), p. 67, pl. IX, fig. 9-10.
1865. <i>Fusus subscalarinus</i> ,	DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 290, pl. LXXXV, fig. 3-6.
1879. <i>Fusus subscalarinus</i> ,	VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 114.
1880. <i>Lyrofuscus scalarinus</i> ,	GREGORIO, A. DE (1880), p. 90, pl. V, fig. 40-41.
1881. <i>Fusus subscalarinus</i> ,	VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 171.
1889. <i>Siphonalia (Lyrofuscus) angusticostata</i> ,	COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 157.
1901. <i>Siphonalia (Pseudoneptunea) angusticostata</i> ,	COSSMANN, M. (1895-1925), livre IV, 1901, p. 113.
1911. <i>Siphonalia (Pseudoneptunea) angusticostata</i> ,	COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XXXVIII, fig. 186-3.

Ressemble à la précédente, mais les costules, également au nombre de treize par tour, sont plus étroites, onduleuses, et l'ornementation est simplement composée de filets spiraux obsolètes.

Cette espèce est représentée par quelques exemplaires, provenant du gisement de Nil-Saint-Vincent, et dont le plus grand a les dimensions suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . . .	14.0 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	7.8 mm.
Hauteur du dernier tour. . . . .	8.0 mm.

C'est une espèce du Cuisien du bassin de Paris. Les exemplaires du Bruxel-

lien sont proportionnellement plus larges que ceux du bassin de Paris et pourraient peut-être en être séparés à titre de variété, mais nos matériaux ne sont pas actuellement assez abondants pour résoudre cette question.

GENRE CYRTOCHETUS COSSMANN 1889.

*Cyrtochetus bistriatus* LAMARCK sp. 1803.

Pl. V, fig. 2.

1803. <i>Buccinum bistriatum</i> ,	LAMARCK, J.-B. DE (1802-1809), t. II, 1803, p. 165, n° 5.
1805. <i>Buccinum bistriatum</i> ,	LAMARCK, J.-B. DE (1802-1809), t. VI, 1805, pl. XLIV, fig. 12.
1835. <i>Buccinum bistriatum</i> ,	DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1835, p. 648, pl. LXXXVI, fig. 11-13.
1865. <i>Buccinum bistriatum</i> ,	DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 496.
1889. <i>Liomesus (Cyrtochetus) bistriatus</i> ,	COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 145.
1901. <i>Cyrtochetus bistriatus</i> ,	COSSMANN, M. (1895-1925), livre IV, 1901, p. 115, pl. V, fig. 16-17.
1911. <i>Cyrtochetus bistriatus</i> ,	COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XXXVII, fig. 183-1.

Cette espèce nous est connue par quelques exemplaires de Nil-Saint-Vincent qui en montrent bien tous les caractères : ornementation formée de filets spiraux aplatis, cordonnet plissé à la suture, gros bourrelet sinueux au labre.

Les dimensions du plus grand exemplaire que nous connaissions sont les suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . . .	19.0 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	8.0 mm.
Hauteur du dernier tour . . . . .	10.0 mm.

*C. bistriatus* est une espèce du Lutétien et du Bartonien du bassin de Paris.

FAMILLE BUCCINIDAE.

GENRE TRITONIDEA SWAINSON 1840.

*Tritonidea axesta* BAYAN sp. 1873.

Pl. V, fig. 3.

1865. <i>Fusus muricinus</i> ,	DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 277, pl. LXXXV, fig. 17-19 (non ANTON).
1873. <i>Fusus axestus</i> ,	BAYAN, F. (1870-1873), t. II, 1873, p. 112.
1889. <i>Tritonidea axesta</i> ,	COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 139.



1850. *Mitra monodonta*, SOWERBY, J. DE C. in DIXON, F. (1850), p. 106, pl. VII, fig. 20-21 (non LAMARCK).
1865. *Mitra labratula*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 582.
1868. *Mitra cancellina* var. *quadriplicata*, NYST, P.-H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 402.
1876. *Mitra cancellina*, VINCENT, G. (1876-A), p. 29, n° 49 (non LMCK).
1879. *Mitra labratula*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 115.
1881. *Mitra labratula*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 173.
1889. *Mitra (Mitreola) labratula*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 185.
1891. *Mitra labratula*, NEWTON, R.-B. (1891), p. 140.
1899. *Strigatella (Mitreola) labratula*, COSSMANN, M. (1895-1925), livre III, 1899, p. 159, pl. VIII, fig. 18-19.
1901. *Strigatella (Mitreola) labratula*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1900-1905), t. I, fasc. 2, 1901, p. 91, pl. X, fig. 12.
1911. *Mitra (Mitreola) labratula*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XLII, fig. 202-15.

Cette espèce est assez commune dans le Bruxellien et se trouve dans la plupart des localités : Auderghem, Autgaerden, Neder-Ockerzeel, Nil-Saint-Vincent.

On la reconnaît à sa surface lisse ou faiblement striée, son labre faiblement réfléchi, le gros cordon qui contourne le canal et aboutit à l'échancrure, qui est très profonde.

Un de nos plus grands spécimens, provenant de Neder-Ockerzeel, a les dimensions suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . . .	21.0 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	9.0 mm.
Hauteur du dernier tour . . . . .	14.0 mm.

*M. labratula* se trouve dans le Lutétien et le Bartonien du bassin de Paris et dans le Cotentin. En Angleterre, elle est connue des Upper Bracklesham beds.

#### *Mitreola parisiensis* DESHAYES sp. 1835.

Pl. V, fig. 6.

1835. *Mitra parisiensis*, DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1835, p. 677, pl. LXXXIX, fig. 16-17.
1865. *Mitra parisiensis*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 580, pl. CIII, fig. 4-5; pl. CIV, fig. 7-8.
1889. *Mitra (Mitreola) parisiensis*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 184.
1911. *Mitra (Mitreola) parisiensis*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XLI, fig. 212-8; pl. XLII, fig. 202-8.

Nous rapportons à cette belle et grande espèce un exemplaire unique, pro-

venant de Nil-Saint-Vincent, auquel manquent une partie du labre et l'extrémité terminale du canal.

Les grosses nodosités axiales, au nombre de huit ou neuf par tour, ainsi que l'ornementation spirale sont bien conformes à la description de Deshayes; les proportions également sont celles de l'espèce du bassin de Paris.

Les dimensions de notre unique exemplaire sont les suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . 30.0 à 32.0 mm.  
Diamètre du dernier tour . . . 14.0 mm.

Cette espèce se trouve dans le Lutétien et le Bartonien du bassin de Paris, ainsi que dans le Lutétien du Cotentin.

#### GENRE VOLVARIA LAMARCK 1801.

#### *Volvaria bulloides* LAMARCK 1804 var. *belgica* nov. var.

Pl. V, fig. 7.

1837. *Volvaria bulloides*, GALEOTTI, H. (1837), p. 148, n° 70  
1843. *Volvaria bulloides*, NYST, P.-H. (1843), p. 596, n° 516, pl. XLV, fig. 8.  
1862. *Volvaria bulloides*, LE HON, H. (1862-B), p. 812.  
1868. *Volvaria bulloides*, NYST, P.-H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 402.  
1876. *Volvaria bulloides*, VINCENT, G. (1876-A), p. 30, n° 92.  
1879. *Volvaria bulloides*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 115.  
1881. *Volvaria bulloides*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 173.

Les exemplaires du Bruxellien présentent avec ceux du bassin de Paris des différences faibles, mais constantes et qui nous paraissent justifier la séparation des individus du Bruxellien sous forme de variété.

La première différence réside dans l'ornementation, constituée dans notre variété par des rubans spiraux peu larges groupés deux à deux, l'intervalle qui sépare deux groupes étant plus grand que celui, très faible, qui existe entre deux rubans du même groupe.

Cette ornementation spirale est recoupée par un grand nombre de stries axiales recourbées en S, qui ne sont visibles que dans les intervalles des rubans. Dans le type, les rubans spiraux sont simples, beaucoup plus larges, plus plats, plus rapprochés, les stries axiales moins onduleuses.

La seconde différence, plus importante, tient dans le fait que les plis columellaires, au nombre de trois, sont bien plus saillants et plus écartés que dans le type.

Enfin, à taille égale, les individus du Bruxellien sont plus larges que ceux du bassin de Paris.

Cette variété de *V. bulloides* se trouve à peu près dans toutes les localités, mais elle n'est jamais abondante. Un de nos plus grands exemplaires, provenant de Neder-Ockerzeel, a les dimensions suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . . 14.5 mm.  
Diamètre du dernier tour . . . . 5.3 mm.

La forme typique de *V. bulloides* se trouve dans le Lutétien du bassin de Paris.

#### FAMILLE VOLUTIDAE.

##### GENRE ATHLETA CONRAD 1853.

##### *Athleta bicorona* LAMARCK sp. 1802.

Pl. V, fig. 8.

- |  |   |
|--|---|
| 1802. <i>Voluta bicorona</i> ,               | LAMARCK, J.-B. DE (1802-1809), t. I, 1802, p. 478, n° 8.                                  |
| 1835. <i>Voluta bicorona</i> ,               | DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1835, p. 692,<br>pl. XCIII, fig. 16-17.               |
| 1862. <i>Voluta bicoronata</i> ,             | LE HON, H. (1862-B), p. 813.  |
| 1865. <i>Voluta bicorona</i> ,               | DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 600.  |
| 1868. <i>Voluta bicoronata</i> ,             | NYST, P.-H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 402.   |
| 1876. <i>Voluta bicorona</i> ,               | VINCENT, G. (1876-A), p. 29, n° 43.   |
| 1879. <i>Voluta bicorona</i> ,               | VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 115.  |
| 1881. <i>Voluta bicorona</i> ,               | VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881),<br>t. II, 1881, p. 172.              |
| 1889. <i>Volutilithes bicorona</i> ,         | COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 197.  |
| 1899. <i>Volutilithes bicorona</i> ,         | COSSMANN, M. (1895-1925), livre III, 1889, p. 137.  |
| 1901. <i>Volutilithes bicorona</i> ,         | COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1900-1905), t. I,<br>fasc. 2, 1901, p. 85, pl. IX, fig. 13. |
| 1902. <i>Volutilithes bicorona</i> ,         | COSSMANN, M. (1886-1913), app. 3, 1902, p. 58.  |
| 1911. <i>Athleta (Neoathleta) bicorona</i> , | COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911,<br>pl. XLIII, fig. 205-4.          |
| 1913. <i>Athleta bicorona</i> ,              | COSSMANN, M. (1886-1913), app. 5, 1913, p. 197.   |

Espèce très abondante dans le Bruxellien et connue de la plupart des localités : Uccle, Woluwe-Saint-Lambert, Neder-Ockerzeel, Ixelles, Bruxelles.

Le nombre des côtes, chez les individus du Bruxellien, est de douze par tour. Chez la plupart des spécimens, la couronne de tubercules épineux qui surmonte la suture est triple au lieu d'être double, mais la couronne la plus antérieure est toujours beaucoup plus faible que les deux autres. Les stries spirales ne sont bien visibles que sur le dos du canal et deviennent les plus fortes à l'extrémité de ce dernier.

Les dimensions d'un des plus grands spécimens, provenant de Neder-Ockerzeel, sont les suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . .	39.0 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	17.6 mm.
Hauteur du dernier tour. . . . .	27.0 mm.

*A. bicorona* se trouve dans le Lutétien du bassin de Paris et du Cotentin.

***Athleta cithara* LAMARCK sp. 1822.**

Pl. V, fig. 9.

1802. <i>Voluta harpa</i> ,	LAMARCK, J.-B. DE (1802-1809), t. I, 1802, p. 476 (non LINNÉ).
1822. <i>Voluta cithara</i> ,	LAMARCK, J.-B. DE (1815-1822), t. VII, 1822, p. 346.
1835. <i>Voluta cithara</i> ,	DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1835, p. 681, pl. XC, fig. 11-12.
1835. <i>Voluta ventricosa</i> ,	DEFRANCE, M. in DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1835, p. 683, pl. XCII, fig. 9-10.
1843. <i>Voluta cithara</i> .	SOWERBY, J. DE C. (1840-1843), pl. DCXXV, 1843, fig. 1-3.
1843. <i>Voluta cithara</i> ,	MORRIS, J. (1843), p. 167.
1843. <i>Voluta cithara</i> ,	NYST, P.-H. (1843), p. 590, n° 508.
1850. <i>Voluta cithara</i> ,	SOWERBY, J. DE C. in DIXON, F. (1850), p. 106, pl. V, fig. 17.
1852. <i>Voluta cithara</i> ,	LYELL, C. (1852), p. 355.
1862. <i>Voluta cithara</i> ,	LE HON, H. (1862-B), p. 813.
1865. <i>Voluta cithara</i> ,	DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 594.
1865. <i>Voluta ventricosa</i> ,	DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 594.
1868. <i>Voluta cithara</i> ,	NYST, P.-H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 402.
1876. <i>Voluta cithara</i> ,	VINCENT, G. (1876-A), p. 29, n° 41.
1879. <i>Voluta cithara</i> ,	VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 115.
1881. <i>Voluta cithara</i> ,	VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880- 1881), t. II, 1881, p. 172.
1889. <i>Volutilithes cithara</i> ,	COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 199.
1891. <i>Voluta cithara</i> ,	NEWTON, R.-B. (1891), p. 133.
1896. <i>Voluta cithara</i> var. <i>ventricosa</i> ,	COSSMANN, M. (1895-1919), t. I, fasc. 2, 1896, p. 234.
1901. <i>Volutilithes (Neoathleta) cithara</i> ,	COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1900-1905), t. I, fasc. 2, 1901, p. 86, pl. X, fig. 3.
1902. <i>Volutilithes (Neoathleta) cithara</i> ,	COSSMANN, M. (1886-1913), app. 3, 1902, p. 58.
1911. <i>Athleta (Neoathleta) cithara</i> ,	COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XLIV, fig. 205-13.
1911. <i>Athleta (Neoathleta) ventricosa</i> ,	COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XLIV, fig. 205-13'.
1913. <i>Athleta cithara</i> ,	COSSMANN, M. (1886-1913), app. 5, 1913, p. 197.

*A. cithara* est la volute la plus commune dans le Bruxellien; nous la connaissons des localités suivantes : Autgaerden, Melsbroeck, Uccle, Forest, Saint-Gilles, Bruxelles, Schaerbeek, Etterbeek, Woluwe-Saint-Lambert, Auderghem et Groenendael.

Nous ne pouvons séparer la forme *ventricosa* de la forme *cithara* typique parce que tous les passages existent entre ces deux formes; la plupart des spécimens que l'on recueille dans le Bruxellien sont intermédiaires.

Les dimensions d'un des plus grands spécimens, provenant de Neder-Ockerzeel, sont les suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . .	70.0 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	35.0 mm.
Hauteur du dernier tour. . . . .	52.0 mm.

*A. cithara* se trouve dans le Lutétien et le Bartonien du bassin de Paris; dans le Lutétien du Bois-Gouet et du Cotentin. En Angleterre, elle est connue des Upper Bracklesham beds.

#### *Athleta athleta* SOLANDER sp. 1766.

Pl. V, fig. 10.

1766. <i>Strombus athleta</i> ,	SOLANDER, D.-C. (1766), p. 31, pl. V, fig. 66.
1823. <i>Voluta athleta</i> ,	SOWERBY, J. (1812-1829), t. IV, pl. CCCXCVI, fig. 1-3.
1835. <i>Voluta athleta</i> ,	DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1835, p. 689, pl. XCIII, fig. 12-13.
1854. <i>Voluta athleta</i> ,	EDWARDS, F.-E. (1854-1860), p. 161, 1854, pl. XXI, fig. 7a-d.
1865. <i>Voluta athleta</i> ,	DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III. 1865, p. 588.
1876. <i>Voluta athleta</i> ,	VINCENT, G. (1876-A), p. 29, n° 47.
1879. <i>Voluta athleta</i> ,	VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 115.
1881. <i>Voluta athleta</i> ,	VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 172.
1889. <i>Volutilithes athletus</i> ,	COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 198.
1891. <i>Voluta athleta</i> ,	NEWTON, R.-B. (1891), p. 133.
1902. <i>Volutilithes athletus</i> ,	COSSMANN, M. (1886-1913), app. 3, 1902, p. 58.
1911. <i>Athleta (Volutospina) athleta</i> ,	COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XLIV, fig. 205-9.
1913. <i>Athleta athleta</i> ,	COSSMANN, M. (1886-1913), app. 5, p. 197.

Les exemplaires de cette espèce que nous connaissons du Bruxellien sont conformes aux figures 7c et d de la planche XXI de la Monographie d'Edwards <sup>(1)</sup>, qui représentent des spécimens non adultes provenant de Barton.

<sup>(1)</sup> EDWARDS, F.-E. (1849-1860), pl. XXI, 1854, fig. 7c-d,

Les dimensions d'un de nos plus grands spécimens, provenant de Neder-Ockerzeel, sont les suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . .	57.0 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	30.5 mm.
Hauteur du dernier tour. . . . .	48.0 mm.

*A. athleta* est une espèce du Bartonien du bassin de Paris. En Angleterre, elle est connue des Upper Bracklesham beds et des Barton beds.

***Athleta lineolata* DESHAYES sp. 1835.**

Pl. V, fig. 11.

1835. <i>Voluta lineolata</i> ,	DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1835, p. 686, pl. XCII, fig. 11-12.
1843. <i>Voluta bulbula</i> ?	NYST, P.-H. (1843), p. 591, n° 509 (non LAMARCK).
1862. <i>Voluta bulbula</i> ,	LE HON, H. (1862-B), p. 813.
1865. <i>Voluta lineolata</i> ,	DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 586.
1868. <i>Voluta bulbula</i> ,	NYST, P.-H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 402.
1876. <i>Voluta bulbula</i> ,	VINCENT, G. (1876-A), p. 29, n° 42.
1879. <i>Voluta lineolata</i> ,	VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 115.
1881. <i>Voluta lineolata</i> ,	VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 172.
1889. <i>Volutilithes lineolatus</i> ,	COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 200
1902. <i>Volutilithes (Neoathleta) lineolata</i> ,	COSSMANN, M. (1886-1913), app. 3, 1902, p. 58.
1911. <i>Athleta (Neoathleta) lineolata</i> ,	COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XLV, fig. 215-17.
1913. <i>Athleta lineolata</i> ,	COSSMANN, M. (1886-1913), app. 5, 1913, p. 197.

*A. lineolata* est aussi extrêmement commune dans le Bruxellien, nous la connaissons d'Uccle, Saint-Gilles, Auderghem, Groenendael, Bruxelles et de Woluwe-Saint-Lambert.

Les crénelures qui remplacent les côtes axiales sont à peine visibles, les stries spirales ne se distinguent que sur le dos du canal.

Le plus grand de nos exemplaires, provenant de Neder-Ockerzeel, a les dimensions suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . .	50.0 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	23.4 mm.
Hauteur du dernier tour. . . . .	41.0 mm.

*A. lineolata* est une espèce du Lutétien du bassin de Paris.

SOUS-GENRE **VOLUTOCORBIS** DALL 1890.**Athleta (Volutocorbis) crenulifera** BAYAN sp. 1870.

1802. *Voluta crenulata*, LAMARCK, J.-B. DE (1802-1809), t. I, 1802, p. 478 (non CHENU).
1835. *Voluta crenulata*, DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1835, p. 693, pl. XCIII, fig. 5-9.
1862. *Voluta crenulata*, LE HON, H. (1862-B), p. 813.
1865. *Voluta crenulata*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 602.
1868. *Voluta crenulata*, NYST, P.-H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 402.
1870. *Voluta crenulifera*, BAYAN, F. (1870-1873), t. I, 1870, p. 35.
1876. *Voluta crenulata*, VINCENT, G. (1876-A), p. 29, n° 48.
1879. *Voluta crenulata*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 115.
1881. *Voluta crenulata*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 172.
1889. *Volutilithes crenulifera*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 197.
1891. *Voluta crenulata*, NEWTON, R.-B. (1891), p. 134.
1901. *Volutilithes (Volutocorbis) crenulifera*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1900-1905), t. I, fasc. 2, 1901, p. 85, pl. IX, fig. 5.
1902. *Volutilithes (Volutocorbis) crenulifera*, COSSMANN, M. (1886-1913), app. 3, 1902, p. 58.
1911. *Athleta (Volutocorbis) crenulifera*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XLIII, fig. 205-2.
1913. *Athleta (Volutocorbis) crenulifera*, COSSMANN, M. (1886-1913), app. 5, 1913, p. 197.

Beaucoup plus rare que les précédentes, cette espèce nous est connue par des empreintes provenant d'Uccle, Calevoet et Bruxelles et des exemplaires de Nil-Saint-Vincent, mais non de Neder-Ockerzeel.

C'est une espèce du Lutétien du bassin de Paris et des Bracklesham beds.

GENRE **VOLUTILITHES** SWAINSON 1840 (non 1831).**Volutilithes torulosus** DESHAYES sp. 1835.

Pl. V, fig. 12.

1835. *Voluta torulosa*, DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1825, p. 609, pl. XCI, fig. 12-13.
1843. *Voluta mixta*, NYST, P.-H. (1843), p. 591, n° 511 (non CHEMNITZ). (Excl. fig. 18, pl. XLII = *V. relictus*.)
1865. *Voluta torulosa*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 610.
1876. *Voluta mixta*, VINCENT, G. (1876-A), p. 29, n° 46 (non SOWERBY).

1881. *Voluta torulosa*? . . . . . VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 173.  
 1889. *Voluta (Eopsephaea) torulosa*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 194.  
 1899. *Psephaea (Eopsephaea) torulosa*, COSSMANN, M. (1895-1925), livre III, 1899, p. 147.  
 1902. *Psephaea (Eopsephaea) torulosa*, COSSMANN, M. (1886-1913), app. 3, 1902, p. 58.  
 1911. *Volutilithes torulosus*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XLIII, fig. 204-6.

Cette espèce se reconnaît très facilement à ce que les côtes, au nombre de neuf ou dix par tour, sont dépourvues de toute trace d'épines.

*V. torulosus* nous est connu surtout de Neder-Ockerzeel, mais même dans cette localité ce fossile n'est pas abondant; nous en connaissons tout au plus une dizaine d'exemplaires.

Les dimensions de notre plus grand spécimen sont les suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . . .	52.0 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	16.6 mm.
Hauteur du dernier tour. . . . .	31.6 mm.

C'est une espèce du Lutétien du bassin de Paris.

#### GENRE LYRIA GRAY 1847.

##### *Lyria maga* F.-E. EDWARDS sp. 1854.

Pl. V, fig. 13.

1854. *Voluta maga*, EDWARDS, F.-E. (1849-1860), p. 172, 1854, pl. XXII, fig. 2a-f.  
 1865. *Voluta maga*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 602, pl. CII, fig. 9-10.  
 1889. *Lyria maga*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 203.  
 1891. *Voluta maga*, NEWTON, R.-B. (1891), p. 136.  
 1911. *Lyria maga*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XLVI, fig. 207-5, 207-5'.

Nous possédons un exemplaire de cette espèce, provenant de Nil-Saint-Vincent, identique aux exemplaires du Bartonien du bassin de Paris et de l'Angleterre.

Cette espèce ne peut être confondue avec *L. branderi* Deshayes, dont les sutures sont canaliculées et crénelées. D'autre part, elle est plus étroite que *L. turgidula*. Quant à *L. harpula*, elle a les côtes bien plus minces.

Notre unique spécimen a les dimensions suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . . .	35.0 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	15.0 mm.
Hauteur du dernier tour. . . . .	25.0 mm.

*L. maga* se trouve dans le Bartonien du bassin de Paris. En Angleterre, elle est connue des Upper Bracklesham beds, des Barton beds et des Headon beds.



## FAMILLE MARGINELLIDAE.

## GENRE CRYPTOSPIRA HINDS 1844.

SOUS-GENRE GIBBERULA SWAINSON 1840.

*Cryptospira (Gibberula) ovulata* LAMARCK sp. 1803.

Pl. V, fig. 14.

- |   |  |
|---|--|
| 1803. <i>Marginella ovulata</i> ,               | LAMARCK, J.-B. DE (1802-1809), t. II, 1803, p. 61.   |
| 1835. <i>Marginella ovulata</i> ,               | DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1835, p. 709,<br>pl. XCV, fig. 12-13.                      |
| 1850. <i>Marginella ovulata</i> ,               | SOWERBY, J. DE C. in DIXON, F. (1850), p. 107,<br>pl. VII, fig. 38.                            |
| 1854. <i>Marginella ovulata</i> .               | EDWARDS, F.-E. (1849/60), p. 141, 1854, pl. XVIII,<br>fig. 5a-c.                               |
| 1865. <i>Marginella ovulata</i> ,               | DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 554.   |
| 1879. <i>Marginella ovulata</i> ,               | VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 115.   |
| 1881. <i>Marginella ovulata</i> ,               | VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-<br>1881), t. II, 1881, p. 173.                  |
| 1881. <i>Marginella ovulata</i> ,               | VASSEUR, G. (1880-1881), pl. II, 1881, fig. 25-26.   |
| 1889. <i>Marginella (Cryptospira) ovulata</i> , | COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 208.   |
| 1891. <i>Marginella ovulata</i> ,               | NEWTON, R.-B. (1891), p. 143.  |
| 1896. <i>Marginella ovulata</i> ,               | COSSMANN, M. (1895-1919), t. I, fasc. 2, 1896,<br>p. 229, pl. VII, fig. 1-2.                   |
| 1901. <i>Cryptospira (Gibberula) ovulata</i> ,  | COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1900-1905), t. I,<br>fasc. 2, 1901, p. 80, pl. VIII, fig. 31-36. |
| 1902. <i>Cryptospira (Gibberula) ovulata</i> ,  | COSSMANN, M. (1886-1913), app. 3, 1902, p. 52.   |
| 1911. <i>Cryptospira (Gibberula) ovulata</i> ,  | COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II,<br>1911, pl. XLVI, fig. 208bis-1.             |

Plutôt rare dans le Bruxellien, cette espèce ne nous est connue que de deux localités, Auderghem et Neder-Ockerzeel.

Notre plus bel exemplaire, provenant de Neder-Ockerzeel, nous semble appartenir, par la présence de huit plis à la columelle, à la variété *polyptycta* Cossmann 1889 <sup>(1)</sup>.

Les dimensions de ce même exemplaire sont les suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . .	12.0 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	6.0 mm.
Hauteur du dernier tour. . . . .	10.0 mm.

<sup>(1)</sup> COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 208.

*C. ovulata* et la variété *polyptycta* appartiennent au Lutétien et au Bartonien du bassin de Paris. La forme typique existe au Bois-Gouet et dans le Cotentin. En Angleterre, elle est connue des Upper Bracklesham beds.

## FAMILLE OLIVIDAE.

GENRE OLIVELLA SWAINSON 1840.

**Olivella mitreola** LAMARCK sp. 1802.

Pl. V, fig. 15.

1802. <i>Oliva mitreola</i> ,	LAMARCK, J.-B. DE (1802-1809), t. I, 1802, p. 23.
1805. <i>Oliva mitreola</i> ,	LAMARCK, J.-B. DE (1802-1809), t. VI, 1805, pl. XLIV, fig. 4.
1835. <i>Oliva mitreola</i> ,	DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1835, pl. XCVI, fig. 21-22.
1837. <i>Oliva mitreola</i> ,	GALEOTTI, H. (1837), p. 148, n° 68.
1843. <i>Oliva mitreola</i> ?	NYST, P.-H. (1843), p. 602, n° 521.
1862. <i>Oliva (Bulla) mitreola</i> ,	LE HON, H. (1862-B), p. 813.
1865. <i>Oliva mitreola</i> ,	DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 531.
1868. <i>Oliva mitreola</i> ,	NYST, P.-H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 402.
1876. <i>Oliva mitreola</i> ,	VINCENT, G. (1876-A), p. 28, n° 20.
1879. <i>Oliva mitreola</i> ,	VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 114.
1881. <i>Oliva mitreola</i> ,	VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 171.
1889. <i>Olivella mitreola</i> ,	COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 216.
1901. <i>Olivella mitreola</i> ,	COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1900-1905), t. I, fasc. 2, 1901, p. 74, pl. VIII, fig. 11.
1911. <i>Olivella mitreola</i> ,	COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XLVII, fig. 210-7.

Espèce assez abondante dans le Bruxellien, nous la connaissons de Woluwe-Saint-Lambert, Saint-Gilles, Ixelles, Tervueren, Nil-Saint-Vincent, Neder-Ockerzeel, Schaerbeek.

Un exemplaire de grande taille, provenant de Neder-Ockerzeel, a les dimensions suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . .	15.0 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	5.0 mm.
Hauteur du dernier tour . . . . .	9.0 mm.

C'est une espèce du Lutétien du bassin de Paris et du Cotentin.

## GENRE ANCILLA LAMARCK 1799.

*Ancilla buccinoides* LAMARCK sp. 1802.

Pl. V, fig. 16.

1802. *Ancilla buccinoides*, LAMARCK, J.-B. DE (1802-1809), t. I, 1802, p. 475.  
 1805. *Ancilla buccinoides*, LAMARCK, J.-B. DE (1802-1809), t. VI, 1805, pl. XLIV, fig. 5a-b.  
 1822. *Ancilla subulata*, SOWERBY, J. (1812-1829), t. IV, 1822, pl. CCCXXXIII.  
 1835. *Ancillaria buccinoides*, DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1835, p. 730, pl. XCVII, fig. 11-14.  
 1850. *Ancillaria buccinoides*, SOWERBY, J. DE C. in DIXON, F. (1850), p. 108, pl. VIII, fig. 14.  
 1862. *Ancillaria buccinoides*, LE HON, H. (1862-B), p. 813.  
 1865. *Ancillaria buccinoides*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 534.  
 1868. *Ancillaria buccinoides*, NYST, P.-H. in DEWALQÛE, G. (1868), p. 402.  
 1876. *Ancillaria buccinoides*, VINCENT, G. (1876-A), p. 28, n° 21.  
 1879. *Ancillaria buccinoides*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 114.  
 1881. *Ancillaria buccinoides*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 171.  
 1889. *Ancilla buccinoides*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 217.  
 1891. *Ancilla buccinoides*, NEWTON, R.-B. (1891), p. 102.  
 1901. *Ancilla buccinoides*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1900-1905), t. I, fasc. 2, 1901, p. 74, pl. VIII, fig. 22.  
 1911. *Ancilla buccinoides*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XLVII, fig. 211-1.

C'est de beaucoup la plus commune de nos ancillaires. Elle est extrêmement abondante à Neder-Ockerzeel et nous la connaissons également des gisements de Saint-Gilles, Uccle, Auderghem, Woluwe-Saint-Lambert, Saint-Remy-Geest et Nil-Saint-Vincent.

La forme de cette espèce varie considérablement; certains individus sont très larges, d'autres plus étroits, mais les proportions de la bande non vernissée par rapport au dernier tour restent constantes.

Un de nos grands exemplaires, provenant de Nil-Saint-Vincent, a les dimensions suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . . .	36.0 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	12.0 mm.
Hauteur du dernier tour. . . . .	23.0 mm.
Hauteur de la bande non vernissée. . . . .	12.0 mm.

Un autre exemplaire, de forme plus large, provenant de Neder-Ockerzeel, a les dimensions suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . . .	32.0 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	13.5 mm.
Hauteur du dernier tour. . . . .	22.0 mm.
Hauteur de la bande non vernissée . . . . .	11.5 mm.

*A. buccinoides* est une espèce du Lutétien et du Bartonien du bassin de Paris. On la trouve dans le Lutétien du Cotentin. En Angleterre, elle est connue des Upper Bracklesham beds et des Barton beds.

SOUS-GENRE **TORTOLIVA** CONRAD 1865.**Ancilla (Tortoliva) canalifera** LAMARCK sp. 1802.

Pl. VI, fig. 1.

1802. <i>Ancilla canalifera</i> ,	LAMARCK, J.-B. DE (1802-1809), t. I, 1802, p. 475.
1805. <i>Ancilla canalifera</i> ,	LAMARCK, J.-B. DE (1802/09), t. VI, 1805, pl. XLIV, fig. 6a-b.
1815. <i>Ancillaria turritellata</i> ,	SOWERBY, J. (1812-1829), t. I, 1815, pl. XCIX, fig. 1-2.
1835. <i>Ancillaria canalifera</i> ,	DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1835, p. 734, pl. XCVI, fig. 14-15.
1862. <i>Ancillaria canalifera</i> .	LE HON, H. (1862-B), p. 813.
1865. <i>Ancillaria canalifera</i> ,	DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 537.
1868. <i>Ancillaria canalifera</i> ,	NYST, P.-H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 402.
1876. <i>Ancillaria canalifera</i> ,	VINCENT, G. (1876-A), p. 29, n° 23.
1879. <i>Ancillaria canalifera</i> ,	VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 114.
1881. <i>Ancillaria canalifera</i> ,	VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880- 1881), t. II, 1881, p. 171.
1889. <i>Ancilla (Ancillarina) canalifera</i> ,	COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 220.
1891. <i>Ancilla canalifera</i> ,	NEWTON, R.-B. (1891), p. 103.
1901. <i>Ancilla (Tortoliva) canalifera</i> ,	COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1900-1905), t. I, fasc. 2, 1901, p. 76, pl. VIII, fig. 23.
1902. <i>Ancilla (Tortoliva) canalifera</i> ,	COSSMANN, M. (1886-1913), app. 3, 1902, p. 59.
1911. <i>Ancilla (Tortoliva) canalifera</i> ,	COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XLVII, fig. 211-9.

Espèce beaucoup moins abondante que la précédente. Nous la connaissons d'Auderghem, Ixelles, Saint-Gilles et Neder-Ockerzeel. De cette dernière localité, nous en possédons une quinzaine d'exemplaires.

Nos individus se rapportent à la forme typique. Un des plus grands, provenant de Neder-Ockerzeel, a les dimensions suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . . .	28.0 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	9.5 mm.
Hauteur du dernier tour. . . . .	23.0 mm.

*A. canalifera* appartient au Lutétien du bassin de Paris et du Cotentin. En Angleterre, l'espèce est connue des Upper Bracklesham beds et des Barton beds.

SOUS-GENRE **SPARELLA** GRAY 1857.

**Ancilla (Sparella) dubia** DESHAYES 1830.

Pl. VI, fig. 2.

- |   |  |
|---|--|
| 1830. <i>Ancillaria dubia</i> ,         | DESHAYES, G.-P. (1830), p. 45.   |
| 1835. <i>Ancillaria dubia</i> ,         | DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1835, p. 734, pl. XCVI, fig. 3-5, 8-9.               |
| 1862. <i>Ancillaria dubia</i> ,         | LE HON, H. (1862-B), p. 813.   |
| 1865. <i>Ancillaria dubia</i> ,         | DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 536.                                       |
| 1868. <i>Ancillaria dubia</i> ,         | NYST, P.-H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 402.  |
| 1868. <i>Ancillaria olivula</i> ,       | NYST, P.-H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 402 (non LAMARCK).                                |
| 1876. <i>Ancillaria olivula</i> ,       | VINCENT, G. (1876-A), p. 28, n° 22.  |
| 1879. <i>Ancillaria olivula</i> ,       | VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 114.   |
| 1881. <i>Ancillaria olivula</i> ,       | VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 171.                |
| 1881. <i>Ancilla dubia</i> ,            | VASSEUR, G. (1880-1881), pl. II, 1881, fig. 31-35.                                       |
| 1889. <i>Ancilla (Sparella) dubia</i> , | COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 218.   |
| 1891. <i>Ancilla dubia</i> ,            | NEWTON, R.-B. (1891), p. 103.  |
| 1896. <i>Ancilla dubia</i> ,            | COSSMANN, M. (1895-1919), t. I, fasc. 2, 1896, p. 220, pl. VIII, fig. 26-27.             |
| 1901. <i>Ancilla (Sparella) dubia</i> , | COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1900-1905), t. I, fasc. 2, 1901, p. 75, pl. VIII, fig. 17. |
| 1911. <i>Ancilla (Sparella) dubia</i> , | COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XLVII, fig. 211-5.            |

Nos individus sont identiques comme taille et proportions à l'individu figuré par Cossmann dans l'*Iconographie* <sup>(1)</sup> et qui provient du Bartonien de Fère-en-Tardenois.

Cette espèce est très rare dans le Bruxellien et nous ne la connaissons que de

(<sup>1</sup>) COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XLVII, fig. 211-5.

deux localités, Auderghem et Neder-Ockerzeel. Les dimensions de notre meilleur spécimen sont les suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . .	13.0 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	5.3 mm.
Hauteur du dernier tour. . . . .	10.0 mm.

*A. dubia* est une espèce du Lutétien et du Bartonien du bassin de Paris, du Lutétien du Bois-Gouet et du Cotentin, et du Bartonien de l'Angleterre.

## FAMILLE HARPIDAE.

## GENRE CRYPTOCHORDA MÖRCH 1858.

***Cryptochorda stromboides* HERMAN sp. 1781.**

Pl. VI, fig. 3.

- |   |   |
|---|---|
| 1781. <i>Buccinum stromboides</i> ,     | HERMANN, J. (1781), p. 54, pl. II, fig. 5-6.  |
| 1803. <i>Buccinum stromboides</i> ,     | LAMARCK, J.-B. DE (1802-1809), t. II, 1803, p. 164.                                     |
| 1835. <i>Buccinum stromboides</i> ,     | DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1835, p. 647,<br>pl. LXXXVI, fig. 8-10.             |
| 1850. <i>Buccinum stromboides</i> ,     | SOWERBY, J. DE C. in DIXON, F. (1850), p. 106, pl. VII,<br>fig. 33.                     |
| 1862. <i>Buccinum stromboides</i> ,     | LE HON, H. (1862-B), p. 813.  |
| 1865. <i>Buccinum stromboides</i> ,     | DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 495.                                      |
| 1868. <i>Buccinum stromboides</i> ,     | NYST, P.-H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 402.   |
| 1876. <i>Buccinum stromboides</i> ,     | VINCENT, G. (1876-A), p. 28, n° 15.   |
| 1879. <i>Buccinum stromboides</i> ,     | VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 114.  |
| 1881. <i>Buccinum stromboides</i> ,     | VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1884),<br>t. II, 1881, p. 171.            |
| 1889. <i>Cryptochorda stromboides</i> , | COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 192.  |
| 1891. <i>Harpopsis stromboides</i> ,    | NEWTON, R.-B. (1891), p. 104.   |
| 1896. <i>Cryptochorda stromboides</i> , | COSSMANN, M. (1895-1919), t. I, fasc. 2, 1896, p. 233,<br>pl. IX, fig. 3.               |
| 1901. <i>Cryptochorda stromboides</i> , | COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1900-1905), t. I, fasc. 2,<br>1901, p. 83, pl. X, fig. 5. |
| 1911. <i>Cryptochorda stromboides</i> , | COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911,<br>pl. XLII, fig. 203-1.         |

Très abondante dans le Bruxellien, particulièrement à Neder-Ockerzeel. Un exemplaire de grande taille, provenant de cette localité, offre les dimensions suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . .	40.0 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	18.0 mm.
Hauteur du dernier tour. . . . .	29.0 mm.

Cette espèce se trouve dans le Lutétien, le Cuisien et le Bartonien du bassin de Paris; dans le Lutétien du Bois-Gouet et du Cotentin. En Angleterre, dans les Upper Bracklesham beds.

FAMILLE CONIDAE.

GENRE CONUS LINNÉ 1758.

SOUS-GENRE **STEPHANOCONUS** MÖRCH 1850.

**Conus (Stephanoconus) crenulatus** DESHAYES 1835.

Pl. VI, fig. 4.

1835. *Conus crenulatus*, DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1835, p. 750, pl. XCVIII, fig. 3-4.  
 1865. *Conus crenulatus*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 415.  
 1889. *Conus (Stephanoconus) crenulatus*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 233.  
 1911. *Conus (Stephanoconus) crenulatus*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XLVIII, fig. 214-1.

Nous rapportons à cette espèce un individu incomplet, de grande taille, provenant de Nil-Saint-Vincent. *C. crenulatus* ressemble beaucoup à *C. calvi-montensis* Deshayes du Lutétien du bassin de Paris, mais s'en distingue par sa spire beaucoup plus saillante.

*C. crenulatus* est une espèce du Bartonien du bassin de Paris.

SOUS-GENRE **LEPTOCONUS** MÖRCH 1852.

**Conus (Leptoconus) diversiformis** DESHAYES 1835.

Pl. VI, fig. 5.

1835. *Conus diversiformis*, DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1835, p. 747, pl. XCVIII, fig. 9-12.  
 1862. *Conus diversiformis* ? LE HON, H. (1862-B), p. 813.  
 1865. *Conus diversiformis*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 423.  
 1868. *Conus diversiformis* ? NYST, P.-H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 402.  
 1876. *Conus diversiformis*, VINCENT, G. (1876-A), p. 29, n° 26.  
 1879. *Conus diversiformis*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 114.  
 1881. *Conus diversiformis*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 171.  
 1889. *Conus (Lithoconus) diversiformis*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 236.  
 1901. *Conus (Lithoconus) diversiformis*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1900-1905), t. I, fasc. 2, 1901.  
 1902. *Conus (Lithoconus) diversiformis*, COSSMANN, M. (1886-1913), app. 3, 1902, p. 62.  
 1911. *Conus (Leptoconus) diversiformis*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XLVIII, fig. 214-7.

Cette grande espèce est assez bien représentée dans le Bruxellien, particulièrement à Neder-Ockerzeel, mais on ne trouve que peu d'exemplaires atteignant la taille de celui que nous faisons figurer.

La spire de *C. diversiformis* a un galbe concave qui différencie cette espèce de *C. deperditus* Bruguière du Lutétien du bassin de Paris.

Les dimensions de notre plus grand spécimen sont les suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . .	72.0 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	42.0 mm.
Hauteur du dernier tour. . . . .	64.0 mm.

Cette espèce appartient au Lutétien et au Bartonien du bassin de Paris. On la trouve également dans le Cotentin.

#### GENRE HEMICONUS COSSMANN 1889.

##### *Hemiconus defrancei* DESHAYES sp. 1865.

Pl. VI, fig. 6.

- |  |   |
|--|---|
| 1865. <i>Conus Defrancei</i> ,             | DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 425, pl. C, fig. 7-9.               |
| 1879. <i>Conus Defrancei</i> ,             | VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 114.  |
| 1881. <i>Conus Defrancei</i> ,             | VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 171.         |
| 1889. <i>Conus (Hemiconus) Defrancei</i> , | COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 236.                                  |
| 1911. <i>Hemiconus Defrancei</i> ,         | COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XLVIII, fig. 214bis-8. |

Nous ne possédons de cette espèce que deux exemplaires, provenant de Neder-Ockerzeel, dont le plus grand a les dimensions suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . .	11.3 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	5.0 mm.
Hauteur du dernier tour. . . . .	8.3 mm.

La spire de cette espèce ne porte pas de crénelures, mais seulement un cordonnet crénelé très faiblement le long des sutures. Les stries spirales qui couvrent la surface du dernier tour sont surtout marquées vers la base.

*C. defrancei* est une espèce du Lutétien du bassin de Paris.

##### *Hemiconus incomptus* DESHAYES sp. 1865.

Pl. VI, fig. 7.

- |   |   |
|---|---|
| 1865. <i>Conus incomptus</i> ,              | DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 424, pl. C, fig. 12-13. |
| 1889. <i>Conus (Lithoconus) incomptus</i> , | COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 237.                      |



1902. *Conus (Hemiconus) incomptus*. COSSMANN, M. (1886-1913), app. 3, 1902, p. 62.  
 1911. *Hemiconus incomptus*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XLVIII, fig. 214bis-7.

C'est le cône le plus abondant et le plus répandu dans le Bruxellien; nous le connaissons des localités suivantes : Bruxelles, Saint-Gilles, Auderghem, Etterbeek, Woluwe-Saint-Lambert, Groenendael, Schaerbeek, Calevoet, Autgaerden et Neder-Ockerzeel; dans cette dernière localité il est particulièrement commun.

Notre plus grand exemplaire bien conservé a les dimensions suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . .	28.0 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	12.5 mm.
Hauteur du dernier tour. . . . .	21.0 mm.

*H. incomptus* est une espèce du Lutétien du bassin de Paris.

#### GENRE CRYPTOCONUS VON KOENEN 1867.

##### *Cryptoconus priscus* SOLANDER sp. 1766.

Pl. VI, fig. 8.

- |  |   |
|--|---|
| 1766. <i>Murex priscus</i> ,                 | SOLANDER, D.-C. (1766), p. 16, fig. 25, 44.   |
| 1804. <i>Pleurotoma clavicularis</i> ,       | LAMARCK, J.-B. DE (1802-1809), t. III, 1804, p. 165 (ex parte).                         |
| 1823. <i>Pleurotoma prisca</i> ,             | SOWERBY, J. (1812/29), t. IV, 1823, pl. CCCLXXXVI.                                      |
| 1850. <i>Pleurotoma prisca</i> ,             | SOWERBY, J. DE C. in DIXON, F. (1850), pp. 102-119, pl. VII, fig. 24; pl. XIV, fig. 30. |
| 1860. <i>Pleurotoma prisca</i> ,             | EDWARDS, F.-E. (1849-1860), p. 320, 1860, pl. XXIII, fig. 1.                            |
| 1865. <i>Pleurotoma clavicularis</i> ,       | DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 404 (non LAMARCK).                        |
| 1867. <i>Cryptoconus clavicularis</i> ,      | KOENEN, K. VON (1867), p. 12.   |
| 1876. <i>Pleurotoma clavicularis</i> var. B, | VINCENT, G. (1876-A), p. 29, n° 27.   |
| 1879. <i>Pleurotoma clavicularis</i> ,       | VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 114.  |
| 1881. <i>Pleurotoma clavicularis</i> ,       | VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), p. 172.                            |
| 1889. <i>Cryptoconus priscus</i> ,           | COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 240.  |
| 1891. <i>Pleurotoma prisca</i> ,             | NEWTON, R.-B. (1891), p. 127.   |
| 1911. <i>Cryptoconus priscus</i> ,           | COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XLIX, fig. 216-6.            |

Par leur forme étroite et allongée, leur ouverture relativement courte, leur suture bordée d'un sillon, les fossiles du Bruxellien se rapportent bien à cette espèce et non au *C. clavicularis* Lmk.

*C. priscus* nous est connu du Bruxellien d'Uccle et de Neder-Ockerzeel, surtout de cette dernière localité. La plupart des exemplaires sont malheureusement fort abîmés. Le plus grand que nous connaissons, auquel manque le sommet de la spire, a les dimensions suivantes :

Hauteur . . . . .	46.0 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	16.0 mm.
Hauteur du dernier tour. . . . .	30.0 mm.

Cette espèce appartient au Lutétien et au Bartonien du bassin de Paris. En Angleterre, elle est connue des Bracklesham beds et des Barton beds.

### FAMILLE PLEUROTOMIDAE.

#### GENRE PLEUROTOMA LAMARCK 1798.

#### *Pleurotoma wateleti* DESHAYES 1865.

Pl. VI, fig. 9.

1862. <i>Pleurotoma Heberti</i> ,	NYST, P.-H. et LE HON, H. (1862), p. 3, n° 5.
1865. <i>Pleurotoma Wateleti</i> ,	DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 360, pl. XCVIII, fig. 16-17.
1868. <i>Pleurotoma Heberti</i> ,	NYST, P.-H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 402.
1876. <i>Pleurotoma Heberti</i> ,	VINCENT, G. (1876-C), p. 125, pl. IX, fig. 3a-b.
1879. <i>Pleurotoma Heberti</i> ,	VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 115.
1881. <i>Pleurotoma Heberti</i> ,	VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 172.
1889. <i>Pleurotoma (Hemipleurotoma) Wateleti</i> ,	COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 265 (non pl. IX, fig. 24).
1899. <i>Pleurotoma Wateleti</i> ,	BOURY, E. DE (1889), p. 85, n° 341.
1902. <i>Pleurotoma (Hemipleurotoma) Wateleti</i> ,	COSSMANN, M. (1886-1913), app. 3, 1902, p. 74.

P.-H. Nyst et H. Le Hon ont sommairement décrit, en 1862 (*loc. cit.*), sous le nom de *Pleurotoma Heberti*, un fossile de l'étage bruxellien dont ils ne connaissaient que des empreintes imparfaites.

L'insuffisance de la description et le manque de figure, ainsi que la découverte, à Wemmel, dans le Bartonien, d'un exemplaire à coquille conservée, amenèrent G. Vincent à compléter la description et à y joindre un dessin <sup>(1)</sup>.

(<sup>1</sup>) VINCENT, G. (1876-C), p. 125, pl. IX, fig. 3a-b.

Toutefois, certaines parties, et notamment le sinus, caractère de la plus grande importance pour la détermination et le classement des pleurotomes, étaient insuffisamment décrites.

Comme l'a fait remarquer Bayan <sup>(1)</sup>, le nom spécifique Heberti ne peut être conservé pour le fossile de Belgique, puisqu'il existe une espèce de ce nom, datant de 1850, parmi les fossiles de Bos d'Arros décrits par A. Rouault. Il n'est pas nécessaire de corriger le double emploi parce que l'espèce de Nyst et Le Hon passe en synonymie du *P. wateleti* Deshayes.

M. Cossmann a classé le *P. wateleti* dans le groupe des pleurotomes à canal court de Bellardi, auquel il a donné le nom de *Hemipleurotoma*. Ce groupe, synonyme de *Gemmula* Weinkauff, est caractérisé par la brièveté du canal et la forme du sinus, situé sur l'angle du tour et constituant un angle ouvert, presque droit.

Le *P. wateleti* est d'une extrême rareté en France; c'est ce qui explique que cette espèce a été mal comprise. M. Cossmann, après avoir fait figurer <sup>(2)</sup>, comme *P. wateleti*, une coquille dont il fait un peu plus tard <sup>(3)</sup> une variété de *P. tenuistriata*, finit par figurer <sup>(4)</sup> une forme qui n'a plus aucune espèce d'analogie avec le *P. wateleti*.

E. de Boury, dans sa revision des Pleurotomes du bassin de Paris <sup>(5)</sup>, rapproche *P. wateleti* de *P. plebeia* et *P. acutangularis*, deux formes qui, pour M. Cossmann, sont : la première un *Hemipleurotoma*, la seconde un *Drillia* <sup>(6)</sup> et <sup>(7)</sup>.

Tous ces rapprochements sont erronés. Grâce à la possession de fragments qui montrent le contour du sinus d'une façon très remarquable, nous avons pu constater que ce dernier présente la forme d'une sinuosité au fond de laquelle débouche une entaille étroite, profonde, à bords antérieur et postérieur parallèles, disposition qui se retrouve chez certaines formes actuelles comme *P. babylonica*.

La superposition des accroissements le long de l'entaille produit, de part et d'autre, une côte de bordure délimitant une bande pareille à celle des pleurotomaires. Cette disposition se voit assez bien sur la figure originale de Deshayes <sup>(8)</sup>.

La constatation de la forme du sinus de *P. wateleti*, conduit à classer cette espèce dans le groupe *Pleurotoma* s. s. C'est le seul représentant de ce genre que nous connaissions dans l'Éocène.

<sup>(1)</sup> BAYAN, F. (1874), p. 235.

<sup>(2)</sup> COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, pl. IX, fig. 24.

<sup>(3)</sup> COSSMANN, M. (1886-1913), app. 3, 1902, p. 74.

<sup>(4)</sup> COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, pl. LI, 1911, fig. 224-2.

<sup>(5)</sup> BOURY, E. DE (1899), p. 85.

<sup>(6)</sup> COSSMANN, M. (1886-1913), app. 3, 1902, p. 76, pl. IV, fig. 35.

<sup>(7)</sup> COSSMANN, M. (1886-1913), app. 3, 1902, p. 94, pl. VI, fig. 5.

<sup>(8)</sup> DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1865, pl. XCVIII, fig. 16.

Cette espèce n'est pas rare dans le Bruxellien de Neder-Ockerzeel; nous en connaissons une douzaine d'exemplaires de différentes localités : Bruxelles, Etterbeek, Autgaerden, Woluwe-Saint-Lambert.

Le *P. wateleti* se trouve en Belgique dans le Panisélien, le Bruxellien et les Sables de Wemmel (Bartonien). Dans le bassin de Paris, il n'est connu que du Cuisien.

Un exemplaire de grande taille, provenant de Neder-Ockerzeel, et comprenant le dernier et l'avant-dernier tours, a les dimensions suivantes :

Diamètre du dernier tour . . . . . 13.0 mm.  
Hauteur du dernier tour. . . . . 19.0 mm.

SOUS-GENRE **HEMIPLEUROTOMA** COSSMANN 1889.

**Pleurotoma (Hemipleurotoma) uniserialis** DESHAYES 1835.

Pl. VI, fig. 10.

- |  |  |
|--|--|
| 1834. <i>Pleurotoma uniserialis</i> ,                  | DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1834,<br>p. 458, pl. LXIII, fig. 1-3.      |
| 1865. <i>Pleurotoma uniserialis</i> ,                  | DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1865,<br>p. 381.                          |
| 1889. <i>Pleurotoma (Hemipleurotoma) uniserialis</i> , | COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889,<br>p. 268, pl. IX, fig. 25.           |
| 1899. <i>Pleurotoma uniserialis</i> ,                  | BOURY, E. DE (1899), p. 18.  |
| 1902. <i>Pleurotoma (Hemipleurotoma) uniserialis</i> , | COSSMANN, M. (1886-1913), app. 3, 1902,<br>p. 75.                              |
| 1911. <i>Pleurotoma (Hemipleurotoma) uniserialis</i> , | COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-<br>1913), t. II, 1911, pl. LI, fig. 224-9. |

Cette espèce ne nous est connue que par deux exemplaires, l'un de Neder-Ockerzeel, l'autre de Nil-Saint-Vincent; ce dernier est le plus petit, mais le plus complet; ses dimensions sont les suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . . . 5.4 mm.  
Diamètre du dernier tour. . . . . 2.0 mm.  
Hauteur du dernier tour . . . . . 3.0 mm.

C'est une espèce du Lutétien du bassin de Paris.

SOUS-GENRE **EOPLEUROTOMA** COSSMANN 1889.

**Pleurotoma (Eopleurotoma) multicostata** DESHAYES 1834.

Pl. VI, fig. 11.

- |  |   |
|--|---|
| 1834. <i>Pleurotoma multicostata</i> , | DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1834,<br>p. 466, pl. LXIV, fig. 8-13. |
| 1865. <i>Pleurotoma multicostata</i> , | DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1865,<br>p. 370.                     |

1889. *Pleurotoma (Eopleurotoma) multicosata*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 269.

1911. *Pleurotoma (Eopleurotoma) multicosata*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. LI, fig. 224-16.

Cette espèce, reconnaissable à première vue par son ornementation très particulière, nous est connue de Calevoet, Schaerbeek et Nil-Saint-Vincent; dans cette dernière localité elle est assez abondante, mais nous n'en connaissons pas d'exemplaire parfaitement entier, sauf l'exemplaire de Calevoet. Les dimensions de ce dernier sont les suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . . . 24.0 mm.

Diamètre du dernier tour . . . . . 7,5 mm.

Hauteur du dernier tour . . . . . 13.0 mm.

*P. multicosata* est une espèce du Lutétien du bassin de Paris.

#### GENRE SURCULA H. et A. ADAMS 1853.

SOUS-GENRE **ANCISTROSYRINX** DALL 1881.

#### *Surcula (Ancistrosyrix) terebralis* LAMARCK sp. 1804.

Pl. VI, fig. 12.

- |   |  |
|---|--|
| 1804. <i>Pleurotoma terebralis</i> ,              | LAMARCK, J.-B. DE (1802-1809), t. III, 1804, p. 266.                         |
| 1834. <i>Pleurotoma terebralis</i> ,              | DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1834, p. 455, pl. LXII, fig. 14-16.      |
| 1865. <i>Pleurotoma terebralis</i> ,              | DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 359.                           |
| 1876. <i>Pleurotoma terebralis</i> ,              | VINCENT, G. (1876-A), p. 29, n° 36.  |
| 1879. <i>Pleurotoma terebralis</i> ,              | VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 115.                                     |
| 1881. <i>Pleurotoma terebralis</i> ,              | VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 172.    |
| 1889. <i>Pleurotoma (Surcula) terebralis</i> ,    | COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 290.                             |
| 1902. <i>Surcula (Ancistrosyrix) terebralis</i> , | COSSMANN, M. (1886-1913), app. 3, 1902, p. 68.                               |
| 1911. <i>Surcula (Ancistrosyrix) terebralis</i> , | COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. L, fig. 223bis-6. |

Cette espèce est assez rare dans le Bruxellien; nous la connaissons seulement d'Autgaerden et de Neder-Ockerzeel (3 exemplaires).

C'est une espèce assez variable, mais toujours facile à reconnaître. La plupart des variétés qui ont été créées dans cette espèce sont probablement à rejeter parce qu'elles ne paraissent pas constantes et qu'il semble exister de nombreuses formes de passage, mais nous n'avons pas les matériaux nécessaires pour trancher cette question.

Notre plus grand exemplaire, provenant de Neder-Ockerzeel, a les dimensions suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . . .	22.0 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	7.0 mm.
Hauteur du dernier tour . . . . .	13.0 mm.

*S. terebralis* est une espèce du Lutétien du bassin de Paris. Dans sa forme typique, l'espèce se trouve, en Angleterre, dans les Upper Bracklesham beds (<sup>1</sup>).

GENRE DRILLIA GRAY 1838.

SOUS-GENRE **TRIPIA** DE GREGORIO 1890.

**Drillia (Tripia) turrella** LAMARCK sp. 1804.

Pl. VI, fig. 13.

1804. <i>Pleurotoma turrella</i> ,	LAMARCK, J.-B. DE (1802-1809), t. III, 1804, p. 267.
1834. <i>Pleurotoma turrella</i> ,	DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1834, p. 471, pl. LXIV, fig. 17-20.
1865. <i>Pleurotoma turrella</i>	DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 385.
1876. <i>Pleurotoma turrella</i> .	VINCENT, G. (1876-A), p. 29, n° 34.
1879. <i>Pleurotoma turrella</i> ,	VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 115.
1881. <i>Pleurotoma turrella</i> ,	VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 172.
1889. <i>Drillia turrella</i> pars,	COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 282.
1899. <i>Pleurotoma turrella</i> ,	BOURY, E. DE (1899), p. 36, pl. II, fig. 28.
1902. <i>Drillia (Tripia) turrella</i> ,	COSSMANN, M. (1886-1913), app. 3, 1902, p. 94.
1911. <i>Drillia (Tripia) turrella</i> ,	COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. LII, fig. 225-24.

Un seul exemplaire provenant de Woluwe-Saint-Lambert. Ses dimensions sont les suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . . .	6.0 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	2.2 mm.
Hauteur du dernier tour . . . . .	3.0 mm.

Cette espèce appartient au Lutétien du bassin de Paris.

**Drillia (Tripia) acutangularis** DESHAYES sp. 1834.

Pl. VI, fig. 14.

1834. <i>Pleurotoma acutangularis</i> ,	DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1834, p. 471, pl. LXIV, fig. 24-25.
1865. <i>Pleurotoma acutangularis</i> ,	DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 385.

(<sup>1</sup>) NEWTON, R.-B. (1891), p. 110.

1889. *Drillia turrella* pars, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 282.  
 1899. *Drillia acuticinctus*, BOURY, E. DE (1899), p. 38, pl. II, fig. 29.  
 1902. *Drillia (Tripia) acutangularis*, COSSMANN, M. (1886-1913), app. 3, 1902, p. 94, pl. VI, fig. 5.  
 1911. *Drillia (Tripia) acutangularis*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. LII, fig. 225-25.

Cette espèce, que M. Cossmann avait d'abord réunie à la précédente, mais qui en diffère par la forme plus allongée et la saillie beaucoup plus forte des carènes, est assez abondante dans le gisement de Nil-Saint-Vincent.

Notre plus grand exemplaire a les dimensions suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . . .	8.0 mm.
Diamètre du dernier tour. . . . .	3.0 mm.
Hauteur du dernier tour . . . . .	4.0 mm.

*D. acutangularis* appartient au Lutétien du bassin de Paris.

#### *Drillia (Tripia) granulata* LAMARCK sp. 1806.

Pl. VI, fig. 15.

1806. *Pleurotoma granulata*, LAMARCK, J.-B. DE (1802-1809), t. VII, 1806, p. 266, pl. XIII, fig. 4a-b.  
 1834. *Pleurotoma granulata*, DESHAYES, G.-P. (1824/37), t. II, 1834, p. 476, pl. LXVII, fig. 1-3.  
 1865. *Pleurotoma granulata*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 385.  
 1876. *Pleurotoma granulata*, VINCENT, G. (1876-A), p. 29, n° 32.  
 1879. *Pleurotoma granulata*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 114.  
 1881. *Pleurotoma granulata*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 172.  
 1881. *Pleurotoma granulata*, VASSEUR, G. (1880-1881), pl. II, 1881, fig. 36.  
 1889. *Drillia granulata*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 282.  
 1899. *Pleurotoma granulata*, BOURY, E. DE (1899), p. 35.  
 1899. *Pleurotoma herouvalensis*, BOURY, E. DE (1899), p. 35, pl. III, fig. 17.  
 1899. *Pleurotoma Guetaini*, BOURY, E. DE (1899), p. 36, pl. III, fig. 32.  
 1899. *Pleurotoma minuta*, BOURY, E. DE (1899), p. 36, pl. III, fig. 38.  
 1902. *Drillia (Tripia) granulata*, COSSMANN, M. (1886-1913), app. 3, 1902, p. 97, pl. VI, fig. 6.  
 1911. *Drillia (Tripia) granulata*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. LII, fig. 225-30.

Un seul exemplaire de cette espèce, provenant de Woluwe-Saint-Lambert, est bien reconnaissable à son ornementation. L'état de cette pièce, engagée dans un fragment de grès, ne nous permet pas d'en donner les dimensions exactes.

*D. granulata* se trouve dans le Cuisien, le Lutétien et le Bartonien du bassin de Paris. En Angleterre, cette espèce est connue des Upper Bracklesham beds et des Barton beds <sup>(1)</sup>.

D'autres espèces de la famille des *Pleurotomidae* ont été citées comme existant dans le Bruxellien, mais ces citations reposent sur des matériaux dont la détermination est au moins douteuse, et nous avons préféré les laisser de côté jusqu'à ce que des matériaux en meilleur état aient été recueillis.

## FAMILLE CANCELLARIIDAE.

## GENRE ADMETE KROIJER 1842.

## SECTION BONELLITIA JOUSSEAUME 1888.

**Admete (Bonellitia) evulsa SOLANDER sp. 1766.**

Pl. VI, fig. 16.

- |  |   |
|--|---|
| 1766. <i>Buccinum evulsum</i> ,              | SOLANDER, D.-C. (1766), p. 13, pl. I, fig. 14.  |
| 1822. <i>Cancellaria evulsa</i> ,            | SOWERBY, J. (1812-1829), t. IV, 1822, pl. CCCLXI, fig. 2-4.                                   |
| 1835. <i>Cancellaria evulsa</i> ,            | DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1835, p. 503, pl. LXXIX, fig. 27-28.                      |
| 1850. <i>Cancellaria evulsa</i> ,            | SOWERBY, J. DE C. in DIXON, F. (1850), p. 103, pl. VII, fig. 40.                              |
| 1864. <i>Cancellaria evulsa</i> ,            | DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1864, p. 104.  |
| 1862. <i>Cancellaria striatula</i> ,         | LE HON, H. (1862-B), p. 813 (non DESHAYES).   |
| 1868. <i>Cancellaria striatula</i> ,         | NYST, P.-H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 401.   |
| 1876. <i>Cancellaria striatulata</i> ,       | VINCENT, G. (1876-A), p. 28, n° 6.  |
| 1879. <i>Cancellaria subevulsa</i> ,         | VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 113 (non d'ORBIGNY).                                      |
| 1881. <i>Cancellaria subevulsa</i> ,         | VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), p. 171.                                  |
| 1889. <i>Cancellaria (Admetula) evulsa</i> , | COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 228.  |
| 1891. <i>Cancellaria evulsa</i> ,            | NEWTON, R.-B. (1891), p. 170.   |
| 1902. <i>Admete (Bonellitia) evulsa</i> ,    | COSSMANN, M. (1886-1913), app. 3, 1902, p. 61.  |
| 1911. <i>Admete (Bonellitia) evulsa</i> ,    | COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. XLVII, fig. 212 <sup>ter</sup> -1. |

Une comparaison attentive avec des exemplaires provenant du bassin de Paris et de l'Angleterre, nous a permis de constater que la coquille du Bruxellien appartient bien à cette espèce et non à la forme de l'Argile de Londres (*C. laevius-*

<sup>(1)</sup> NEWTON, R.-B. (1891), p. 115.



*cula* Sow. = *C. subevulsa* Orb.); les proportions et l'ornementation de cette dernière espèce sont bien différentes.

*C. evulsa* est une espèce commune dans le Bruxellien, surtout à Neder-Ockerzeel; nous la connaissons également des localités suivantes : Woluwe-Saint-Lambert, Uccle, Saint-Gilles, Autgaerden, Schaerbeek, Bruxelles.

Un de nos plus grands exemplaires a les dimensions suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . . .	21.0 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	12.0 mm.
Hauteur du dernier tour . . . . .	12.2 mm.

*A. evulsa* est une espèce du Bartonien du bassin de Paris. En Angleterre, elle est connue des Upper Bracklesham beds et des Barton beds.

### FAMILLE TEREBRIDAE.

#### GENRE TEREBRA ADANSON 1757.

#### SECTION HASTULA H. et A. ADAMS 1853.

#### *Terebra (Hastula) plicatula* LAMARCK 1803.

Pl. VI, fig. 17.

1803. <i>Terebra plicatula</i> ,	LAMARCK, J.-B. DE (1802-1809), t. II, 1803, p. 166.
1805. <i>Terebra plicatula</i> ,	LAMARCK, J.-B. DE (1802-1809), t. VI, 1805, pl. XLIV, fig. 13a-b.
1835. <i>Terebra plicatula</i> ,	DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1835, p. 660, pl. LXXXVII, fig. 25-26.
1854. <i>Terebra plicatula</i> ,	MORRIS, J. (1854), p. 280.
1865. <i>Terebra plicatula</i> ,	DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. III, 1865, p. 514.
1879. <i>Terebra plicatula</i> ,	VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 114.
1881. <i>Terebra plicatula</i> ,	VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 171.
1889. <i>Terebra plicatula</i> ,	COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 301.
1891. <i>Terebra plicatula</i> ,	NEWTON, R.-B. (1891), p. 175.
1911. <i>Terebra (Hastula) plicatula</i> ,	COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. LIII, fig. 231-1.

Nous est connue par deux exemplaires, l'un de Nil-Saint-Vincent, l'autre de Neder-Ockerzeel.

Cette espèce se trouve dans le bassin de Paris, depuis le Cuisien jusqu'au Bartonien. En Angleterre, elle est connue des Oldhaven beds (Éocène inférieur) et des Barton beds.

## SOUS-CLASSE : EUTHYNEURA

## ORDRE : OPISTHOBRANCHIA

## SOUS-ORDRE : TECTIBRANCHIA

## FAMILLE ACTAEONIDAE.

## GENRE ACTAEON MONTFORT 1810.

*Actaeon gmelini* BAYAN 1870.

Pl. VII, fig. 1.

1804. *Auricula sulcata*, LAMARCK, J.-B. DE (1802-1809), t. IV, 1804, p. 434, pl. LX, fig. 7 (NON GMELIN).
1832. *Tornatella sulcata*, DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1833, p. 187, pl. XXII, fig. 3-4.
1837. *Tornatella sulcata*, GALEOTTI, H. (1837), p. 145, n° 38.
1843. *Tornatella sulcata*, NYST, P.-H. (1843), p. 421, n° 360, pl. XXXVII, fig. 20.
1862. *Tornatella sulcata*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. II, 1862, p. 598.
1868. *Tornatella sulcata*, NYST, P.-H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 404.
1870. *Actaeon Gmelini*, BAYAN, F. (1870-1873), t. I, 1870, p. 12.
1876. *Tornatella sulcata*, VINCENT, G. (1876-A), p. 30, n° 87.
1879. *Tornatella sulcata*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 117.
1881. *Tornatella sulcata*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 175.
1889. *Actaeon Gmelini*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 305.
1911. *Actaeon Gmelini*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. LIV, fig. 233-11.

Cette espèce, très reconnaissable à sa forme très allongée et à son ornementation, est assez commune à Neder-Ockerzeel; nous la connaissons également de Woluwe-Saint-Lambert et Saint-Gilles.

Un de nos plus grands exemplaires, provenant de Neder-Ockerzeel, a les dimensions suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . . .	9.3 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	4.0 mm.
Hauteur du dernier tour . . . . .	5.7 mm.

C'est une espèce du Lutétien du bassin de Paris.

## GENRE ACTAEONIDEA GABB 1873.

*Actaeonidea dactylina* DESHAYES sp. 1862.

Pl. VII, fig. 2.

1862. *Tornatella dactylina*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. II, 1862, p. 596, pl. XXXVII, fig. 10-13.  
 1889. *Actaeon (Actaeonidea) dactylinus*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 306.  
 1911. *Actaeonidea dactylina*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. LIV, fig. 234bis-1.

Cette espèce nous est connue par un seul exemplaire, très bien conservé, provenant du gisement de Nil-Saint-Vincent, et dont les dimensions sont les suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . . .	5.0 mm.
Diamètre du dernier tour . . . . .	2.0 mm.
Hauteur du dernier tour . . . . .	3.8 mm.

C'est une espèce du Lutétien du bassin de Paris.

## FAMILLE TORNATINIDAE.

## GENRE VOLVULELLA R. B. NEWTON 1891.

*Volvulella lanceolata* SOWERBY sp. 1850.

1850. *Bulla lanceolata*, SOWERBY, J. DE C. in DIXON, F. (1850), p. 177, pl. VII, fig. 7.  
 1891. *Volvulella lanceolata*, NEWTON, R.-B. (1891), p. 269.

Cette espèce est représentée par quatre exemplaires, un de Neder-Ockerzeel, les autres de Nil-Saint-Vincent. Le dessin ci-contre représente l'exemplaire de Neder-Ockerzeel



FIG. 13. — *Volvulella lanceolata* (SOWERBY).  
 Localité : Nil-Saint-Vincent  $\times 10$ .

Cette espèce est connue en Angleterre dans les Upper Bracklesham beds et les Barton beds. Elle diffère de *V. rostralina* Cossmann du Cuisien par le développement moindre du rostre, la taille plus courte et la dilatation plus grande du labre.

## FAMILLE BULLIDAE.

## GENRE BULLINELLA R. B. NEWTON 1891.

**Bullinella bruguierei** DESHAYES sp. 1862.

Pl. VII, fig. 3.

1862. *Bulla Bruguierei*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. II, 1862, p. 632, pl. XXXIX, fig. 13-15.  
 1868. *Bulla cylindroides*, NYST, P.-H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 404 (non DESHAYES).  
 1876. *Cylichna Bruguierei*, VINCENT, G. (1876-A), p. 30, n° 89.  
 1879. *Bulla cylindroides*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 117.  
 1881. *Bulla cylindroides*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1884), t. II, 1881, p. 175.  
 1889. *Cylichna Bruguierei*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 316.  
 1911. *Bullinella Bruguierei*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904/13), t. II, 1911, pl. LIV, fig. 241-1.

Par leur forme courte, leurs stries presque effacées, les spécimens du Bruxellien ressemblent davantage aux fossiles des Sables moyens qu'à ceux de Grignon. Quand à *B. cylindroides*, c'est une espèce bien différente par le contour du labre et la disposition de la columelle.

Cette espèce est d'une extrême abondance à Neder-Ockerzeel; nous la connaissons également d'Auderghem, Nil-Saint-Vincent, Ixelles. Les individus de taille moyenne de Neder-Ockerzeel ont les dimensions suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . . . 8.5 mm.  
 Diamètre du dernier tour . . . . . 3.5 mm.

*B. bruguierei* se trouve dans le bassin de Paris depuis le Cuisien jusqu'au Bartonien.

## GENRE ROXANIA LEACH 1847.

**Roxania semistriata** DESHAYES sp. 1824.

Pl. VII, fig. 4.

1824. *Bulla semistriata*, DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. II, 1824, p. 44, pl. V, fig. 27-28.  
 1862. *Bulla semistriata*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. II, 1862, p. 642.  
 1868. *Bulla semistriata*, NYST, P.-H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 404.  
 1879. *Bulla semistriata*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 117.

1881. *Bulla semistriata*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 175.  
 1889. *Alys semistriata*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 321.  
 1911. *Roxania semistriata*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. LV, fig. 242-7.

Quoique infiniment moins abondante que la précédente, cette espèce est assez commune à Neder-Ockerzeel. Les dimensions de notre plus grand exemplaire sont les suivantes :

Hauteur totale de la coquille . . . . . 8.0 mm.  
 Diamètre du dernier tour . . . . . 4.0 mm.

Chez *R. lamarcki*, qui ressemble beaucoup à *R. semistriata* pour l'ornementation, la largeur est proportionnellement plus forte.

*R. semistriata* se trouve dans le bassin de Paris depuis le Cuisien jusqu'au Bartonien.

#### FAMILLE RINGICULIDAE.

GENRE RINGICULA DESHAYES 1838.

**Ringicula bezañoni MORLET 1878.**

Pl. VII, fig. 5.

1876. *Ringicula ringens*, VINCENT, G. (1876-A), p. 30, n° 88 (non DESHAYES).  
 1878. *Ringicula Bezañoni*, MORLET, L. (1878), p. 253, pl. VI, fig. 3.  
 1879. *Ringicula ringens*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 117.  
 1881. *Ringicula ringens*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 175.  
 1889. *Ringicula Bezañoni*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 4, 1889, p. 233, pl. XI, fig. 21.  
 1911. *Ringicula Bezañoni*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. II, 1911, pl. LV, fig. 245-4.

Nous connaissons cette espèce de Neder-Ockerzeel où elle est assez commune. Elle diffère de *R. ringens* par la forme plus courte et plus dilatée et par le développement plus grand du bourrelet du labre, atteignant la suture postérieure de l'avant-dernier tour.

*R. bezañoni* se trouve dans le Bartonien du bassin de Paris. En Angleterre, elle est connue dans les Barton beds <sup>(1)</sup>.

<sup>(1)</sup> NEWTON, R.-B. (1891), p. 262.

## CLASSE : ACEPHALA

## ORDRE : PROTOBRANCHIA

## FAMILLE NUCULIDAE.

## GENRE NUCULA LAMARCK 1799.

*Nucula subovata* d'ORBIGNY 1850.

Pl. VII, fig. 6.

1829. *Nucula ovata*, DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. I, 1829, p. 230, pl. XXXVI, fig. 13-14 (non MANTELL).
1850. *Nucula subovata*, ORBIGNY, A. d' (1850-1851), t. II, 1850, p. 388, n° 1009.
1860. *Nucula subovata*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. I, 1860, p. 818.
1886. *Nucula subovata*, FRAUSCHER, F. (1886), p. 138.
1887. *Nucula subovata*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 2, 1887, p. 109.
1903. *Nucula subovata*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1900-1905), t. II, fasc. 1, 1903, p. 25, pl. IV, fig. 13-14.
1904. *Nucula subovata*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. I, 1904, pl. XXXIII, fig. 104-1.

Cette belle espèce, commune dans certaines localités (Nil-Saint-Vincent), extrêmement rare dans d'autres (Neder-Ockerzeel, Helmet, Autgaerden), se

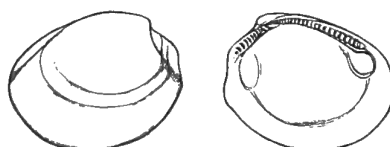


FIG. 14. — *Nucula subovata* d'ORBIGNY.  
Valve gauche  $\times 2$ .  
Localité : Neder-Ockerzeel.

reconnait aisément à sa forme non tronquée, presque régulièrement ovale, ses crochets à peine saillants, son corselet très proéminent, assez peu découpé à la base, sa surface lisse, son bord palléal crénelé.

Nous donnons ci-dessous, d'après nos matériaux du Bruxellien, deux dessins représentant, l'un la face externe, l'autre la face interne de la valve gauche de cette espèce.

Les dimensions de notre plus grand spécimen, provenant de Nil-Saint-Vincent, sont les suivantes :

Diamètre antéro-postérieur . . . . .	13.6 mm.
Diamètre umbono-ventral . . . . .	11.0 mm.
Épaisseur de la valve . . . . .	4.0 mm.

*N. subovata* existe dans le Lutétien du bassin de Paris. Elle est connue également dans le Cotentin. En Bavière, dans le Kressenberg. Elle n'est pas connue en Angleterre.

### *Nucula terminalis* DESHAYES 1860.

Pl. VII, fig. 7.

1860. *Nucula terminalis*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. I, 1860, p. 821, pl. LXIV, fig. 5-8.  
 1879. *Nucula fragilis* pars, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 119 (non DESHAYES).  
 1881. *Nucula fragilis* pars, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 178 (non DESHAYES).  
 1887. *Nucula terminalis*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 2, 1887, p. 111.  
 1904. *Nucula terminalis*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904/13), t. I, 1904, pl. XXXIII, fig. 104-6.

Cette espèce n'a été recueillie, dans le Bruxellien, qu'à Neder-Ockerzeel. Elle diffère de *N. fragilis* Deshayes, par la constitution de la charnière, dont les dents sont plus petites et plus nombreuses. Sur les spécimens adultes, on compte vingt

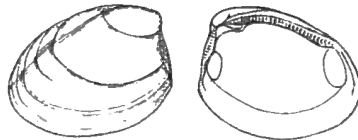


FIG. 15. — *Nucula terminalis* DESHAYES.  
 Valve gauche  $\times 2$ .  
 Localité : Neder-Ockerzeel.

dents en avant du cuilleron chez *N. terminalis*, et quatorze ou quinze seulement chez *N. fragilis*. De *N. subovata* d'Orbigny, elle s'écarte par le contour moins ovale, la présence à la charnière d'un cuilleron plus développé, précédé, sous le crochet, d'une fossette qui n'existe pas dans l'espèce de d'Orbigny, la position plus postérieure des crochets, la position presque verticale de la rangée postérieure de dents de la charnière.

Nous donnons ci-dessus, d'après nos matériaux du Bruxellien, deux dessins représentant, l'un la face externe, l'autre la face interne de la valve gauche de *N. terminalis* Deshayes.

Les dimensions de notre plus grand spécimen, provenant de Neder-Ockerzeel, sont les suivantes :

Diamètre antéro-postérieur . . . . .	12.6 mm.
Diamètre umbono-ventral . . . . .	10.0 mm.
Épaisseur de la valve . . . . .	36.0 mm.

*N. terminalis* Deshayes est une forme du Bartonien du bassin de Paris.

### *Nucula bruxellensis* nov. sp.

Pl. VII, fig. 8.

1837. *Nucula margaritacea* pars, GALEOTTI, H. (1837), p. 155, n° 122.  
 1843. *Nucula fragilis* pars, NYST, P.-H. (1843), p. 232, n° 188 (non DESHAYES).  
 1868. *Nucula fragilis*, NYST, P.-H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 406 (non DESHAYES).  
 1875. *Nucula fragilis*, VINCENT, G. (1875-A), p. 31, n° 36 (non DESHAYES).  
 1879. *Nucula Bronni* pars, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 119 (non DESHAYES).  
 1881. *Nucula Bronni* pars, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 178 (non DESHAYES).

Coquille petite, ovale, subtrigone, convexe, très inéquilatérale, atténuée au côté antérieur; arrondie, un peu sinueuse, au côté postérieur.

Crochets assez grands, situés aux cinq sixièmes de la longueur.

Bord dorsal antérieur très allongé, déclive, bord dorsal postérieur extrêmement court, presque vertical. Bord palléal régulièrement et assez fortement convexe.

Lunule allongée, peu distincte. Corselet grand, ovale, cordiforme, entièrement lisse, très convexe sur la ligne médiane, limité par une forte dépression.

Surface entièrement ornée de fines stries rayonnantes très serrées. Quelques plis d'accroissement.

Cuilleron large et plat, triangulaire, incliné vers l'avant; rangée antérieure de la charnière comprenant dix-neuf ou vingt dents, assez étroite; rangée postérieure un peu plus large, comprenant huit ou neuf dents. Les dents les plus fortes de chaque rangée étant les médianes, les plus faibles, les plus rapprochées du crochet.

Empreintes musculaires assez profondes, voisines du bord, l'antérieure sub-circulaire, la postérieure un peu allongée.

Bord palléal fortement crénelé.

Nous donnons ci-contre quatre dessins représentant l'aspect intérieur et extérieur de chacune des valves de cette espèce.

*Nucula bruxellensis* est de beaucoup la nucule la plus abondante dans le Bruxellien. On la trouve dans presque toutes les localités : Neder-Ockerzeel,



Woluwe-Saint-Lambert, Auderghem, Ohain, Tervueren, etc. Elle est très voisine de *N. bronni* Deshayes, à laquelle elle a d'ailleurs été rapportée, mais s'en distingue par différents caractères :

D'abord par le moins grand nombre de dents à la charnière.

<i>Nucula bronni</i> :	Rangée antérieure . . . .	26-28 dents.
	Rangée postérieure . . . .	11-13 dents.
<i>N. bruxellensis</i> :	Rangée antérieure . . . .	19-20 dents.
	Rangée postérieure . . . .	8- 9 dents.

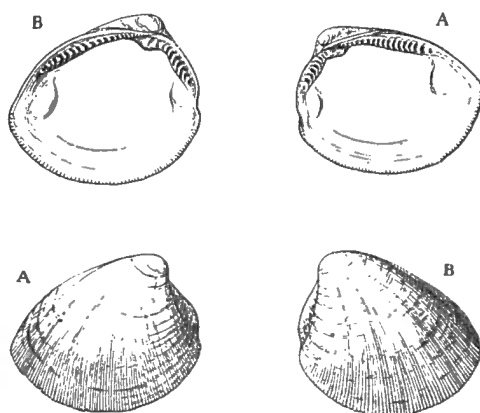


FIG. 16. — *Nucula bruxellensis* nov. sp.  
Localité : Neder-Ockerzeel  $\times 3$ .

Ensuite, par la forme toute différente du cuilleron. Enfin, par la taille beaucoup plus faible.

<i>Nucula bronni</i> :	Diamètre antéro-postérieur . .	15.0 mm.
	Diamètre umbono-ventral . .	12.0 mm.
<i>N. bruxellensis</i> :	Diamètre antéro-postérieur . .	8.0 mm.
	Diamètre umbono-ventral . .	7.0 mm.
	Épaisseur de la valve . . . .	2.6 mm.

#### FAMILLE LEDIDAE.

GENRE LEDA SCHUMAKER 1817.

*Leda galeottiana* NYST sp. 1843.

- |                                   |   |
|-----------------------------------|---|
| 1837. <i>Nucula mucronata</i> ,   | GALEOTTI, H. (1837), p. 155, n° 123 (non SOWERBY).            |
| 1843. <i>Nucula Galeottiana</i> , | NYST, P.-H. (1843), p. 223, n° 180, pl. XVIII, fig. 3b, c, e. |
| 1864. <i>Leda Galeottiana</i> ,   | WOOD, S.-V. (1861-1877), p. 126, 1864, pl. XVII, fig. 2.      |
| 1868. <i>Leda Galeottiana</i> ,   | NYST, P.-H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 406.                   |
| 1868. <i>Leda striata</i> pars,   | NYST, P.-H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 406 (non LAMARCK).     |
| 1875. <i>Leda Galleottiana</i> ,  | VINCENT, G. (1875-A), p. 31, n° 37.                           |

1879. *Leda striata* pars, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 119 (non LAMARCK).  
 1881. *Leda striata* pars, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 178 (non LAMARCK).  
 1887. *Nuculana Galeottiana*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 2, 1887, p. 115.  
 1904. *Leda Galeottiana*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. I, 1904, pl. XXXIII, fig. 105-4.

Petite coquille mince et fragile, oblongue, subtrigone, très bombée, légèrement atténuée au côté antérieur, rostrée et pointue en arrière.

Crochets peu saillants, presque médians.

Bord dorsal antérieur déclive, bord postérieur sinueux et arqué, bord palléal convexe. Carène rostrale très saillante. La dépression qui précède la carène, large et profonde dans le jeune âge, s'atténue dans la suite, de sorte que, chez l'adulte, le bord palléal est à peine sinueux à son niveau. Une seconde dépression, beaucoup plus faible encore, est visible à la partie antérieure de la coquille; elle part du crochet et aboutit à l'extrémité antérieure du bord palléal.

Lunule très étroite. Corselet assez large, strié longitudinalement, limité par une légère crête saillante. La longueur du corselet atteint les deux tiers de la distance séparant les crochets de l'extrémité terminale du rostre.

Surface ornée de cordonnets concentriques imbriqués, plus serrés au voisinage du bord palléal. A la partie antérieure de la coquille, ces cordonnets forment de larges rubans aplatis, séparés par d'étroites rainures. Au fur et à mesure que l'on se rapproche de l'extrémité postérieure, les cordonnets deviennent de plus en plus saillants et étroits, pour atteindre leur développement maximum en hauteur sur l'arête rostrale. Au delà de cette arête ils se transforment brusquement en fins filets très rapprochés, remontant vers les crochets, et se poursuivant sous forme de stries presque effacées sur le corselet.

Bord cardinal interrompu sous le crochet par une fossette étroite et profonde. Rangée antérieure de seize dents, rangée postérieure de treize dents; les deux rangées à peu près également développées, la postérieure un peu plus large, arquée, l'antérieure à peu près rectiligne. Les dents les plus fortes de chaque rangée étant les médianes, les plus faibles étant voisines du crochet.

Espèce particulièrement abondante à Nil-Saint-Vincent, rare au contraire à Neder-Ockerzeel et dans les autres localités, mais existant à peu près partout.

Les dimensions de notre plus grand spécimen, provenant de Nil-Saint-Vincent, sont les suivantes :

Diamètre antéro-postérieur . . . . .	11.0 mm.
Diamètre umbono-ventral . . . . .	6.0 mm.
Épaisseur de la valve . . . . .	2.6 mm.

Cette espèce se trouve dans le Lutétien et le Bartonien du bassin de Paris. En Angleterre, dans les Upper Bracklesham beds et les Barton beds.

## FAMILLE SOLENOMYIDAE.

## GENRE SOLENOMYA LAMARCK 1799.

*Solenomya lamarcki* NYST et LE HON 1862 em.

1862. *Solenomya lamarckiana*, NYST, P.-H. et LE HON, H. (1862-A), p. 4, n° 8.

Nous ne pouvons rien ajouter au sujet de cette espèce, qui n'est représentée que par des moules internes provenant de Schaerbeek, Baulers, Melsbroeck, Merbraine.

## ORDRE : FILIBRANCHIA

## SOUS-ORDRE : ANOMIACEA

## FAMILLE ANOMIIDAE.

## GENRE ANOMIA LINNÉ 1767.

*Anomia tenuistriata* DESHAYES 1830.

1830. *Anomia tenuistriata*, DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. I, 1830, p. 377, pl. LXV, fig. 7-11.
1850. *Anomia tenuistriata*, SOWERBY, J. DE C. in DIXON, F. (1850), p. 95, pl. IV, fig. 8; p. 117, pl. XIV, fig. 17.
1854. *Anomia tenuistriata*, MORRIS, J. (1854), p. 161.
1859. *Anomia tenuistriata*, WOOD, S.-V. (1861-1877), p. 13, 1861, pl. IX, fig. 1 (ex parte).
1875. *Anomia tenuistriata*? VINCENT, G. (1875-A), p. 31, n° 46.
1886. *Anomia tenuistriata*, FRAUSCHER, F. (1886), p. 70, pl. III, fig. 10.
1887. *Anomia tenuistriata*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 2, 1887, p. 200.
1904. *Anomia tenuistriata*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. I, 1904, pl. XLIV, fig. 136-1.

Un seul exemplaire, provenant d'Autgaerden, montre bien la striation ténue très particulière de *A. tenuistriata*, les autres en sont dépourvus, à cause de l'absence de la pellicule externe du test, très altérable. Les exemplaires décorqués ne peuvent être rapportés que dubitativement à cette espèce.

## SOUS-ORDRE : ARCACEA

## FAMILLE ARCIDAE.

## GENRE ARCA LINNÉ 1758.

*Arca biangula* LAMARCK 1805.

Pl. VII, fig. 9.

1805. *Arca biangula*, LAMARCK, J.-B. DE (1802-1809), t. VI, 1805, p. 219, n° 4.  
 1807. *Arca biangula*, LAMARCK, J.-B. DE (1802-1809), t. IX, 1807, pl. XIX, fig. 2a-b.  
 1829. *Arca biangula*, DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. I, 1829, p. 198, pl. XXXIV, fig. 1-6.  
 1829. *Arca hyantula*, DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. I, 1829, p. 199, pl. XXXIV, fig. 7-8.  
 1850. *Byssoarca branderi*, SOWERBY, J. DE G. in DIXON, F. (1850), pp. 92 et 109, pl. III, fig. 23.  
 1854. *Arca branderi*, MORRIS, J. (1854), p. 185.  
 1860. *Arca biangula*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. I, 1860, p. 867.  
 1864. *Arca biangula*, WOOD, S.-V. (1861-1877), p. 80, 1864, pl. XIV, fig. 1.  
 1868. *Arca biangula*, MAYER, CH. (1866-1870), t. III, 1868, p. 64, n° 4.  
 1879. *Arca biangula*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 120.  
 1881. *Arca biangula*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 178.  
 1886. *Arca biangula*, FRAUSCHER, F. (1886), p. 123, pl. IV, fig. 20.  
 1887. *Arca biangula*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 2, 1887, p. 129.  
 1903. *Arca biangula*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1900-1905), t. II, fasc. 1, 1903, p. 16, pl. III, fig. 7-8.  
 1904. *Arca biangula*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904/13), t. I, 1904, pl. XXXV, fig. 110-1.  
 1913. *Arca biangula*, COSSMANN, M. (1886-1913), app. 5, 1913, p. 112.

Nous avons vu de cette espèce deux exemplaires remarquablement conservés, provenant de Neder-Ockerzeel. Ces spécimens se rapportent à la forme typique *A. biangula*, caractérisée par ses valves faiblement bâillantes, ses stries de grosseur alternante, plus serrées à la partie postérieure qu'à la partie antérieure de la coquille, ses deux forts sillons médians accompagnés de stries plus fines, et décussés par des stries transverses, situés sur la partie postérieure entre les deux angles.

Notre plus grand exemplaire, provenant de Neder-Ockerzeel, a les dimensions suivantes :

Diamètre antéro-postérieur . . . . .	25.0 mm.
Diamètre umbono-ventral . . . . .	13.5 mm.
Épaisseur de la valve . . . . .	7.3 mm.

*A. biangula* existe aux trois niveaux, Cuisien, Lutétien et Bartonien du bassin de Paris, dans le Lutétien du bassin de Nantes, dans les Upper Bracklesham beds en Angleterre et, enfin, en Bavière, dans le Kressenberg.

#### GENRE BARBATIA GRAY 1840.

##### *Barbatia appendiculata* SOWERBY sp. 1821.

Pl. VII, fig. 10.

1821. <i>Arca appendiculata</i> ,	SOWERBY, J. (1812-1829), t. III, 1821, pl. CCLXXVI, fig. 3.
1824. <i>Arca duplicata</i> ,	SOWERBY, J. (1812-1829), t. V, 1824, pl. CDLXXIV, fig. 1.
1829. <i>Arca planicosta</i> ,	DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. I, 1829, p. 204, pl. XXXII, fig. 1-2.
1843. <i>Arca sulcicosta</i> ,	NYST, P.-H. (1843), p. 257, n° 211, pl. XVIII, fig. 9a-b.
1850. <i>Byssoarca duplicata</i> ,	SOWERBY, J. DE C. in DIXON F. (1850), p. 93, pl. III, fig. 22.
1852. <i>Arca barbatula</i> ,	LYELL, C. (1852), p. 353 (non LAMARCK).
1860. <i>Arca planicosta</i> ,	DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. I, 1860, p. 878.
1860. <i>Arca condita</i> ,	DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. I, 1860, p. 878, pl. LXVI, fig. 7-8; pl. LXIX, fig. 28-30.
1862. <i>Arca barbatula</i> ,	LE HON, H. (1862-B), p. 815 (non LAMARCK).
1864. <i>Arca planicosta</i> ,	WOOD, S.-V. (1861-1877), p. 89, 1864, pl. XIV, fig. 2.
1864. <i>Arca appendiculata</i> ,	WOOD, S.-V. (1861-1877), p. 79, 1864, pl. XIV, fig. 3.
1868. <i>Arca planicosta</i> ,	MAYER, CH. (1866-1870), t. III, 1868, p. 84, n° 62.
1868. <i>Arca barbatula</i> ,	NYST, P.-H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 406 (non LAMARCK).
1869. <i>Arca appendiculata</i> ,	KOENEN, A. VON (1869), p. 590.
1879. <i>Arca condita</i> ,	VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 120.
1881. <i>Arca condita</i> ,	VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 179.
1887. <i>Arca (Barbatia) appendiculata</i> ,	COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 2, 1887, p. 134.
1904. <i>Arca (Barbatia) appendiculata</i> ,	COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. I, 1904, pl. XXXVI, fig. 110-6.
1913. <i>Barbatia appendiculata</i> ,	COSSMANN, M. (1886-1913), app. 5, 1913, p. 113.

Nous avons vu des exemplaires de cette espèce provenant de Neder-Ockerzeel, Tervueren et Nil-Saint-Vincent. Elle est plutôt rare dans le Bruxellien.

Nous ne possédons pas les matériaux nécessaires pour nous faire une opinion personnelle sur la validité de la réunion des diverses formes citées à la synonymie, mais quoi qu'il en soit, nos fossiles du Bruxellien se rapportent à la forme *A. condita* et non à la forme *appendiculata* typique, c'est-à-dire à *A. planicosta*.

Notre plus grand exemplaire, provenant de Neder-Ockerzeel, a les dimensions suivantes :

Diamètre antéro-postérieur . . . . .	25.0 mm.
Diamètre umbono-ventral . . . . .	17.0 mm.
Épaisseur de la valve . . . . .	6.3 mm.

*B. appendiculata* est une forme du Lutétien et du Bartonien du bassin de Paris. En Angleterre, elle appartient aux Upper Bracklesham, Barton et Headon beds.

SOUS-GENRE **ACAR** GRAY 1847.

**Barbatia (Acar) scabrosa** NYST sp. 1847.

1829. <i>Arca rudis</i> ,	DESHAYES, G.-P. (1824/37), t. I, 1829, p. 210, pl. XXXIII, fig. 7-8.
1847. <i>Arca scabrosa</i> ,	NYST, P.-H. (1847), p. 64, n° 368.
1850. <i>Arca sub-rudis</i> ,	ORBIGNY, A. D' (1850-1851), t. II, 1850, p. 424.
1860. <i>Arca rudis</i> ,	DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. I, 1860, p. 874.
1868. <i>Arca scabrosa</i> ,	MAYER, CH. (1866-1870), t. III, 1868, p. 80, n° 51.
1887. <i>Arca subrudis</i> ,	COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 2, 1887, p. 131.
1889. <i>Arca scabrosa</i> ,	VINCENT, E. (1889), p. CLXVII.
1891. <i>Arca scabrosa</i> ,	COSSMANN, M. (1886-1913), suppl., 1891, p. 35.
1904. <i>Arca (Barbatia) scabrosa</i> ,	COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. I, 1904, pl. XXXV, fig. 110-7.
1913. <i>Barbatia (Acar) scabrosa</i> ,	COSSMANN, M. (1886-1913), app. 5, 1913, p. 113.

Cette espèce n'est représentée que par une demi-valve provenant de Nil-Saint-Vincent. D'après la taille du fragment recueilli, les dimensions approximatives de l'exemplaire complet devraient être les suivantes :

Diamètre antéro-postérieur . . . . .	70 mm.
Diamètre umbono-ventral . . . . .	45 mm.

Cette espèce se trouve dans le Lutétien et l'Auversien du bassin de Paris.

## GENRE TRIGONODESMA WOOD 1864.

**Trigonodesma lissa** BAYAN sp. 1873.

1860. *Arca loevigata*, CAILLAT in DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. I, 1860, p. 905, pl. LVIII, fig. 25-26 (non SPENGLER in CHEMNITZ 1784).  
 1864. *Arca loevigata*, WOOD, S.-V. (1861-1877), p. 86, pl. XV, fig. 8.  
 1868. *Arca loevigata*, MAYER, CH. (1866-1870), t. III, 1868, p. 96, n° 98.  
 1873. *Arca lissa*, BAYAN, F. (1870-1873), t. II, 1873, p. 130.  
 1879. *Arca Caillati*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 120.  
 1881. *Arca loevigata*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 179.  
 1887. *Arca (Fossularca) lissa*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 2, 1887, p. 144.  
 1904. *Arca (Fossularca) lissa*, COSSMANN, M. (1895-1919), t. III; fasc. 1, 1904, p. 192, pl. VI, fig. 10-13.  
 1904. *Arca (Fossularca) lissa*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. I, 1904, pl. XXXVII, fig. 110-57.  
 1913. *Fossularca lissa*, COSSMANN, M. (1886-1913), app. 5, 1913, p. 114.

Cette très petite espèce, que nous ne connaissons, dans le Bruxellien, que de Neder-Ockerzeel, où elle est d'ailleurs rare, est surtout caractérisée par le fait que la valve gauche ne montre comme ornementation que les accroissements, tandis que la valve droite est treillissée par de fines stries. Les dents cardinales sont, dans cette espèce, au nombre de neuf de part et d'autre du crochet.

Nous donnons ci-dessous quatre dessins qui représentent la face interne et la face externe des deux valves de cette curieuse espèce.

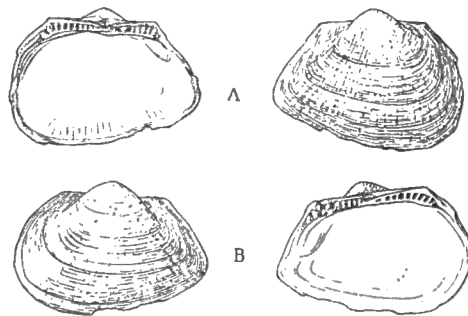


FIG. 17. — *Trigonodesma lissa* BAYAN.  
Localité : Neder-Ockerzeel  $\times 10$ .

Notre plus grand exemplaire, provenant de Neder-Ockerzeel, a les dimensions suivantes :

Diamètre antéro-postérieur . . . . .	3.0 mm.
Diamètre umbono-ventral. . . . .	2.2 mm.
Épaisseur de la valve . . . . .	1.2 mm.

*T. lissa* se trouve dans le Lutétien et le Bartonien du bassin de Paris. En Angleterre, dans les Upper Bracklesham, Barton et Headon beds,

SOUS-GENRE **SCAPULARCA** COSSMANN 1911.**Trigonodesma (Scapularca) globulosa** DESHAYES sp. 1829.

1829. *Arca globulosa*, DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. I, 1829, p. 209, pl. XXXIII, fig. 4-6.
1860. *Arca interposita*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. I, 1860, p. 892, pl. LXVII, fig. 11-13.
1860. *Arca globulosa*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. I, 1860, p. 893.
1868. *Arca interposita*, MAYER, CH. (1866-1870), t. III, 1868, p. 67, n° 12.
1868. *Arca globulosa*, MAYER, CH. (1866-1870), t. III, 1868, p. 67, n° 13.
1875. *Arca globulosa* ? VINCENT, G. (1875-A), p. 31, n° 34.
1879. *Arca globulosa*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 120.
1881. *Arca globulosa*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 178.
1887. *Arca (Anadara) globulosa*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 2, 1887, p. 141.
1904. *Arca (Anadara) globulosa*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. I, 1904, pl. XXXVI, fig. 110-46.
1913. *Fossularca (Scapularca) globulosa*, COSSMANN, M. (1886-1913), app. 5, 1913, p. 114.

Très petite espèce globuleuse et courte, qui nous est connue du Bruxellien par deux exemplaires de Neder-Ockerzeel, ayant à peu près les dimensions de l'espèce précédente.

Nous faisons figurer ici cette espèce parce qu'elle est de taille trop faible pour fournir une bonne épreuve photographique.



FIG. 18. — *Scapularca globulosa* (DESHAYES).  
Localité : Neder-Ockerzeel ×10.

GENRE **LIMOPSIS** SASSI 1827.**Limopsis granulata** LAMARCK sp. 1805.

Pl. VII, fig. 11.

1805. *Pectunculus granulatus*, LAMARCK, J.-B. DE (1802-1809), t. VI, 1805, p. 117, n° 4.
1807. *Pectunculus granulatus*, LAMARCK, J.-B. DE (1802-1809), t. IX, 1807, pl. XVIII, fig. 6a-b.
1829. *Pectunculus granulatus*, DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. I, 1829, p. 227, pl. XXXV, fig. 4-6.



1837. *Trigonocoelia granulata*, GALEOTTI, H. (1837), p. 154, n° 19.  
 1843. *Trigonocoelia granulata*, NYST, P.-H. (1843), p. 241, n° 194 (exclusiv. fig.).  
 1850. *Limopsis granulata*, SOWERBY, J. DE C. in DIXON, F. (1850), p. 93, pl. III, fig. 19 et p. 170.  
 1854. *Limopsis granulata*, MORRIS, J. (1854), p. 206.  
 1860. *Limopsis granulatus*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. I, 1860, p. 842.  
 1864. *Limopsis granulata*, WOOD, S.-V. (1861-1877), p. 103, 1864, pl. XVII, fig. 10.  
 1868. *Trigonocoelia granulata*, MAYER, CH. (1866-1870), t. III, 1868, p. 117, n° 154.  
 1868. *Limopsis (Pectunculus) granulatus*, NYST, P.-H. in DEWALQUE, G. (1868), p. 406.  
 1869. *Limopsis granulata*, KOENEN, A. VON (1869), p. 590.  
 1879. *Limopsis granulata*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 119.  
 1881. *Limopsis granulatus*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II, 1881, p. 178.  
 1887. *Limopsis granulata*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 2, 1887, p. 122.  
 1904. *Limopsis granulata*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904-1913), t. I, 1904, pl. XXXIV, fig. 108-1.  
 1903. *Limopsis granulata*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1900-1905), t. II, fasc. 1, 1903, p. 23, pl. III, fig. 18-19.

Espèce variable dans sa forme et ses proportions. L'ornementation, aisément reconnaissable, est formée de costules radiales, très nombreuses et très serrées, rayonnant du crochet. Les accroissements recoupent ces costules et constituent des granulations obsolètes aux points d'intersection. Crans de croissance marqués.

La charnière comporte, sur tous nos individus, huit dents en arrière et six dents en avant du crochet.

Cette espèce paraît assez rare dans le Bruxellien; nous ne la connaissons que de Neder-Ockerzeel. On la trouve aux trois niveaux, Cuisien, Lutétien et Bartonien, dans le bassin de Paris.

#### GENRE TRINACRIA MAYER 1868.

##### *Trinacria bruxellensis* nov. sp.

Coquille de petite taille, peu convexe, à convexité maximum située au tiers de la longueur, ovale, subtrapézoïdale, légèrement inéquilatérale.

Crochet petit, peu saillant, incliné vers l'arrière, situé aux quatre septièmes de la longueur totale.

Côté antérieur ovalaire, côté postérieur obliquement tronqué. Bords dorsaux déclives, l'antérieur plus long que le postérieur, formant à leur réunion avec les

bords antérieur et postérieur un angle obtus, mieux marqué du côté anal. Bord anal à peu près droit et oblique.

Surface externe portant, vers l'arrière, un angle décurrent arrondi, allant du crochet à l'extrémité inféro-postérieure de la valve, et délimitant une aire anale déprimée.

Surface lisse, traversée seulement de quelques sillons d'accroissement et de quelques fines tries concentriques.

Charnière étroite, plateau cardinal divisé en deux parties inégales par une fossette assez faible, mal conservée sur nos échantillons, et portant sept ou huit dents en avant, cinq ou six en arrière.

Impressions musculaires ovalaires, la postérieure plus fortement imprimée que l'antérieure. Ligne palléale voisine du bord.

Notre espèce appartient au groupe du *T. baudoni* Mayer et du *T. mixta* Mayer, respectivement des sables de Cuise et des sables moyens supérieurs. Elle est surtout voisine du deuxième par la forme générale, mais s'en distingue par

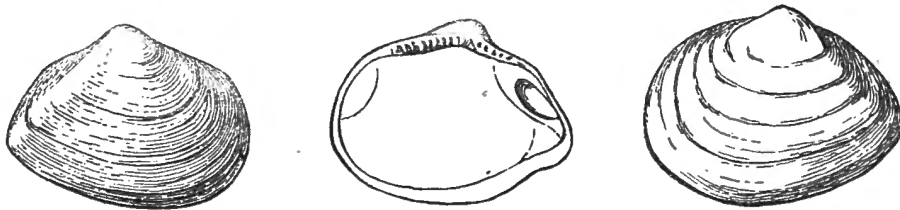


FIG. 19. — *Trinacria bruxellensis* nov. sp.  
Localité : Neder-Ockerzeel  $\times 10$ .

le crochet plus large et les dents plus verticales, plus semblables à celles du *T. baudoni*. Mais elle est plus inéquilatérale et plus oblique que ce dernier.

Elle se rapproche aussi de *T. sinuosa* Cossmann, de l'Éocène du Bois-Gouet, mais elle est plus pointue, possède une aire anale plus étroite et manque de sinuosité en avant de l'angle décurrent externe.

Nous connaissons cette espèce du Bruxellien de Neder-Ockerzeel et de Woluwe-Saint-Lambert. Les dimensions des trois spécimens sont les suivantes :

Diamètre antéro-postérieur .	6.5 mm.	7.0 mm.	6.75 mm.
Diamètre umbono-ventral .	5.0 mm.	5.5 mm.	5.0 mm.

#### GENRE PECTUNCULUS LISTER 1799.

#### *Pectunculus pulvinatus* ? LAMARCK.

1852. *Pectunculus pulvinatus*, LYELL, C. (1852), p. 353.

1875. *Pectunculus pulvinatus*, VINCENT, G. (1875-A), p. 31, n° 35.

1879. *Pectunculus pulvinatus*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 406.  
 1881. *Pectunculus pulvinatus*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881),  
 t. II, 1881, p. 178.

Cette espèce est représentée par d'assez nombreux exemplaires provenant de Neder-Ockerzeel et paraissant tous plus ou moins roulés ou usés, quelques moules internes de différentes localités des environs de Bruxelles et, enfin, une série d'exemplaires silicifiés provenant de Chaumont-Gistoux; ces derniers sont tous encroûtés par des concrétions siliceuses.

Les différentes espèces du genre *Pectunculus* étant très difficiles à distinguer les unes des autres et les matériaux étant tous assez mal conservés, on ne peut, sans un certain doute, affirmer qu'il s'agit bien de *P. pulvinatus*. En tous cas, les exemplaires du Bruxellien paraissent bien présenter les caractères de l'espèce de Lamarck.

### *Pectunculus dispar* DEFRANCE 1826.

Pl. VII, fig. 12.

1826. *Pectunculus dispar*, DEFRANCE, M. (1804-1845), t. XXXIX, 1826, p. 225.  
 1829. *Pectunculus dispar*, DESHAYES, G.-P. (1824-1837), t. I, 1829, p. 223, pl. XXXV,  
 fig. 7-9.  
 1860. *Pectunculus dispar*, DESHAYES, G.-P. (1856-1866), t. I, 1860, p. 849.  
 1868. *Pectunculus dispar*, MAYER, CH. (1866-1870), t. III, 1868, p. 108, n° 133.  
 1868. *Pectunculus Morleti*, MAYER, CH. (1866-1870), t. III, 1868, p. 108, n° 134.  
 1879. *Pectunculus dispar*, VINCENT, G. et RUTOT, A. (1879), p. 119.  
 1881. *Pectunculus dispar*, VINCENT, G. et RUTOT, A. in MOURLON, M. (1880-1881), t. II,  
 1881, p. 178.  
 1886. *Pectunculus Morleti*, FRAUSCHER, F. (1886), p. 94.  
 1887. *Axinaea dispar*, COSSMANN, M. (1886-1913), fasc. 2, 1887, p. 127.  
 1904. *Axinaea dispar*, COSSMANN, M. et PISSARRO, G. (1904/13), t. I, 1904, pl. XXXV,  
 fig. 109-9.

Cette espèce, très abondante dans le Bruxellien, surtout à Neder-Ockerzeel, se distingue aisément des espèces voisines par son ornementation formée de côtes plus serrées et plus saillantes et par la troncature dorsale postérieure.

Les dimensions de notre plus grand spécimen sont les suivantes :

Diamètre antéro-postérieur . . . . .	18.2 mm.
Diamètre umbono-ventral . . . . .	18.6 mm.
Épaisseur de la valve . . . . .	6.5 mm.

C'est une espèce du Lutétien et du Bartonien du bassin de Paris.